

A I R S
D E D I F F E R E N T S
A V T H E V R S ,
MIS EN TABLATVRE DE LVTH
P A R G A B R I E L B A T A I L L E .
C I N Q V I E S M E L I V R E .



A P A R I S ,
Par P I E R R E B A L L A R D , Imprimeur de la Musique du Roy, demeurant
ruë saint Iean de Beauuais, à l'enseigne du mont Parnasse.

I 6 I 4 .
Avec Privilege de sa Majesté.

A I R



Vis que le silence En la vio-

len- ce De nos douleurs, Prolon- ge sur nous l'insolen-

ce Des malheurs.

*Que nous sert de craindre,
Et de vouloir feindre
De ne brûler
D'un feu qui ne ce peut esteindre,
Ny celer.*

*Il est vray je t'ayme
D'un amour extrefme,
Cloris, croy moy,
Que je vis absent de moy mefme
Loin de toy.*

*Tu crains qu'on le fçache:
Mais Amour se fâche,
Et ce fais voir
Sonnent alors que plus on cache
Son pouvoir.*

*C'est un tour de maiftre,
Alors qu'on veut eſtre
Amant ſecrét,
De ne ſe faire point paroiftre
Trop diſcrét.*

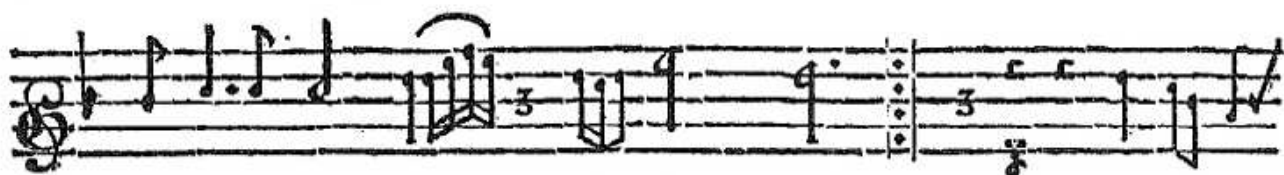
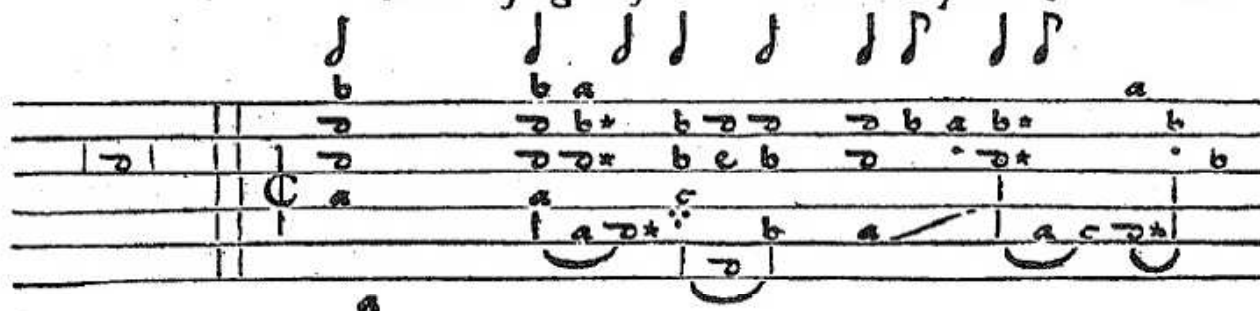
A ij



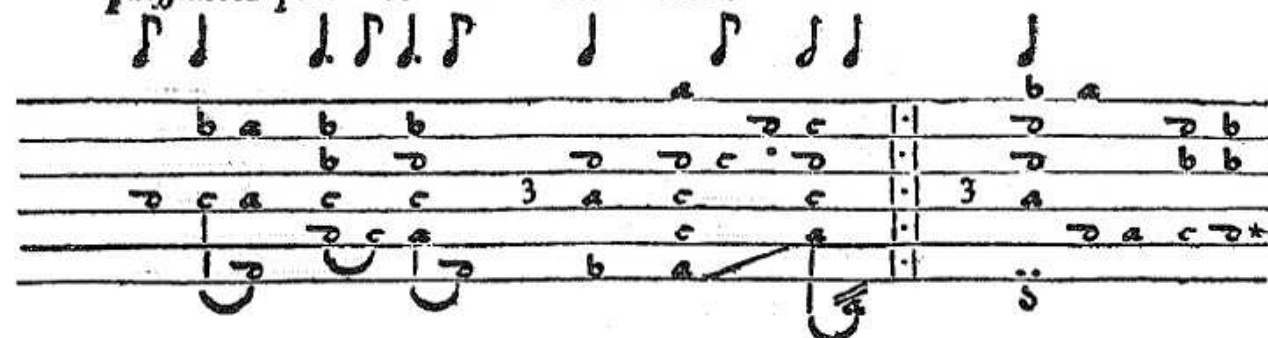
A I R



*E petit monar- que des cœurs, Glo-
Sous le joug de ses traits vainqueurs, Les*

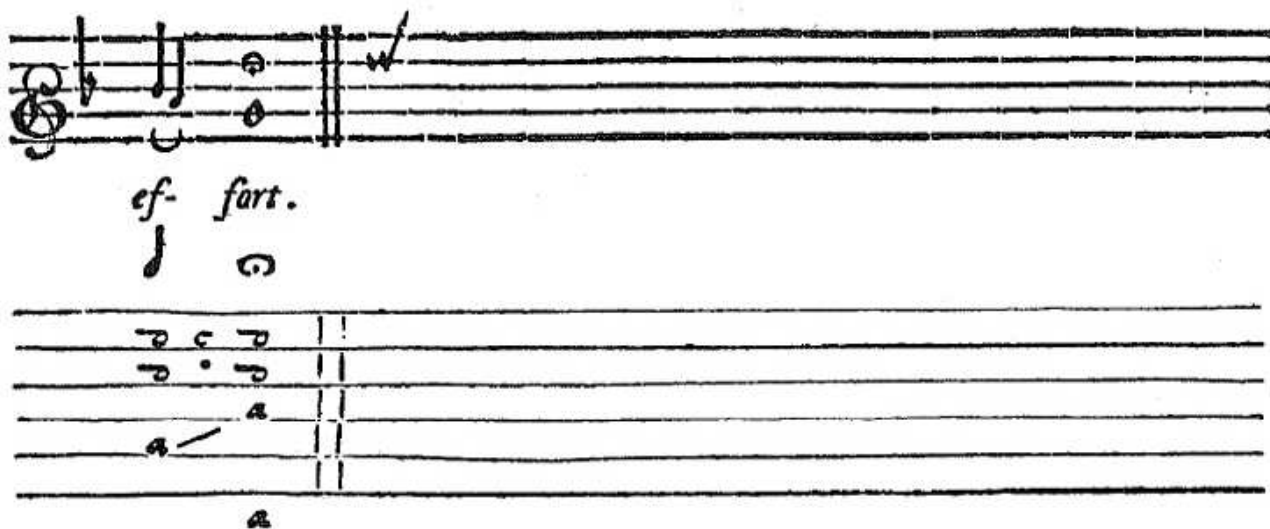


*rieux de voir ar- res- tées
puissances plus re- dou- tées. Voulu- st es-*



sayer si la mort, Flechi- roit point sous son





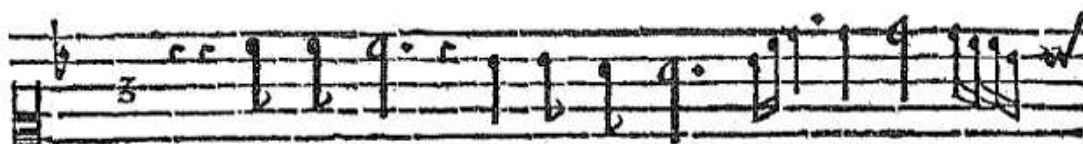
*En vain son pouuoir irrité
 Descochoit mile & mile flesches
 Sur ce cœur dont la dureté
 N'estoit pas capable de bresches,
 Non plus que les flots d'entamer
 Vn roc au milieu de la mer.*

*En fin hontenx que tous les dieux
 Fussent tesmoins de sa deffaite,
 Il se cacha dedans tes yeux,
 Mon Damon, funeste retraïte.
 Qu'il est dangereux de loger
 Vn Amour qui se veut venger.*

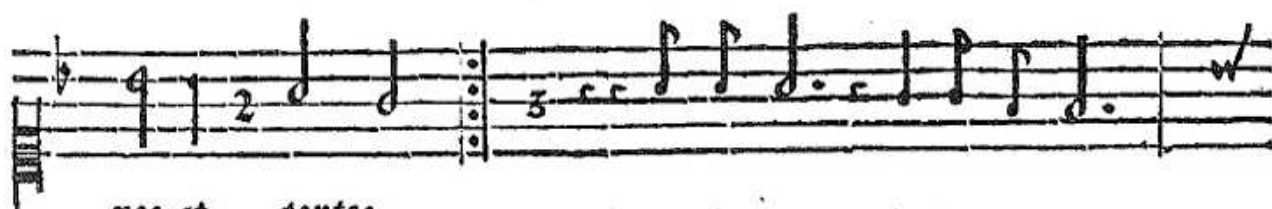
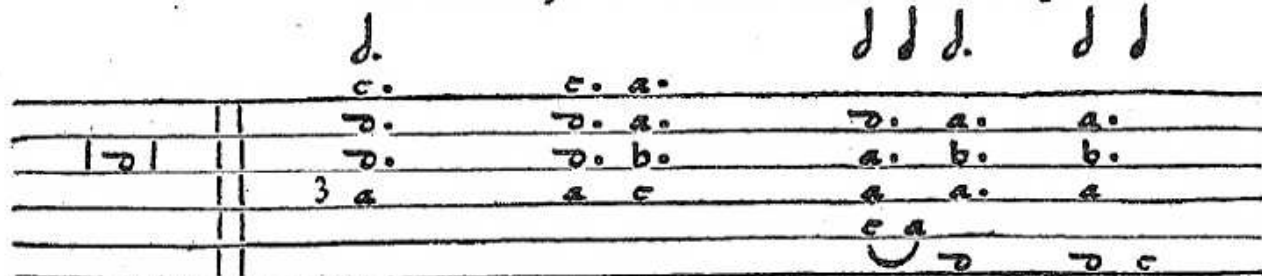
A iij



A I R

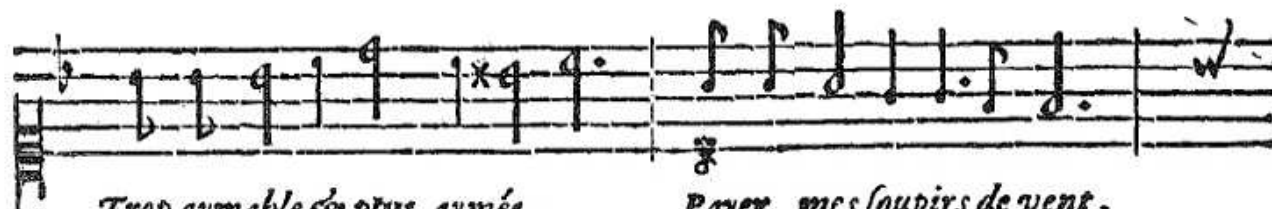


*E ne puis m'entretenir Plus de ces vai-
Mes biens sont à l'aduenir, Et mes peines*



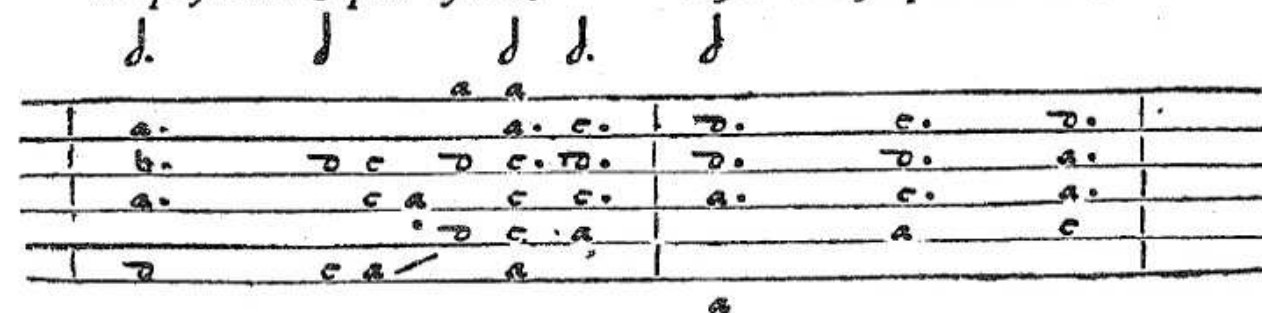
*nes at- tentes,
sont pre- sentes:*

Pensés vous d'or en auant,



Trop aymable & plus aymée,

Payer mes soupirs de vent,



Et mes flames de fu-mé-e?

Rien ne peut estre en ce lieu
D'éternel, quoy que l'on nomme :
Et si l'Amour est un dieu,
Je sçay que je suis un homme,
Qui ne peut voir en aymant,
Trop aymable.

*Si vos yeux ne sont menteurs ,
Ils veulent des sacrifices :
Aymés donc les serviteurs
Aussi bien que leurs services ,
Sans prétendre plus avant ,
Trop aymable .*

He ! ne vueillés plus tromper
 Un qui ne veut plus attendre ,
 Vous me lairés eschaper
 Si vous ne vous laissés prendre :
 C'est assés en esquivant ,
 Trop aymable & plus aymée ,
 Payer mes soupirs de vent ,
 Et mes flames de fumée .

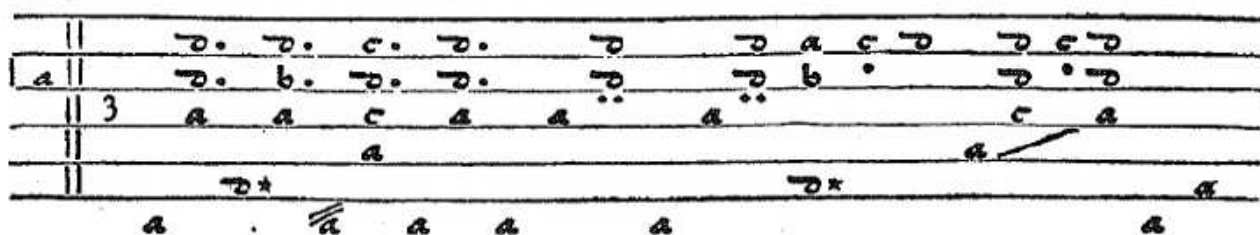
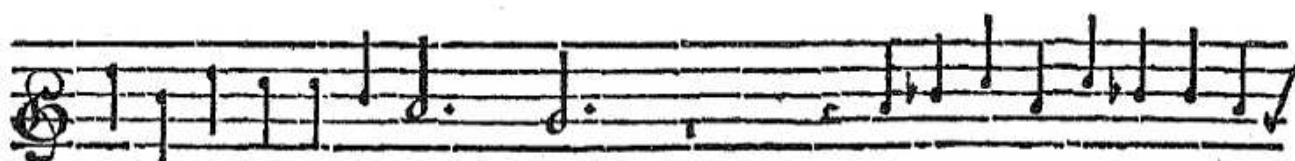
*Adieu la cause & l'effèt ,
Quand le temps qui rien n'éuite ,
Vous priuera tout à fait
Et d'amans , & de merite :
Vous serés en l'esprouuant ,
Peu aymable , & moins aymée ,
Vos amours seront en vent ,
Et mes flammes en fumée .*



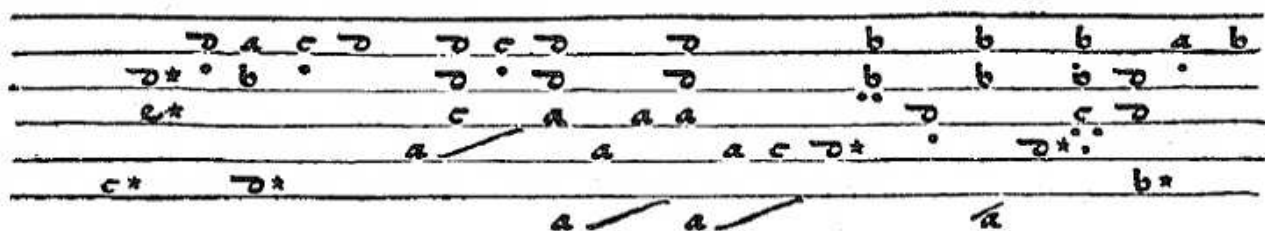
A I R



Vx plaisirs, aux delices bergeres, Aux plai-

sirs, aux delices bergeres, Il faut estre du tēps mena-



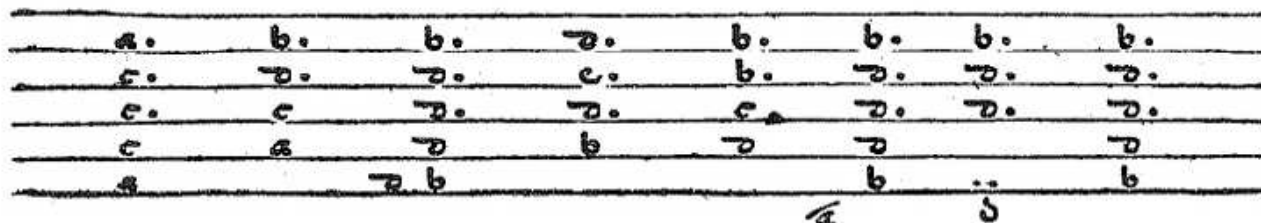

geres: Il faut estre du temps menageres: Car il s'escoule & se





perd d'heure en heure, Et le regret seulement en demen- re. A l'amour, aux plai-

♪ ♪ ♪ ♪ ♪ ♪ ♪



sir, aux bocage, Employés les beaux jours de vostre âge.

♪ ♪ ♪ ♪



Maintenant la saison vous conuie
De passer en ayment vostre vie :
Des-ja la terre à pris sa robe verte,
D'herbe & de fleurs la campagne est cou-
A l'amour. (uerie.

Le cristal fugitif des fontaines
Va bordant les chemins & les plaines :
L'Aurore espend au Ciel autant de roses
Qu'elle en descouvre en la terre descloses.
A l'amour.

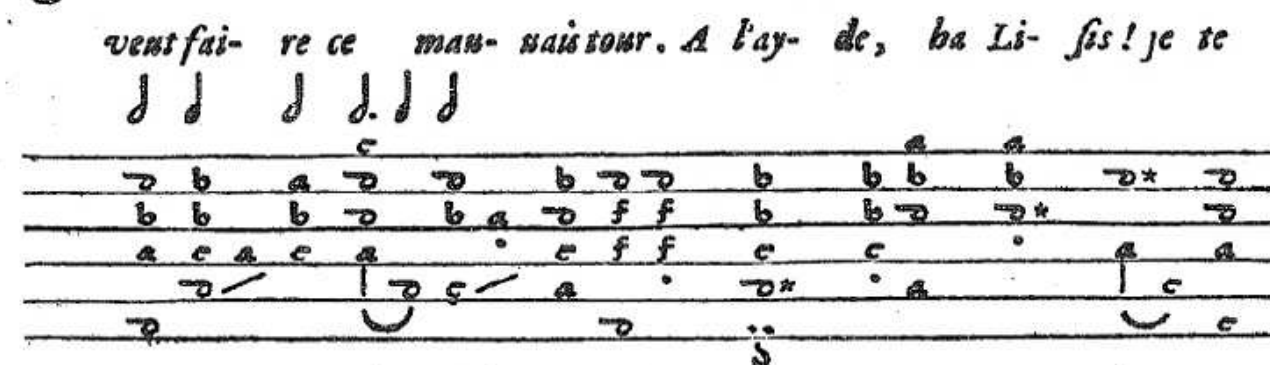
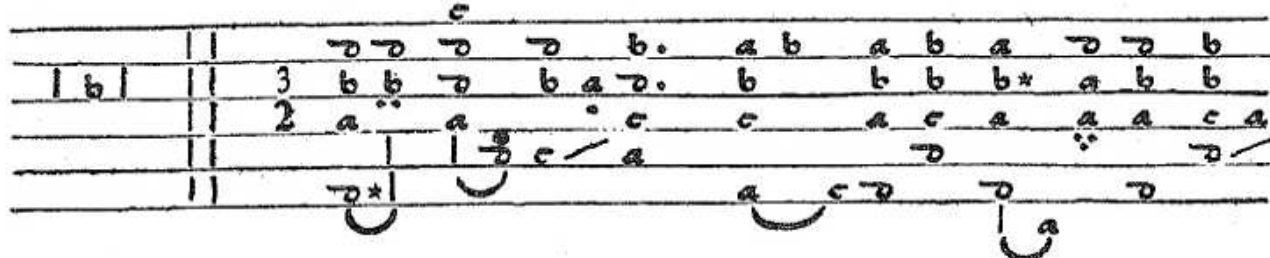
Du printemps les plus belles journées
Semblent estre aux amours destinées :
Le Soleil vient, & rapporte de l'onde
Le feu d'Amour, avec celuy du monde.
A l'amour.

Les ruisseaux vont aux plaines fleuries
Cajolant, & baisant les prairies :
Le doux Zephir parle d'amour à Flore,
Et les Oyseaux en parlent à l'Aurore.
A l'amour.

On ne voit que des feux & des dances,
On n'entend que chansons & cadances,
Et le vent mesme escoutât ces merueilles,
Ferme la bouche, & non pas les oreilles.
A l'amour.

Ce qui vit, qui ce meurt, qui respire,
D'amour parle, ou murmure ou soupire :
Aussi le cœur qui n'en sent la pointure
S'il est vivant, il est contre nature.
A l'amour.

A I R

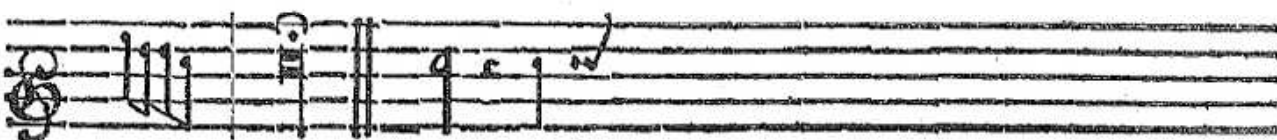
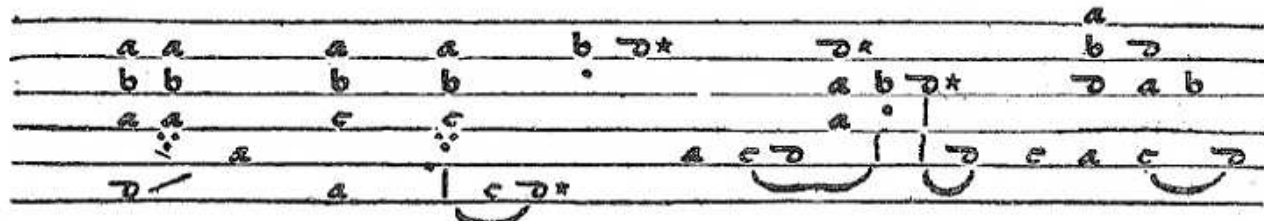


DEGVEDRON.

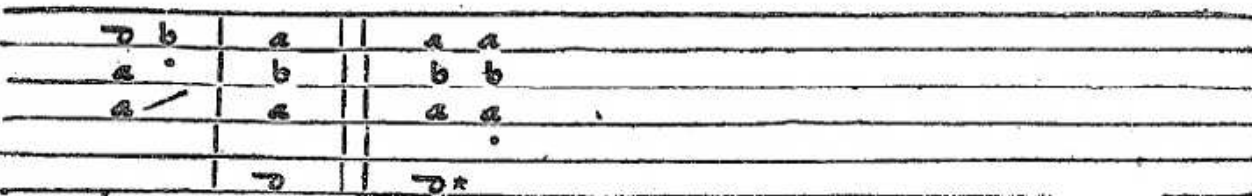
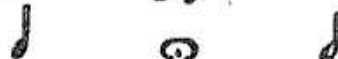
6



pré laisse moy, Je criray, je diray que tu n'as point



de foy. A



Ha ! que tu deçois mon attente,
Ne m'auois tu pas fait serment
Que ton ame seroit contente
Si je te baisois seulement ?
A l'ayde.

Je fus alors aussi peu fine
Comme ores j'ay peu de secours,
Je deuois juger de ta mine,
Et non pas croire en tes discours.
A l'ayde.

Toy, que ny ma clameur n'estonne,
Ny mon cri n'esment à pitié :
Tu veux encor que je pardonne
A l'excès de ton amitié ?

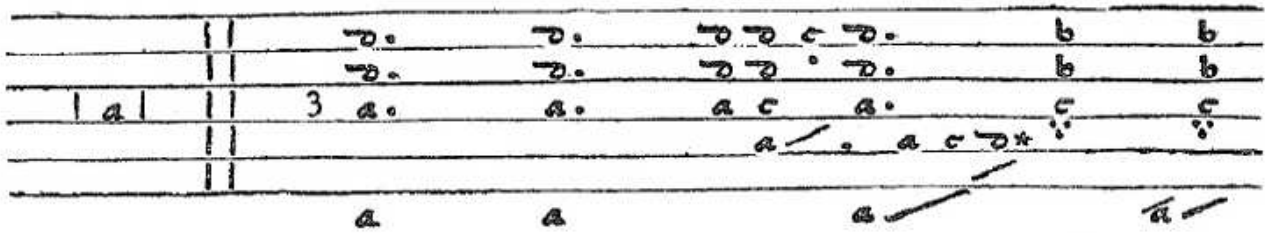
A l'ayde, ha Lisis ! te puis-je pardonner,
De m'oster ce qu'Amour seul te deuoit donner ?
En fin j'auray sçeu par l'estude
De tes plus chers embrassemens,
Que la nuit, & la solitude
Donne de l'audace aux amans.

Mon ame, mon Lisis, que je tiens si discret,
Au moins tient cét amour pour mon honneur secret. B ij

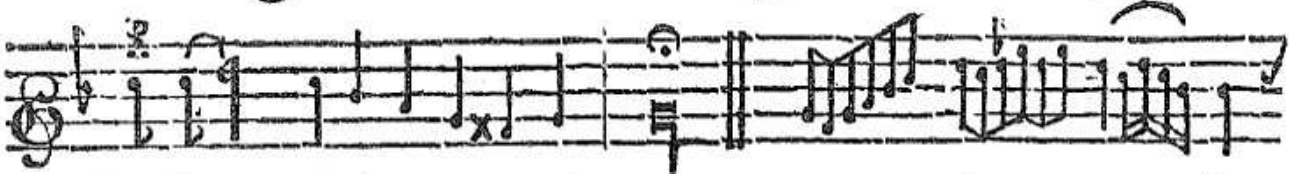
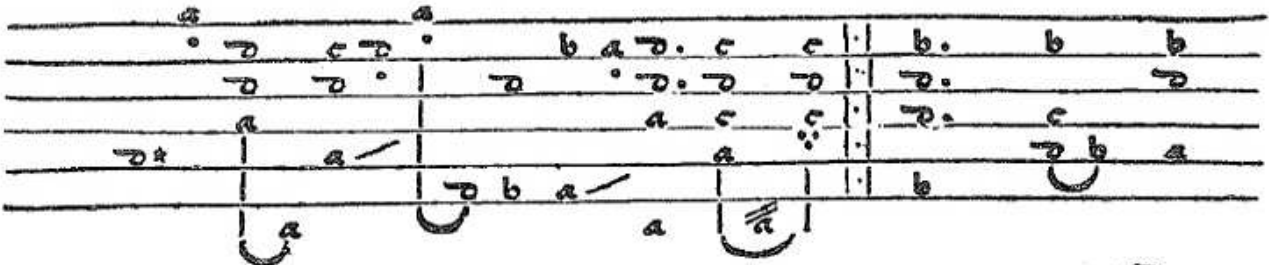
A I R



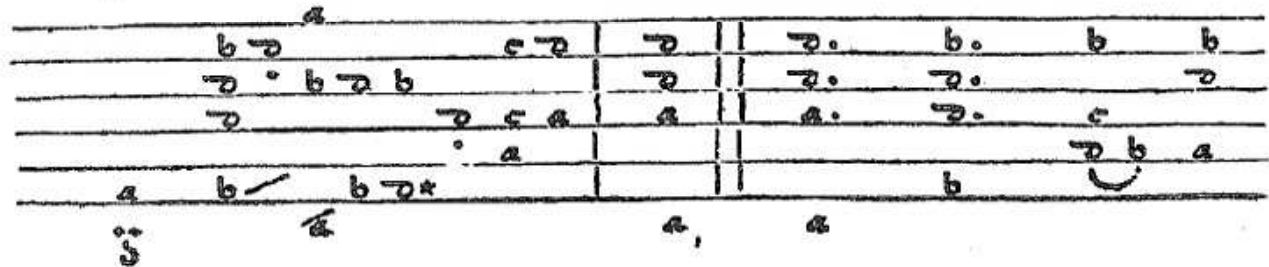
La fin ce tiran des cœurs, Exerçant sur



moyses rigueurs, sur moyses rigueurs, A ren- du .



deux beaux yeux de mon ame vainqueurs. queurs. A ren- du



*Et bien que ma foible raison
S'opposât à ce doux poison, à ce doux poison,
Je n'ay peu me sauver de si belle prison.*

*Mais quel cœur si plein de mespris,
Voyant la beauté qui m'a pris, beauté qui m'a pris,
Des-armé de desdains n'en deviendrait espris.*

*Celui là se doit estimer
En roc qu'on ne peut entamer, ne peut entamer,
Qui peut en la voyant s'empescher de l'aymer.*

*En fin donc son cœur arresté
Des liens de cette beauté, de cette beauté,
Hayt autant qu'il souloit aymer sa liberté.*

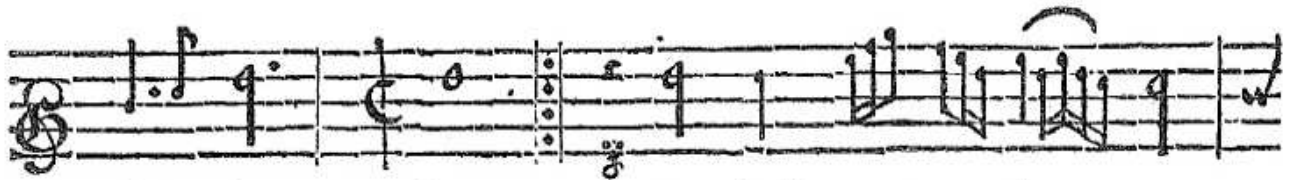
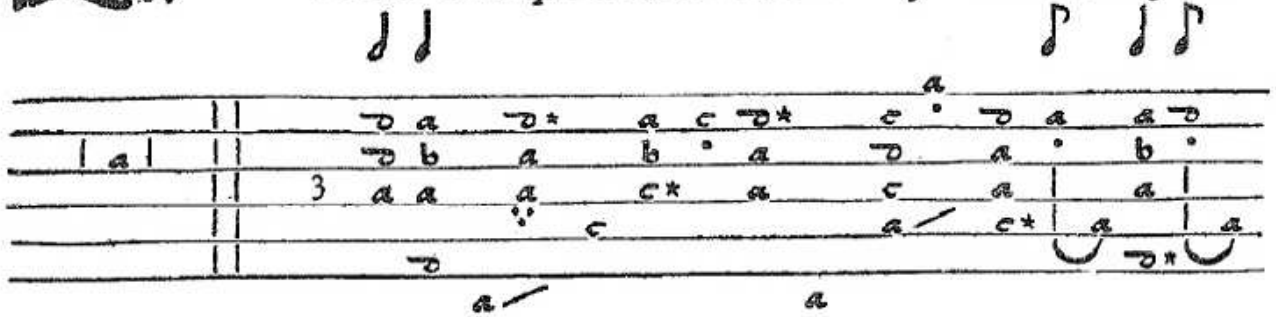
B ïij



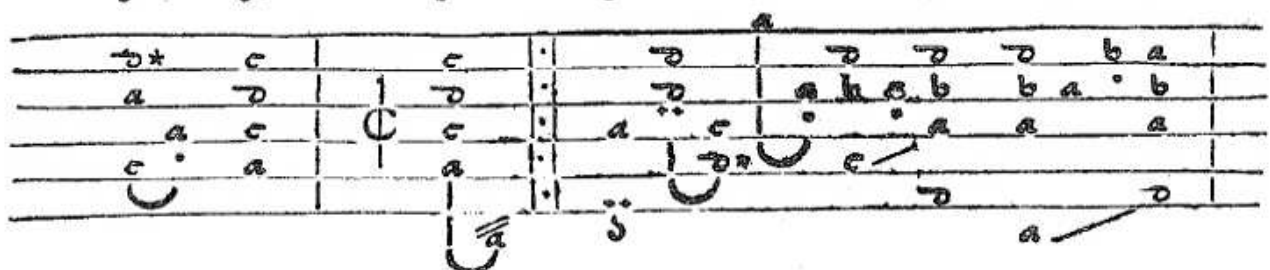
A I R



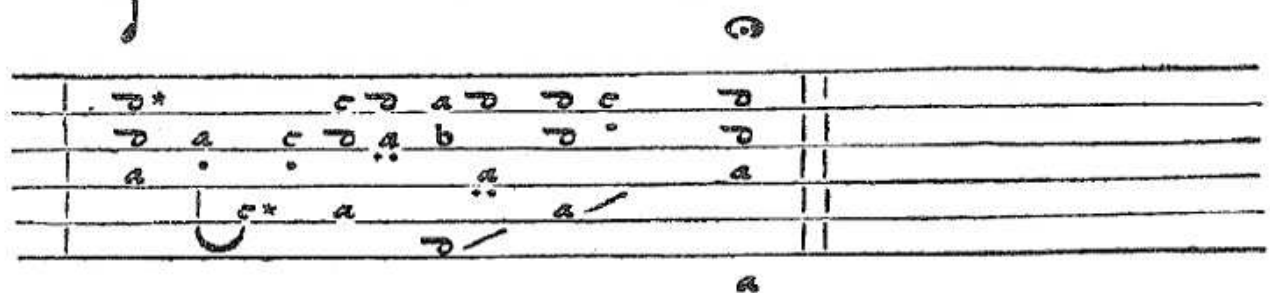
!Grāds dieux que de charmes, Amoureuses armes, De feux



de dars, dars, Que d'astres pro- pi ces,



Que de delices, Et doux regards.



*Donc pour nous mieux conduire
Le Ciel fait reluire
Des feux nompareils,
Et nos pas timides
Ont pour leur guides
Deux grands soleils.*

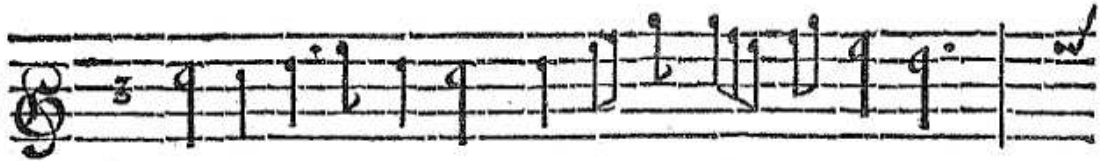
*Puis la rare merueille,
Cause nompareille
De tous nos souhaits,
Commence a paroistre
A la fenestre
De son Palais.*

*Quittons la promenade,
Cette serénade,
Et nos Luths charmans:
La nuit solitaire
Se rend trop claire
Pour des amans.*

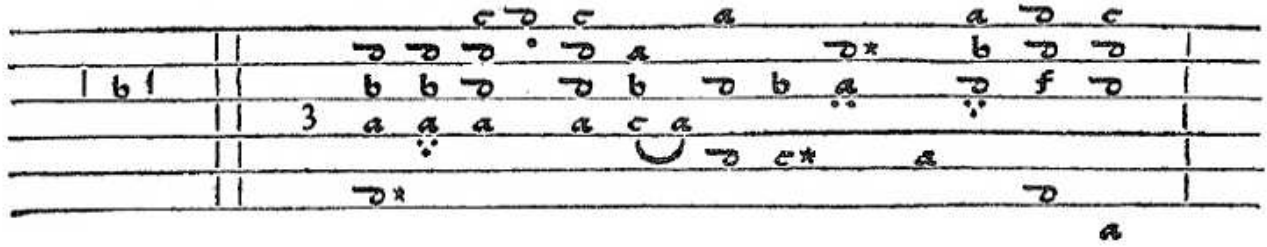
*Beautés par qui les ames
Ont de vives flames,
Bruslant nuit & jour:
Fauorisés belle
L'offre nouvelle
De nostre amour.*



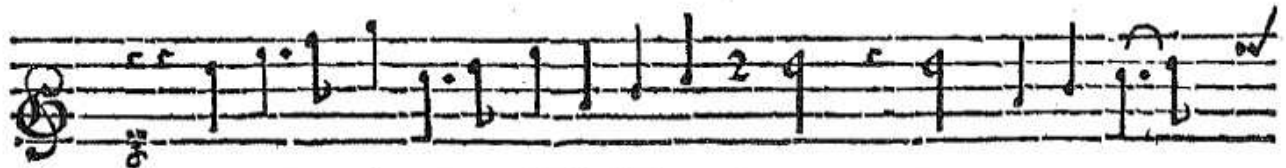
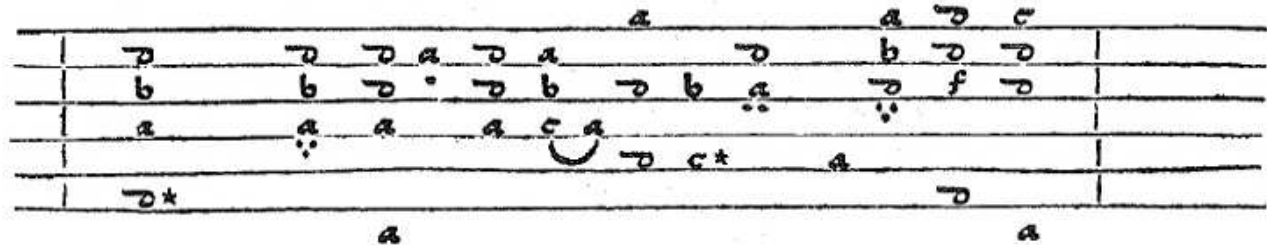
A I R



Ce coup j'ay rompu les chaines Dont la beauté

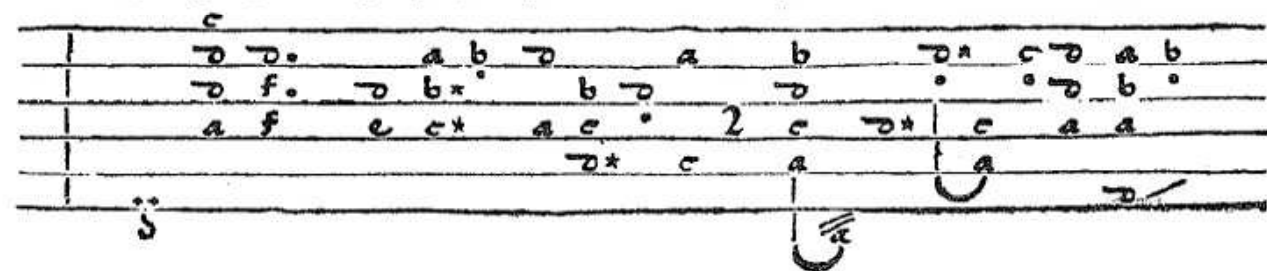


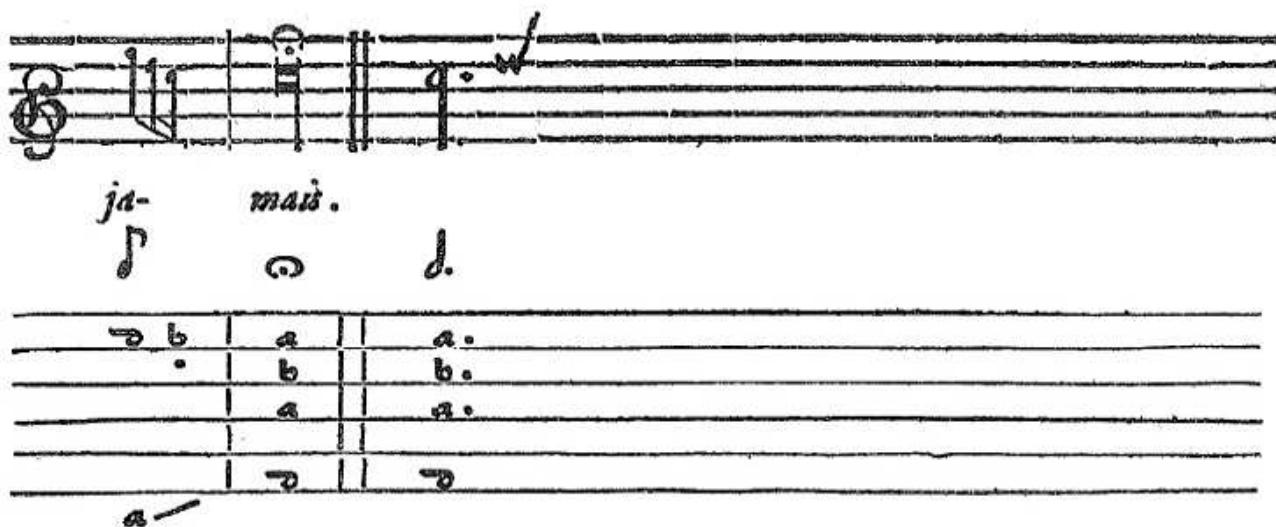
Re- te- noit dedans mille gesnes Ma li- berté.



Je quitte, je quitte Philis de formais

Ton amour pour





*Je suis las de voir dans ta face ,
Mironer du cœur ,
Tantot l'ardeur , tantot la glace ,
Et la rigueur .
Je quitte .*

*Ta beauté fut assés charmante
Pour m'enchanter :
Mais ton humeur est trop changeante
Pour m'arrêter .
Je quitte .*

*Tes yeux qui possedoyent la gloire
De m'auoir pris ,
N'ont autre fruit de leur victoire
Que mon mespris .
Je quitte .*

*Tes yeux qui ne versoyent des larmes
Que pour piper ,
N'auront plus d'assés puissans charmes
Pour me tromper .
Je quitte .*

*Non , ils n'auront plus la puissance
De m'abuser ,
Ny tes excuses l'esperance
De m'apaiser .
Je quitte .*

*Les amans outrés de colere
Disent beaucoup
Plus qui n'ont resolu de faire :
Mais à ce coup
Je quitte .*



A I R



N berger soupiroit ses peines Aupres de ces

Handwritten musical notation with lyrics and notes.



clai- res fon- taines, Pour une si rare beau- té, Que parmi

Handwritten musical notation with lyrics and notes.



les beau- téshumaines Elle tientrang de de- ité.

Handwritten musical notation with lyrics and notes.

*Beaux yeux, c'est pour vous que je pleure ,
Disoit-il, en cette demeure :
Pour vous qui me fustes si chers ,
Que je vous reclame à toute heure
En ces solitaires rochers .*

*Ces roches semblent estre atteintes
De la pitié de mes plaintes ,
Les vents font silence en ces bois :
Et toute chose sont contraintes
D'escouter ma dolente voix .*

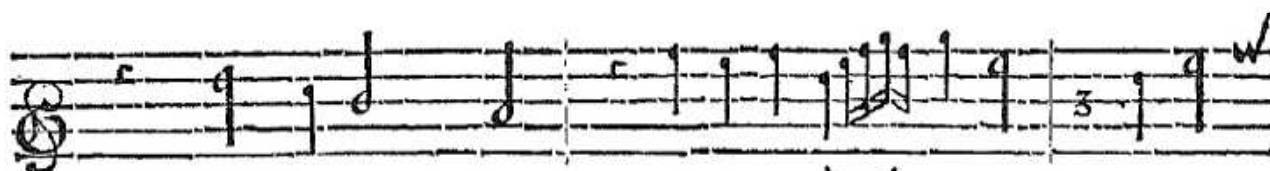
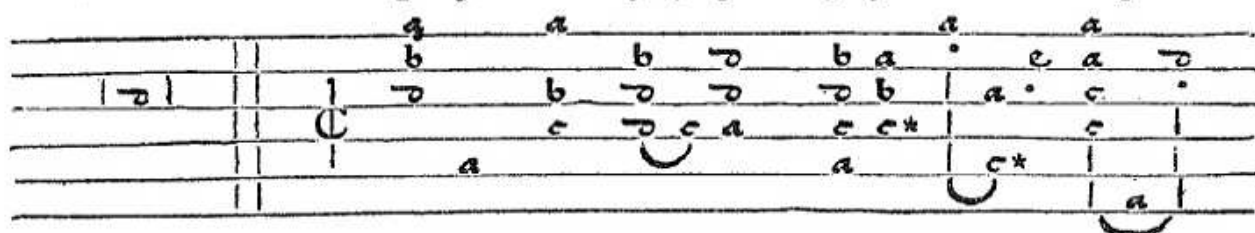
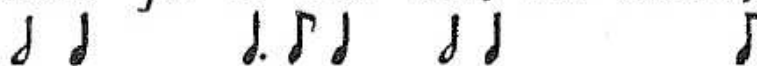
C ij



A I R



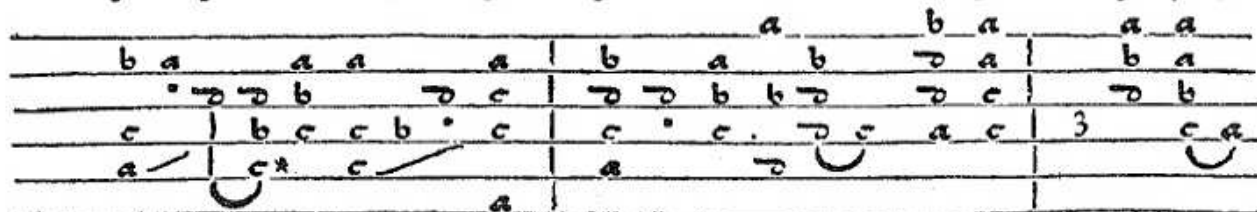
Est ob-jét de mon bien, mes amours,



magloire,

Si le sort a-moureux

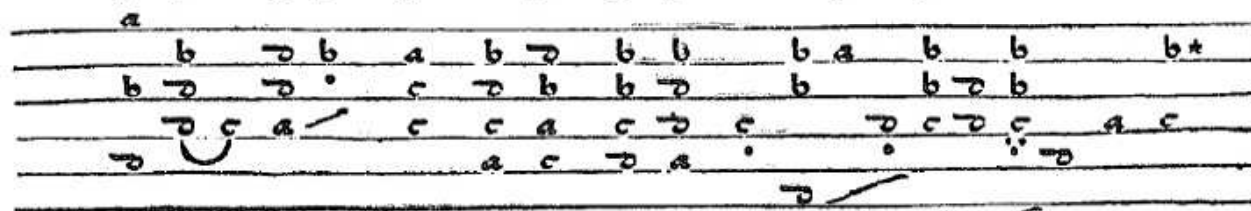
Me fait



souffrir pour vous, la rai-son me fait croi-

re

Que



α



*Les traits de vos beaux yeux m'ont rendu plein de flamme
Qui me vont consummant,
Et si j'en dois mourir, la beauté de madame
Honore mon tourment.*

*Mais si le sort pour vous à mourir me connoît,
Ne le permettez pas :
Vous aurés plus d'honneur à me donner la vie,
Qu'à causer mon trépas.*

C iiij



Que ne laisse vn bel œil vainqueur Quelque vi-

rend monarque, Afin qu'à toute heure il peut voir Le



*Que ne peut un cœur arrêté
Sous l'amoureux empire,
Voir dans les yeux de la beauté
Pour laquelle il soupire,
S'il doit espérer de guarir,
Où bien se résoudre à mourir?*

*C'il estoit ainsi, mon ennui
Avecque violence
Ne m'obligeroit aujourd'huy
A rompre le silence,
Ou le respect sans murmurer
M'a fait si long temps demeurer.*

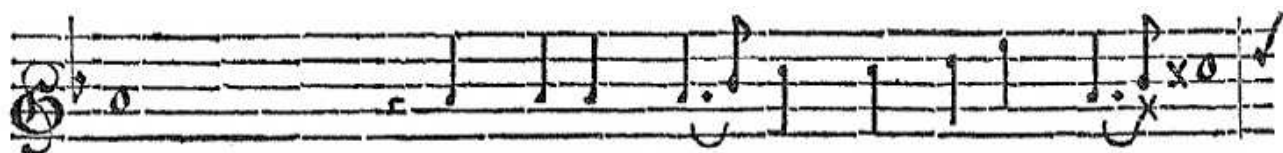
*Beaux yeux, trop beaux a mon malheur,
Qui souvent pounés live
En mon visage sans couleur
L'excès de mon martire:
Helas! que n'estes vous lassés
De mes maux presens & passés.*



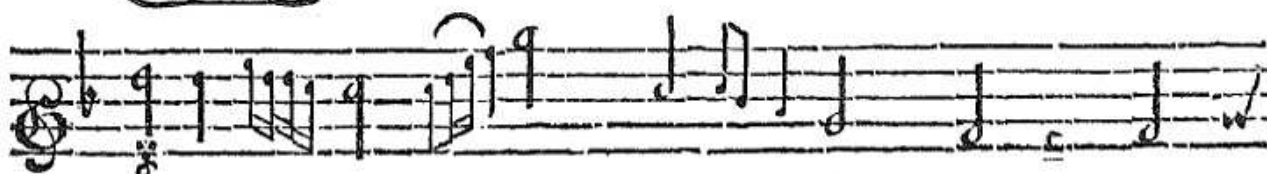
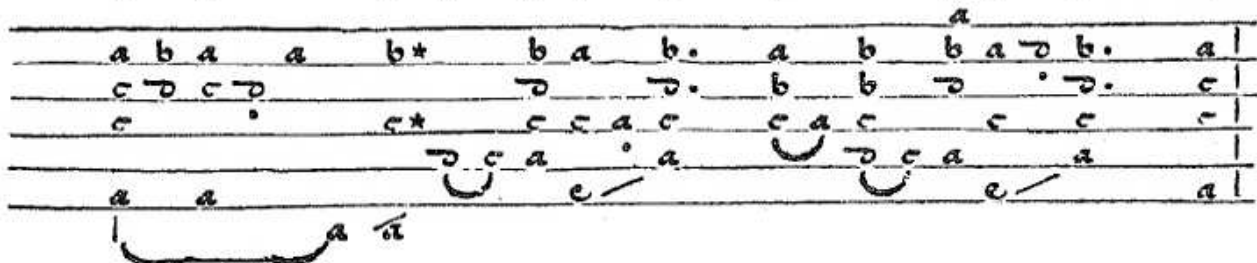
A I R



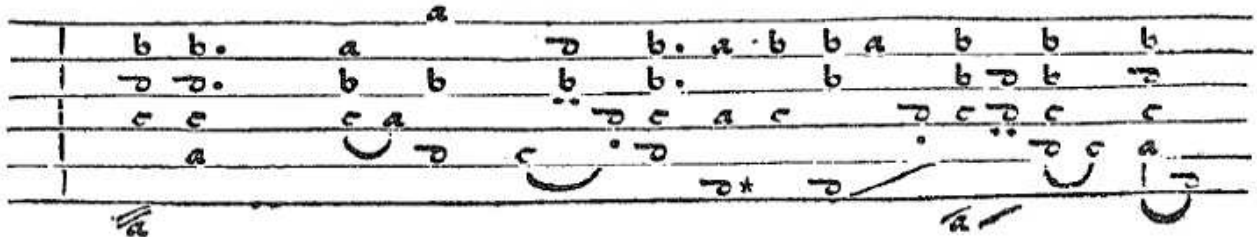
Or- tés soupirs tesmoins de mon mar- ti-



re, Et vous mes yeux ne retenés vos pleurs,

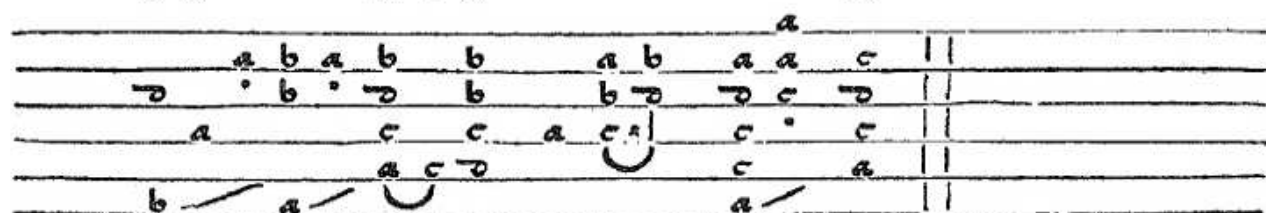


Ma bouche n'a la force de rien dire Tant





j'ay le cœur af-fligé de douleurs.

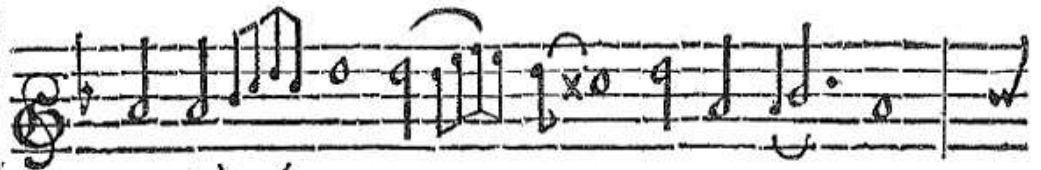


*Le tout pour vous belle & chere maistresse
Qui me traités avec tant de froideurs :
Bel œil faut il qu'a jamais tu me blessé,
Et que sans fin j'esprouue tes rigueurs ?*

*Helas ! jamais ne serés vous lassée
De voir souffrir vn qui de tout son cœur
Se donne a vous , & n'a d'autre pensée
Qu'en vous ayment plaindre vn peu son malheur .*

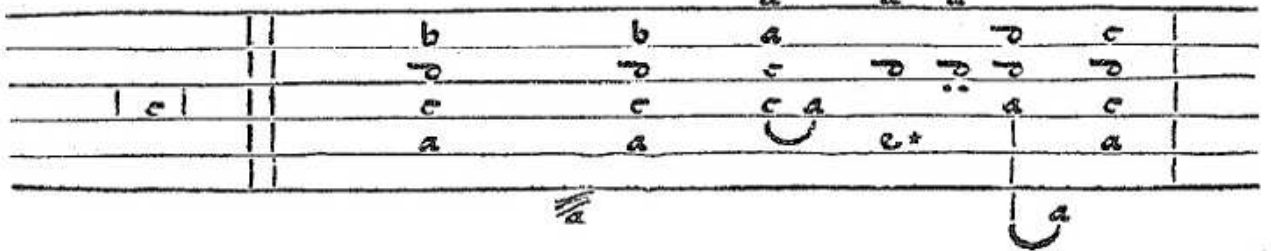


A I R S.



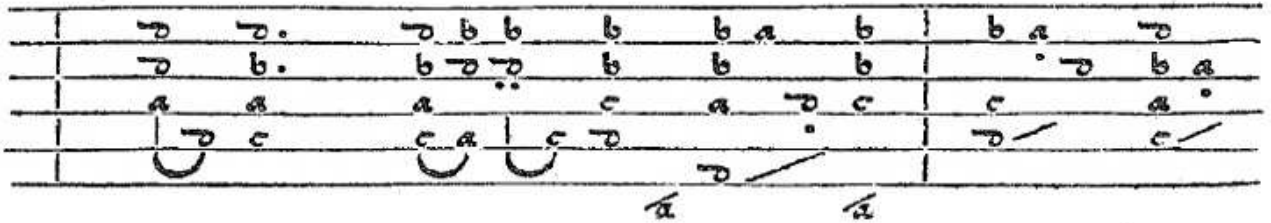
V faut il ô dieux! de bonnai- res,

o . . . o



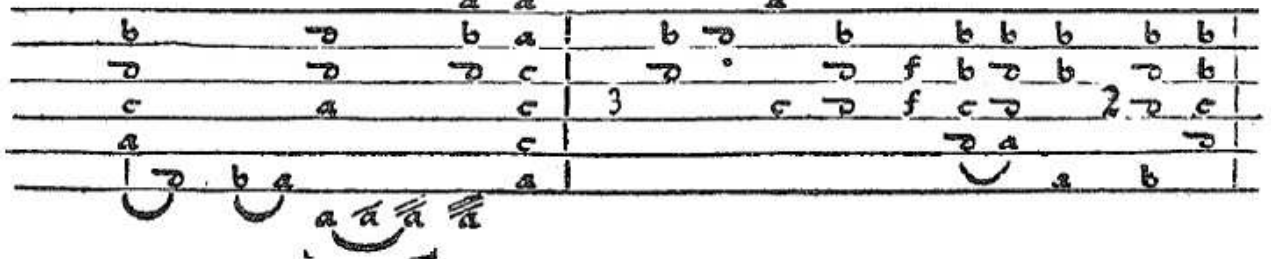
Que mes complain- tes ordina- res Tourment le

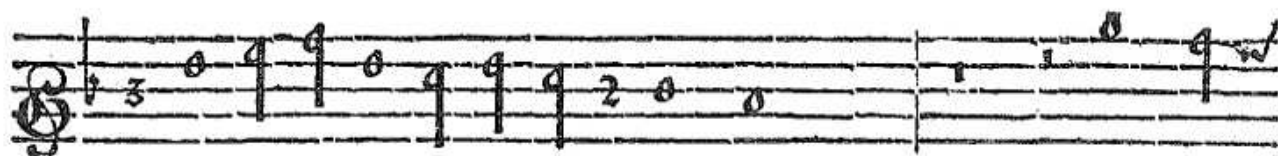
o . . . o . . . o . . . o



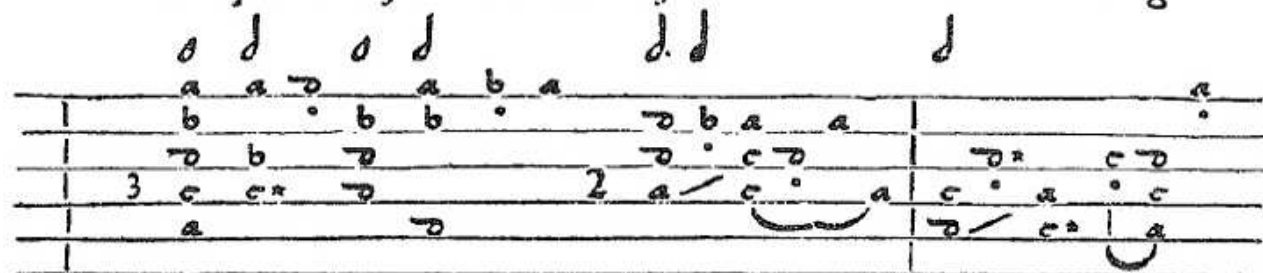
cours de mes malheurs, Helas! ou faut il que je vaise,

o . . . o . . . o . . . o





Puis que la cause de mon aise Change



ces ef-fêts en des pleurs.



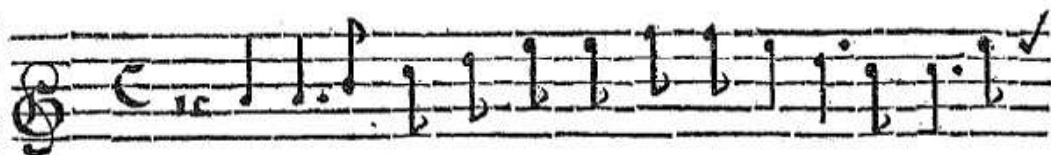
Serace vous oyseaux sauvages,
Dont les chansons & les ramages
Adoussiront mes passions?
Puis que vos accords desirables
Me sont d'autant plus effroyables
Que je ressens d'afflictions?

Quand tout languissant je m'approche
De quelque sourcilleuse roche
Dont je voy couler un ruisseau:
Je fais une plainte en moy-mesme
Pourquoy ma passion extremes
Ne m'a fait un rocher nouveau.

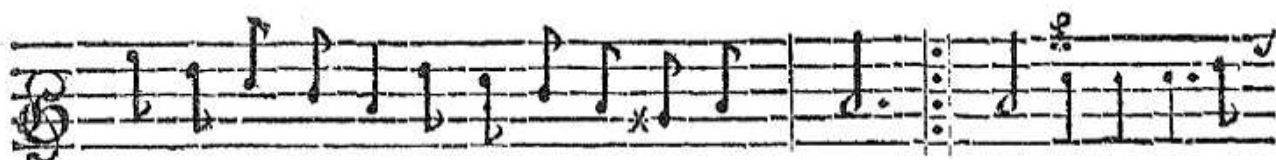
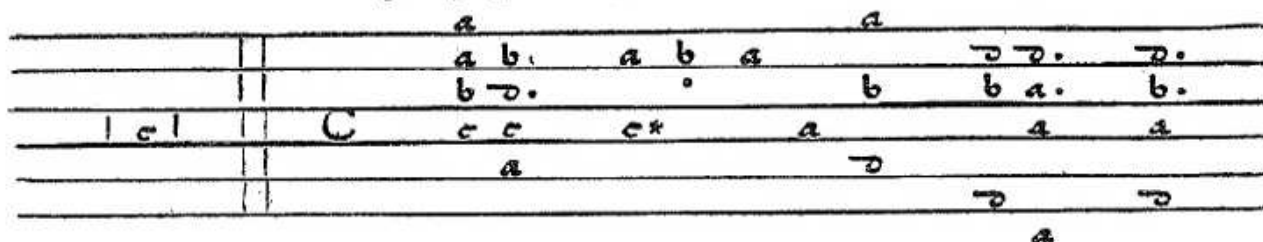
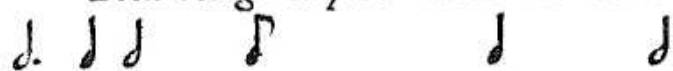
Mais tout soudain je me corige,
Car cette perte qui m'afflige
Me rend un rocher endurcy:
Et de mes yeux coulent sans cesse
Une fontaine de tristesse,
De pleurs, d'ennuis, & de soucy.

Je veux mal à ma triste vie
Qui peut encor' garder l'enuie
De demeurer en sa prison
Par un fol amour qui nous lie,
Qu'elle veut garder par folie
Ne le pouvant plus par raison.

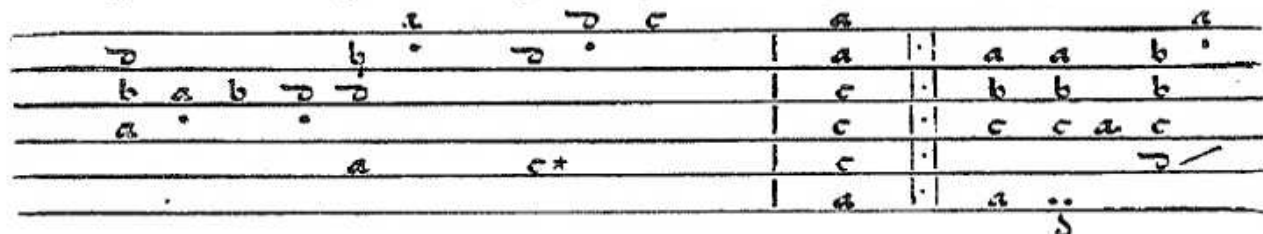
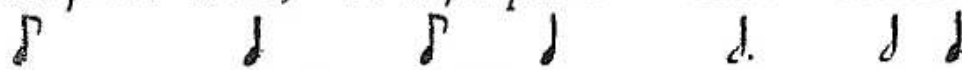
A I R



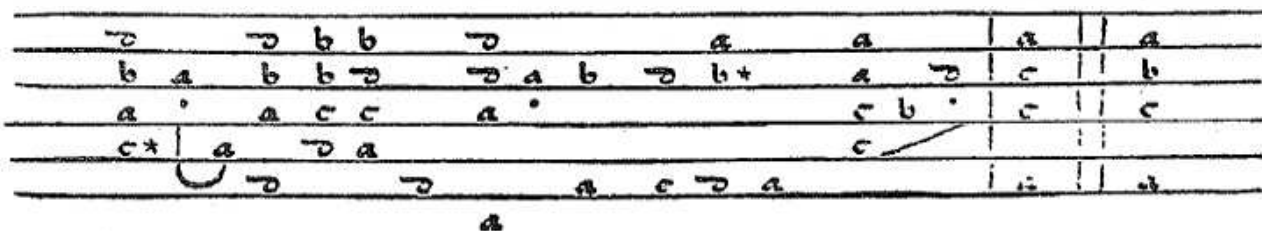
Dieu volage empire Dont les maux s'èblent doux, A-



dieu je me retire, Je ne suis plus à vous. vous. Et n'estime-



ray. personne Qui se donne Plus d'un jour A l'Amour.



*Ce dieu plein de malice ,
Nous ostant la raison ,
Fais par son artifice
Qu'on ayme sa prison .
Je n'estimeray .*

*Par les ris il commence ,
Et finit par les pleurs ,
Il n'aist de l'esperance ,
Et meurt par les douleurs .
Je n'estimeray .*

*Ma raison qui veut suivre
Vn repos arresté ,
Maintenant me delivre
De la captivité .
Je n'estimeray .*

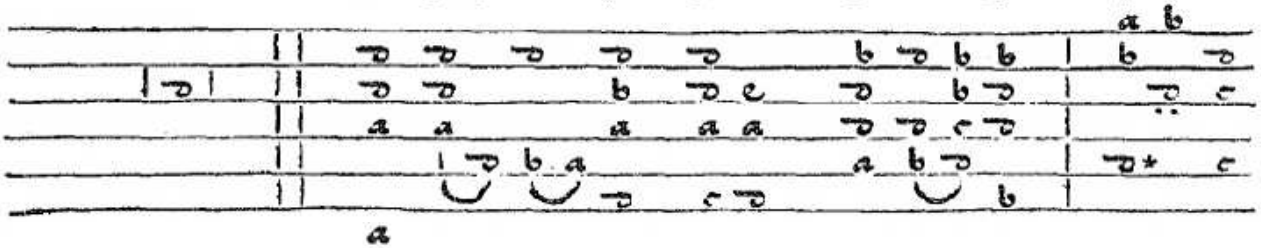
D ij



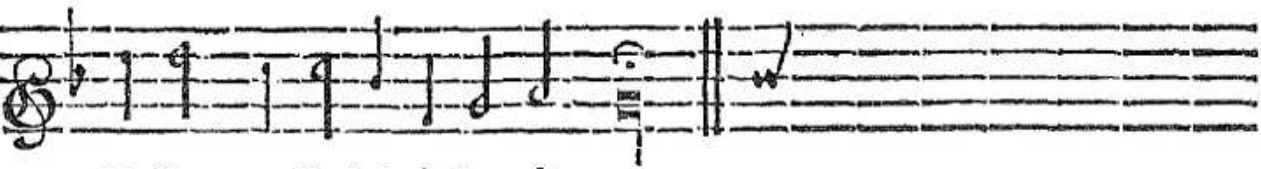
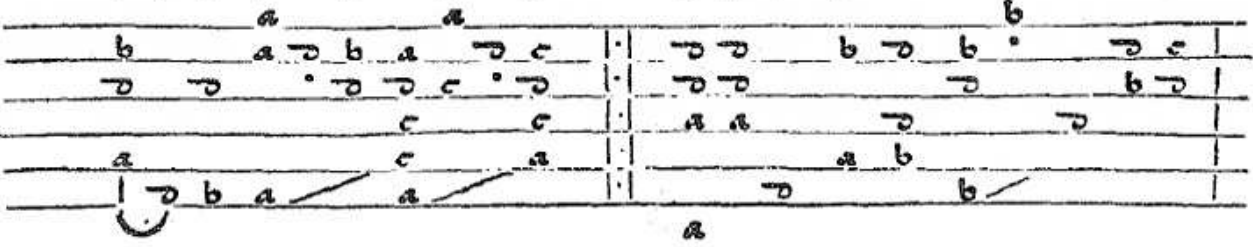
A I R S.



Loris qui voit que je soupire,
Se meist doucement a sous-rîre
Sachant que
En se tour-



c'est de son amour,
nant contre son jour: Mais la douleur de mon martyre



Me force soudain à luy dire.



*Cloris vous n'aurés que des plaintes
Pour trachement de mes desirs ,
Mon cœur en vos vives atteintes
Ne peut répondre qu'en soupirs ,
Et pour oposer à vos charmes
Mes yeux n'auront rien que des larmes .*

*Si vous me deffendés la plainte
Tenant mon amour plus secret ,
J'ay peur que laissant là la feinte
L'en venille venir à l'effét ,
Alors une douce contrainte
Me vaudroit bien mieux que la plainte .*

*Son teint changeant le lis en rose
Semble rougir à ce discours ,
Et que sa leure demy close
Me veuille dire mes amours
Ne m'appellés plus inhumaine ,
Et vous payés de vôstre peine .*

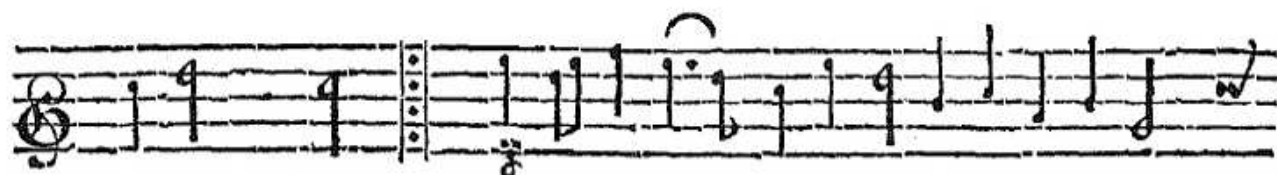
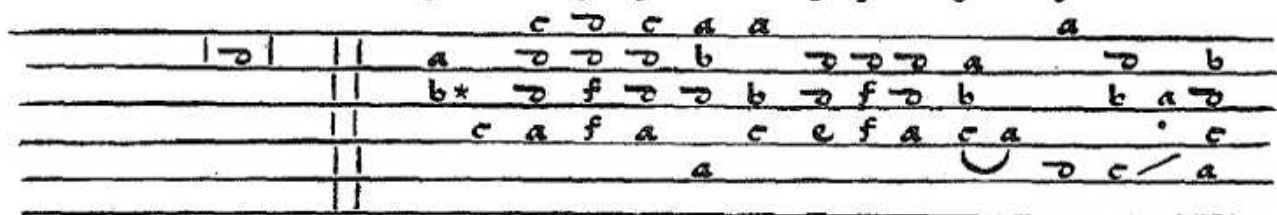




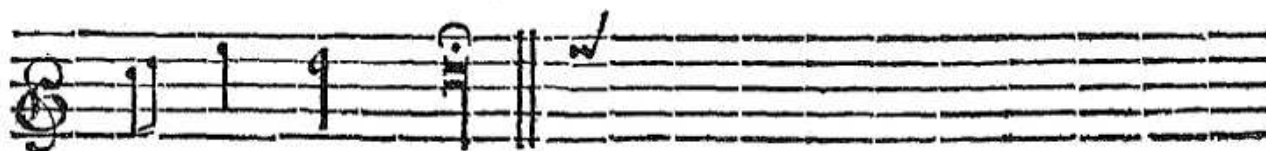
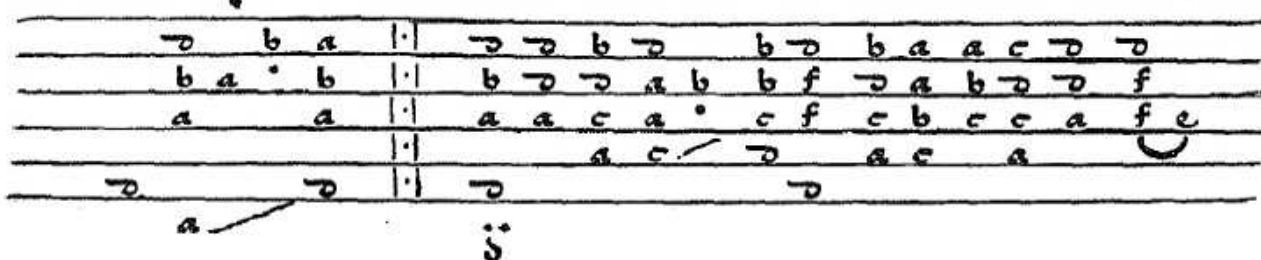
A I R S.



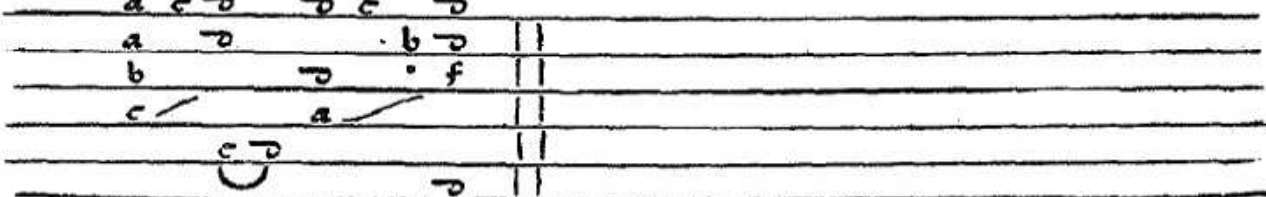
*Voyez ne suis-je pas assez belle Pour contenter un
Jamais il ne fut infidelle Plus grand que toy des-*



*amoureux?
sous les cieux. Tu t'en repen- tiras un jour D'aller ailleurs*



fai- re l'amour.

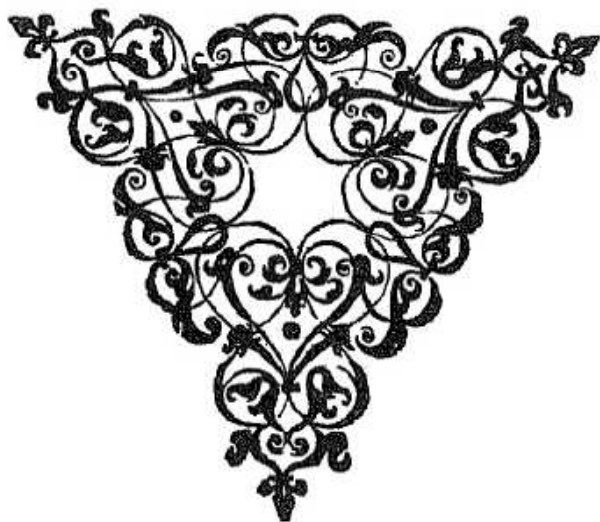


*Tu trouveras un autre dame
Qui n'aura pas moins de pitié:
Mais de trouver qu'elle ayt dans l'ame
Tant d'amour & de loyauté.
Tu recognoistras quelque jour
Ingrat & perfide en amour.*

*Ne pense pas que je regrette
Ton sot amour, plus inconstant
Que n'est pas une girouëtte
Qui va tournant au gré du vent.
Heureux, heureux fut le beau jour
Que je quitté ce fol amour.*

CINQVIESME LIVRE.

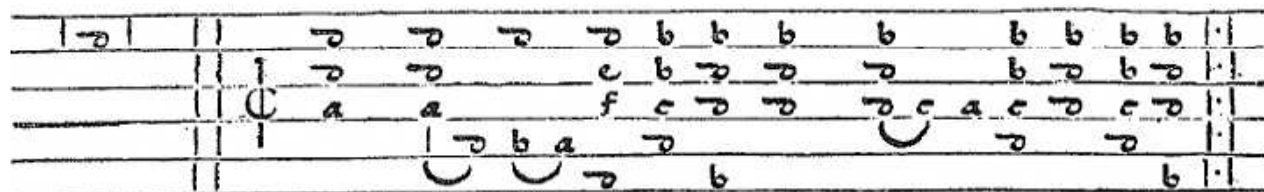
E



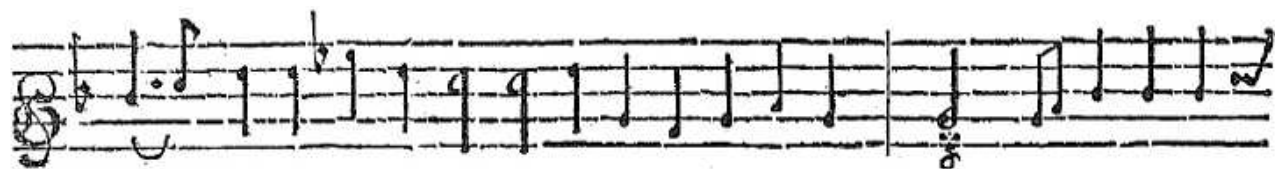
B A T A I L L E.



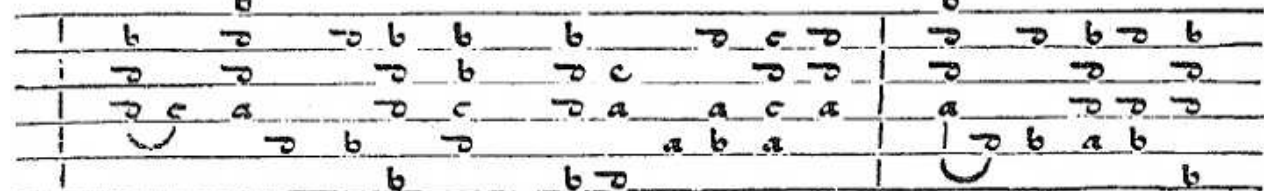
N Satire cornu Qui n'est pas trop habile,



a



A-moureux devenu D'une tant belle fille. Non ne luy coupés



a

a

a



pas, Laisés luy son pauvre cas.



*L'ayant entre ses bras
Dedans un bois seulette,
Ne la devoit il pas
Coucher dessus l'herbette?
Non ne luy.*

*Ce badin toutes-fois
Eut si peu de courage,
Qu'elle sortit du bois
Avec son pucelage.
Non ne luy.*

*Il luy porta la main
Bien haut sous sa chemise:
Si bien que ce vilain
En humeur l'auoit mise.
Non ne luy.*

*Mais tout cela n'est rien
Qui ne fait autre chose,
Le plus souverain bien
C'est de cueillir la rose.
Non ne luy.*

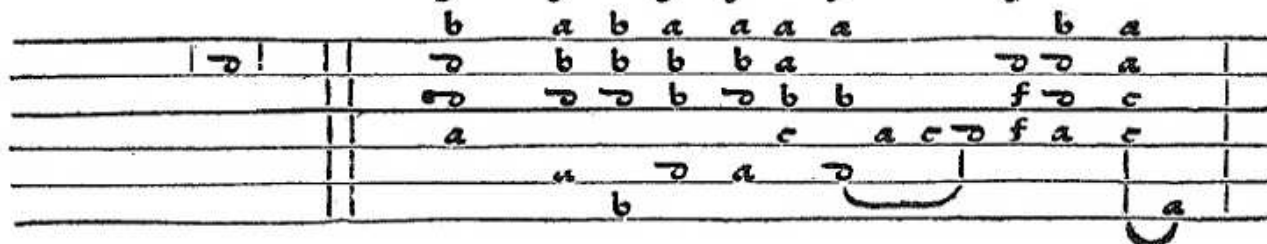
*Helas ! faut il tromper
Les filles de la sorte,
Il luy faudroit couper
Les trois pieces qu'il porte.
Non ne luy.*

E ij

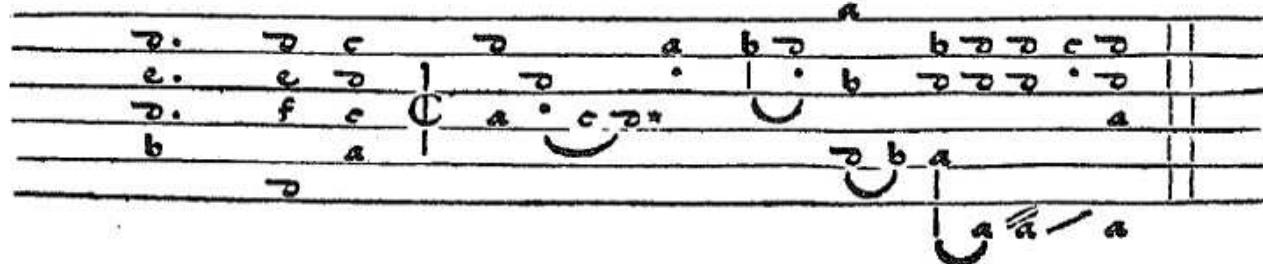
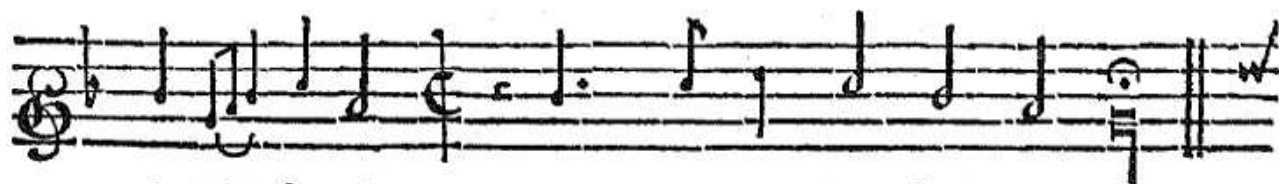
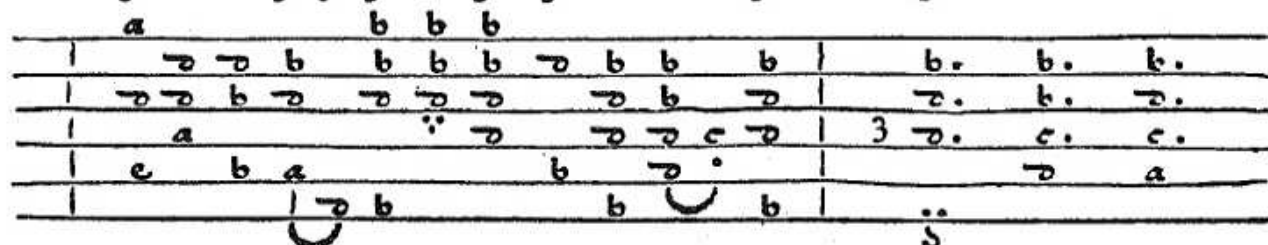




♪ ♪ ♪ ♪ ♪ ♪



♪ ♪ ♪ ♪ ♪ ♪



*Trompeurs apas qui m'alliés deçeuans
Sous la douceur d'une vayne aparence :
Pour des faueurs vous me doniés du vêt,
Sans aucune esperance .*

*C'est abuser de ma captivité ,
C'est trop semer de peine a l'auenture :
O mort ! objet de ma fidelité
Veut fuir ma tourture .*

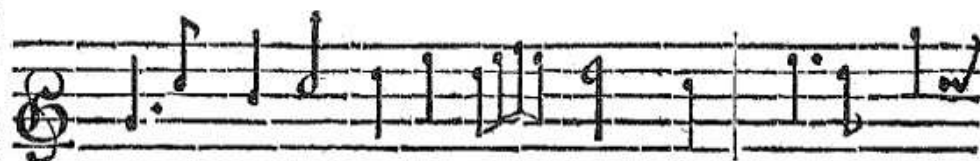
*Puis que vivant vous ne permettes pas
Qu'en liberté je vous face ma plainte :
Iugés au moins, belle, par mon trespas
Que mon cœur est sans feinte .*

E iij

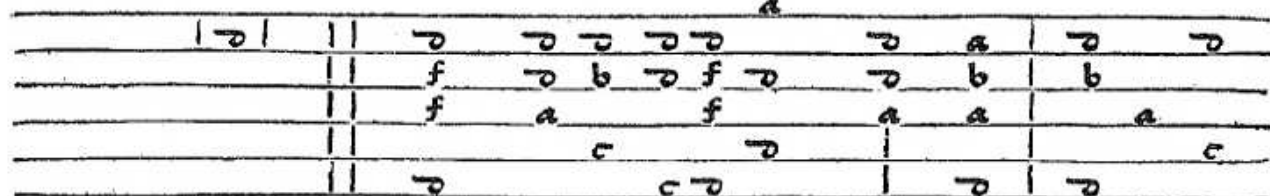




V I N C E N T.

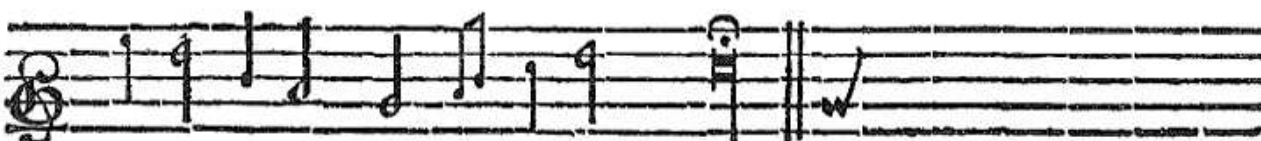
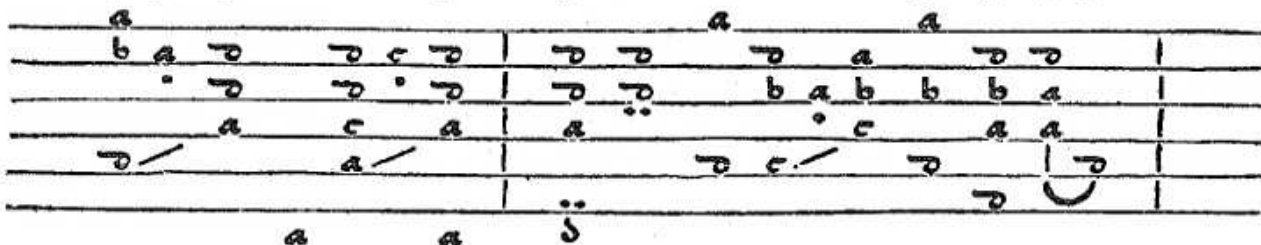


'Ayme une fille de vi- lage, De qui le

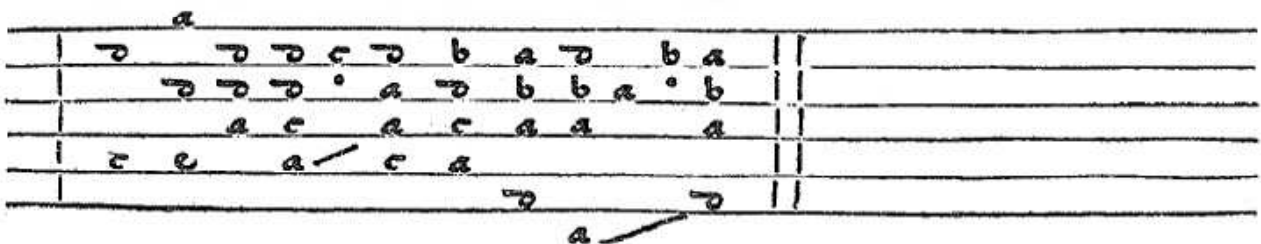


gros sein pommelé

Montre qu'elle tient recelé



Sous sa robe un gros pu- celage.



*Aussi est-ce à elle qu'on baille
De son vilage tout l'honneur,
Capable d'allumer un feu
D'une autre flamme que de paille.*

*Mon opinion n'est pas fauce,
Le feu ne juge pas micux l'or
Qu'ell' ne puisse mieux faire encor
Son jugement d'un haut de chauffe.*

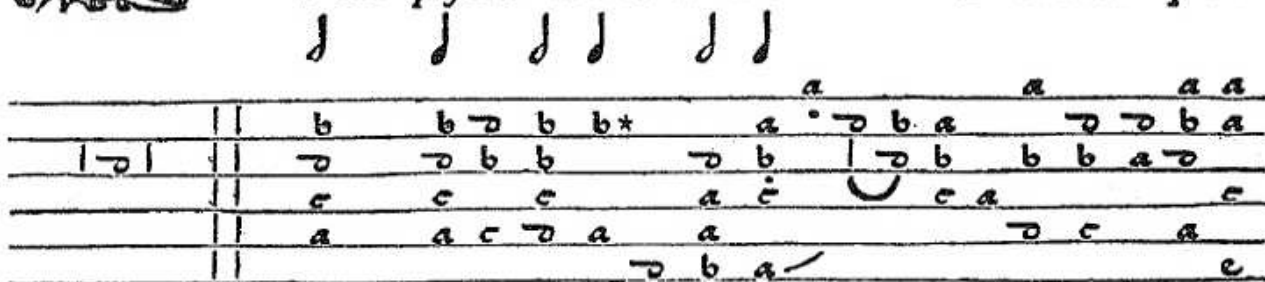
*Je ne beu tant, j'en fus en flamme
De son vin qu'elle me vendit;
Car soudain ma soif descendit
De ma langue dedans mon ame.*

*Jamais l'amour d'une pucelle
Ne me frappa d'un si grand coup:
N'estoit-ce pas l'aymer beaucoup
Que de laisser le vin pour elle?*

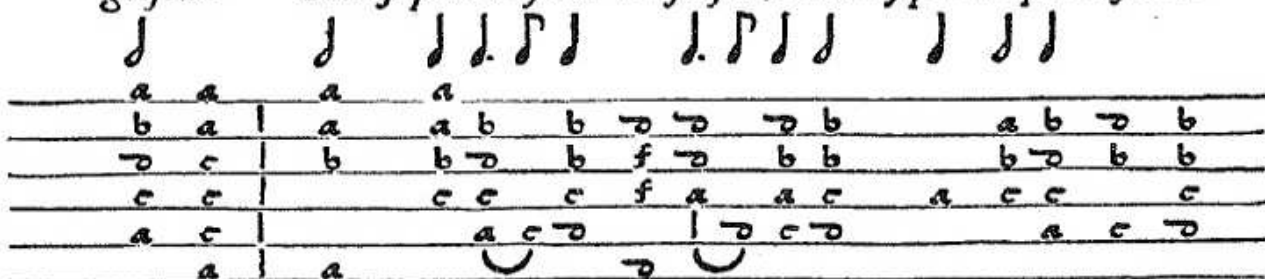
*Ce fut plustot une merueille
Qu'un amour d'un leger effort,
Car je n'aymé jamais si fort
Que j'en quitasse la bouteille.*



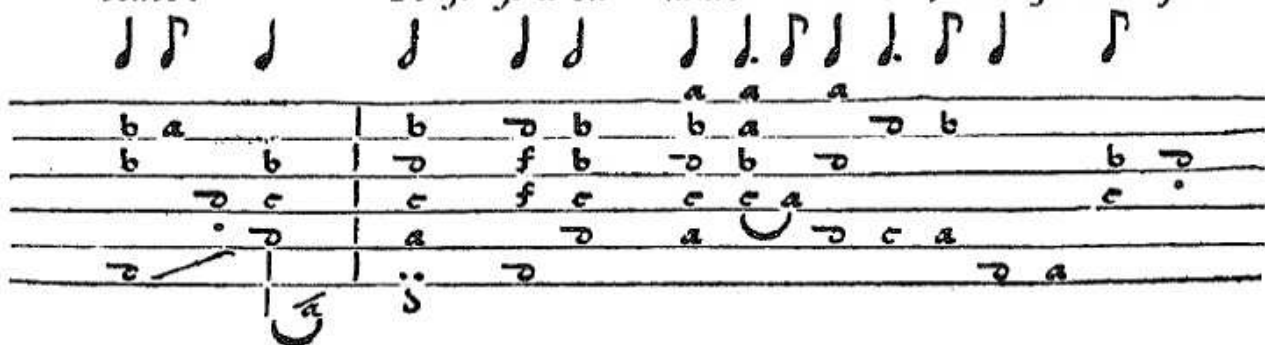
A I R S.

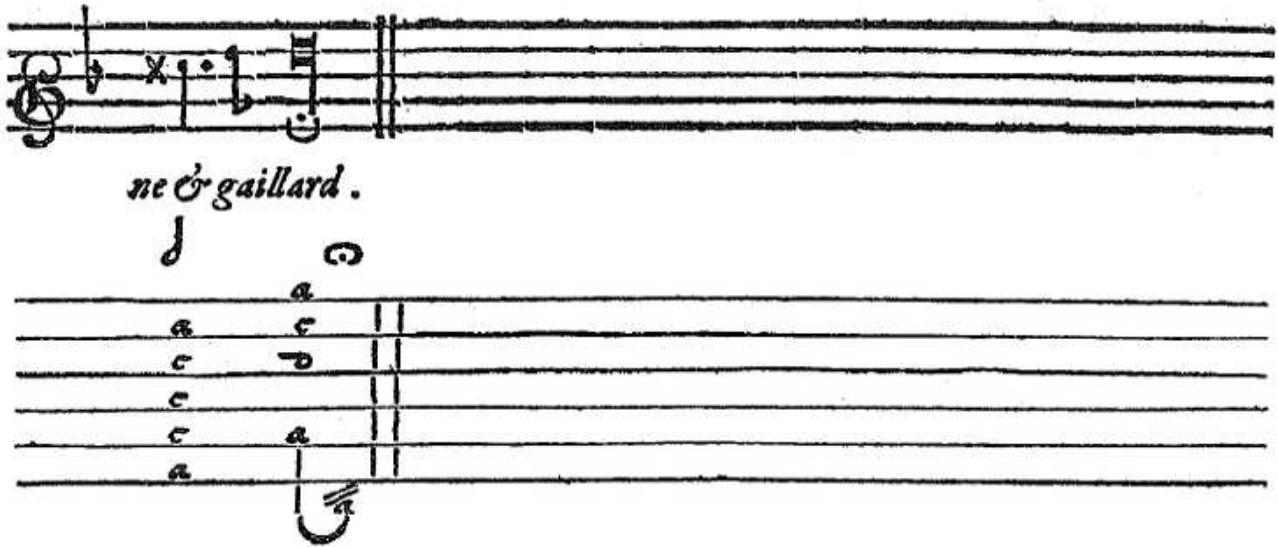


grison? Il n'est plus d'aymer la saison, Vous n'y perdés que vostre a-



tente: Fi si si d'un mari vieillard, Il m'ẽ faut un jeu-





*Nous auons apris des dieux mesmes
 Que d'un amour tant inegal
 Iamais il n'en auient que mal,
 Que regrets, & peines extresmes
 Fi si si.*

*Que me seruiroit la richesse
 Dont le monde fait si grand cas:
 Si, descrepit, vous n'aués pas
 Dequoy seruie vne maitresse.
 Fi si si.*

CINQVIESME LIVRE.

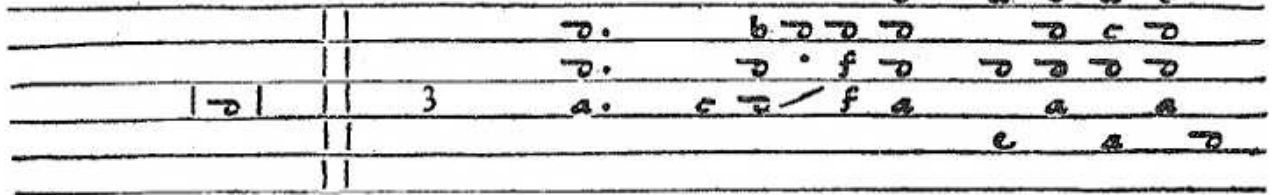
F



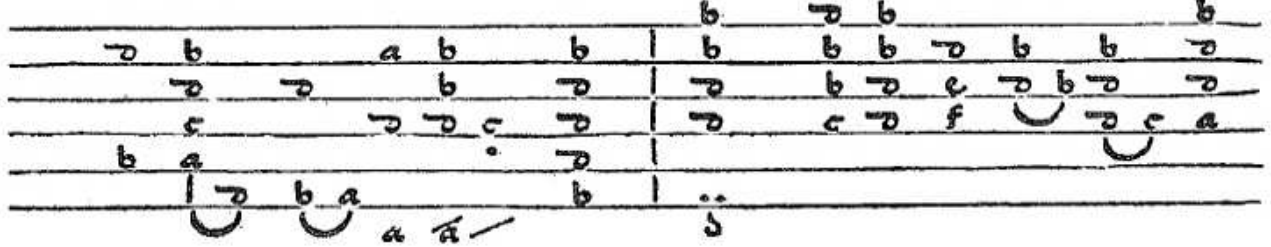
A I R S.



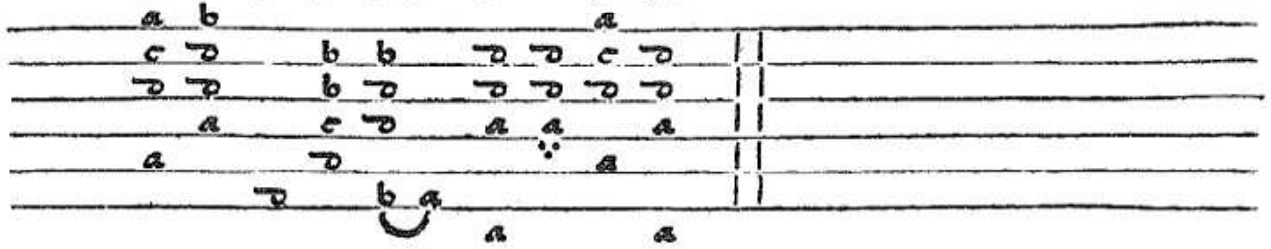
E pensois qu'Amour fut malade A le



voir au lit arres- té: Mais ce n'estoit qu'une cassa-



de Pour me priver de liberté.



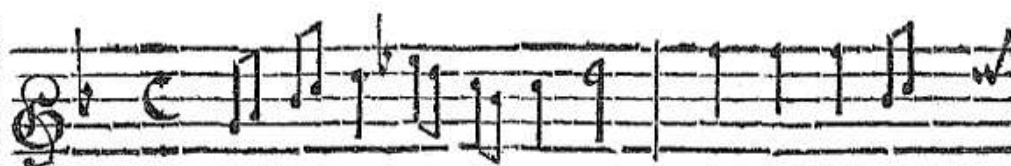
*Je voulois braver sa puissance ,
Quand ce malicieux archer
M'a montré qu'il sçait de naissance
Voler , aussi bien que marcher .*

*C'est par là qu'il te faut cognoistre .
Dit-il , mon estre & mon credit :
Soudain venant à disparoistre ,
Je ne veis que vous dans le lit .*

*Je vous veis lors , & veis ensemble
Tant de beautés a vostre jour ,
Qu'autre je croy ne vous ressemble
Si ce n'est la mere d'Amour .*

F ij





♪ ♪ ♪ ♪ ♪



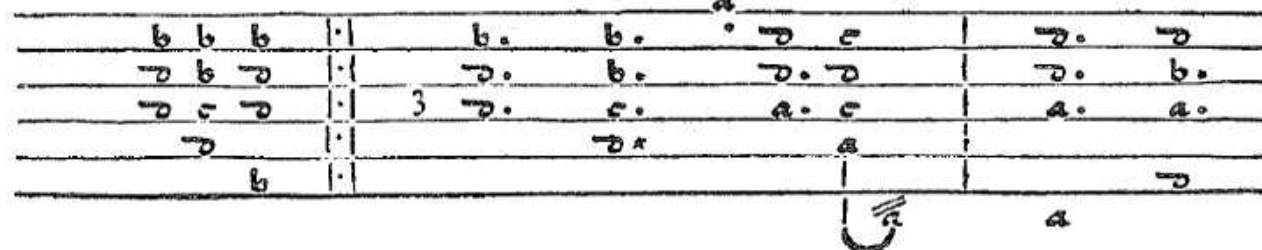
4



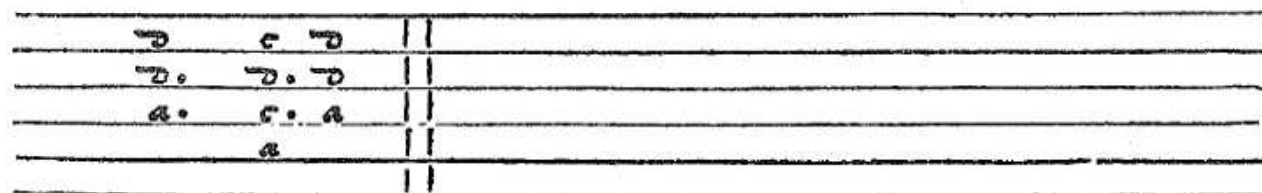
1 1

1.

d. d.



6



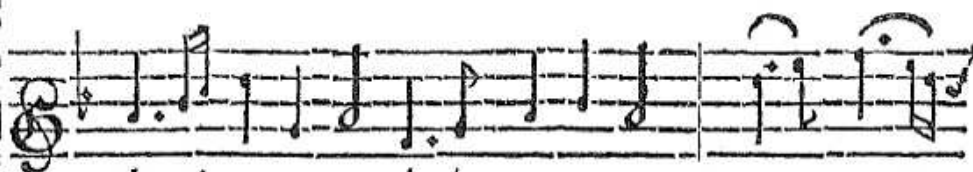
*Mais vostre jeune beauté
Captivant ma liberté,
M'a fait fauter mon serment
De n'aller plus rien ayant.*

*Car hélas ! qui n'aymeroit :
Mais plustot n'adoreroit ,
La plus belle que l'Amour
Ayt fait naistre en ceste Cour.*

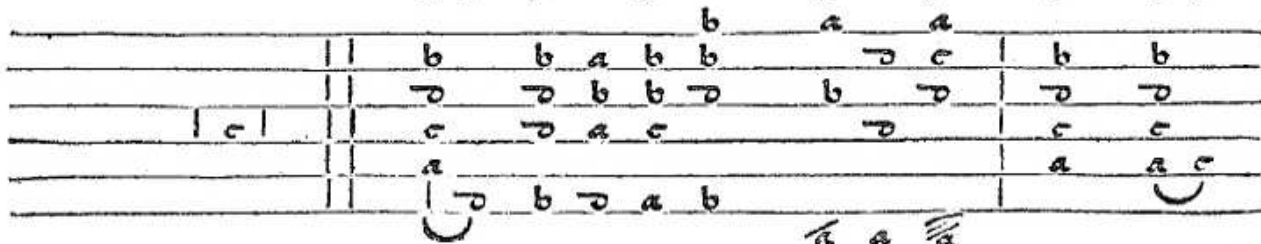
F ij



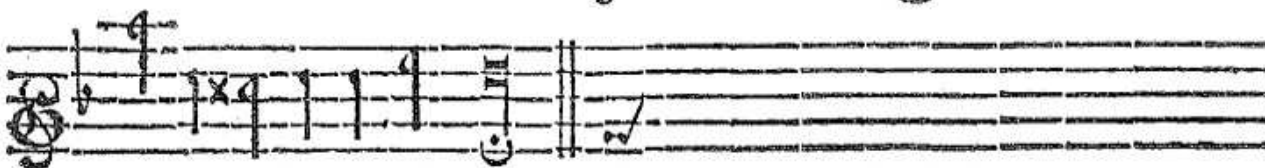
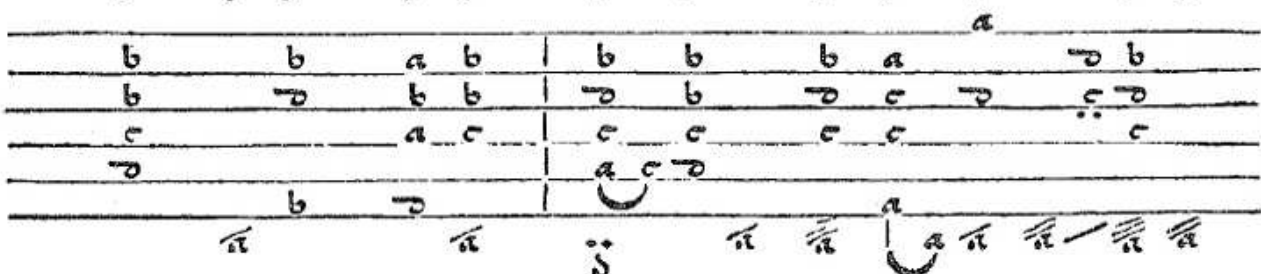
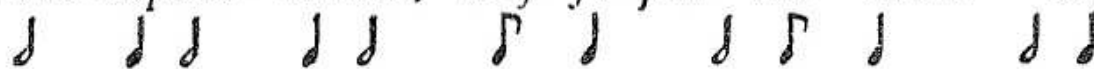
A I R S.



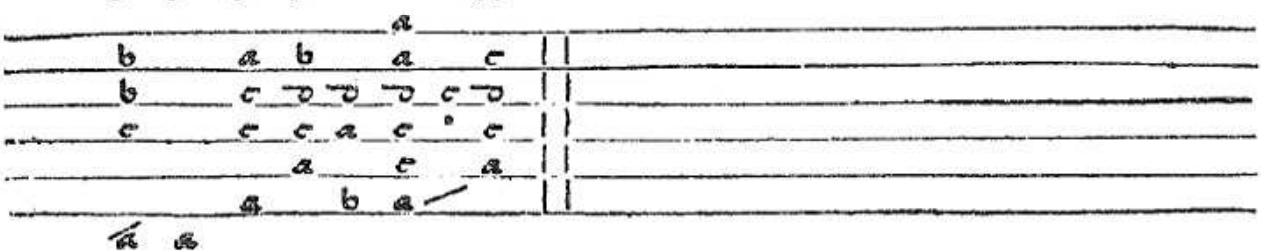
E neveux plus es- tre amoureux, C'est me



rendre trop mal- heureux, D'af- su- jetir ma liberté Sous



ton inconstante beauté.



*Les traits qui sortent de tes yeux
Ont pouuoir de charmer les Dieux :
Mais ils n'ont plus de puissance
Contre ma ferme constance .*

*Je n'ay reçeu que du tourmens
T'ayant serui fidèlement :
Tu m'as fait par trop achepter
Ce bien que je tenois si cher .*

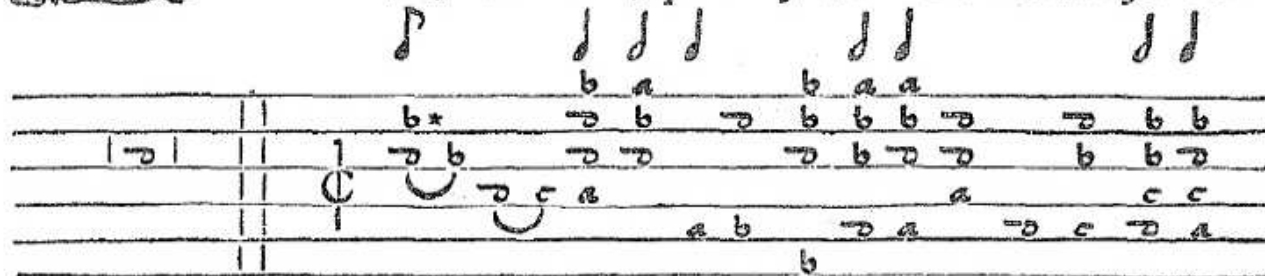
*Puis que tu cheris le change ,
Ne trouue désormais estrange
Si je me retire du vœu
Que j'ay fait te disant adieu .*



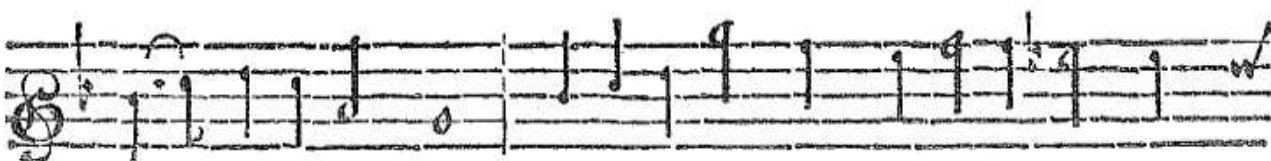
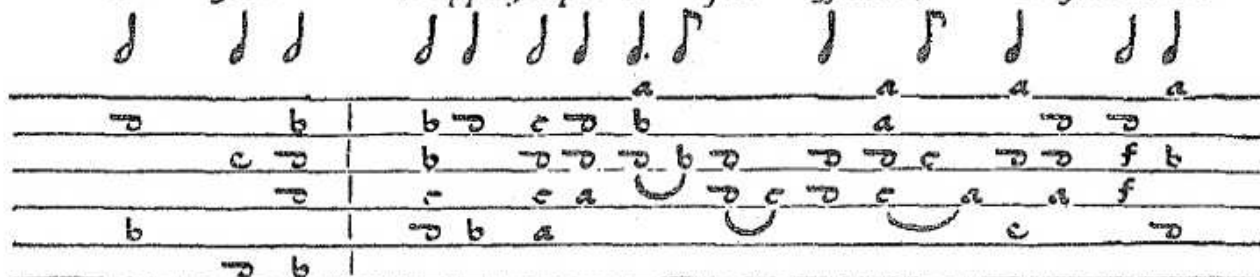
A I R



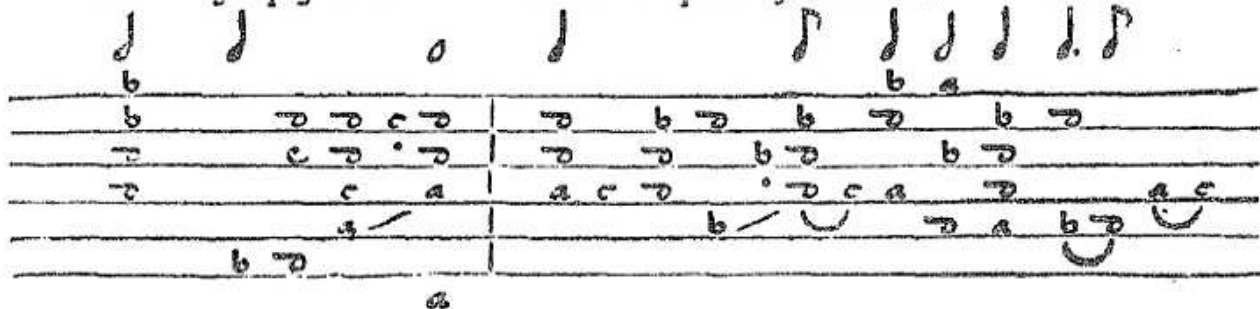
Vs, ma belle, que le silence Des bois nous soit l'oc-

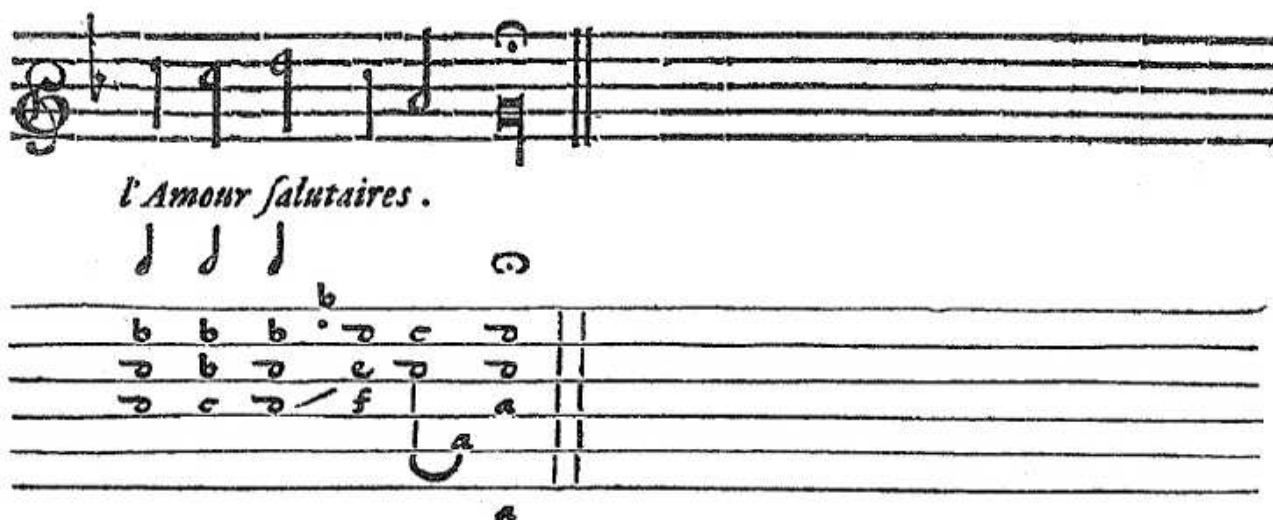


D'appaiser par la jou- issance, Nostre amou-



Les bois les plus solitaires, Sont à





*Goutons d'Amour, douce aduersaire ,
Le fruit en ce lieu escarté :
Plus on n'est loin du populaire ,
Et plus on est en liberté ,
Les bois .*

*Banni-moy cette humeur farouche
Pour tout jamais loin de ton cœur ,
Afin que j'aye de ta bouche
Mille baisers pleins de liqueur .
Les bois .*

*L'occasion nous est presente ,
Iouïssons or' de nos amours :
Prenons là sans plus longue attente ,
Elle ne vient pas tous les jours .
Les bois .*

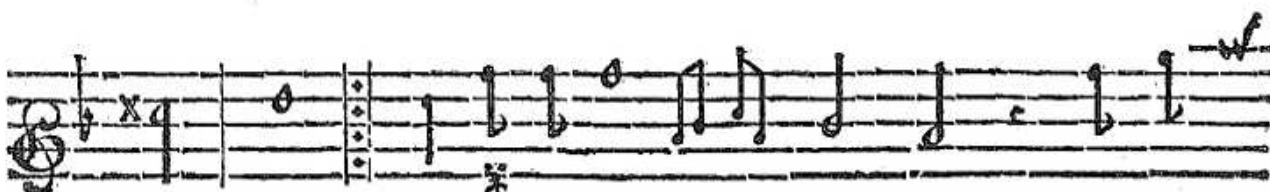
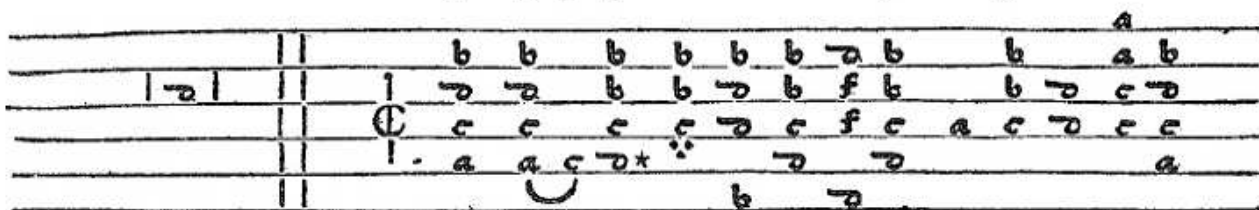


BALLET DES TROIS AGES

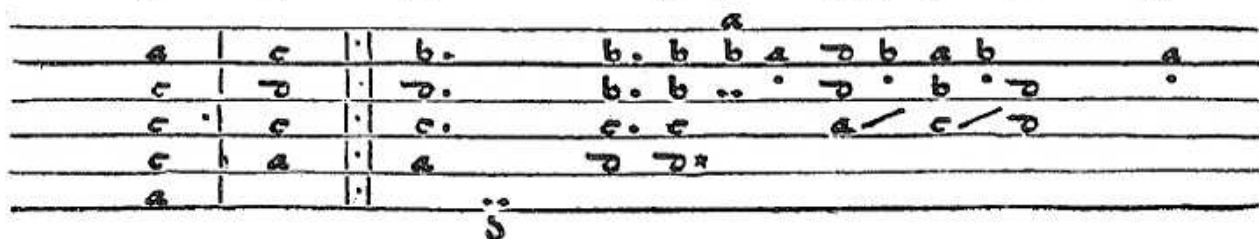
LES ENFANS.



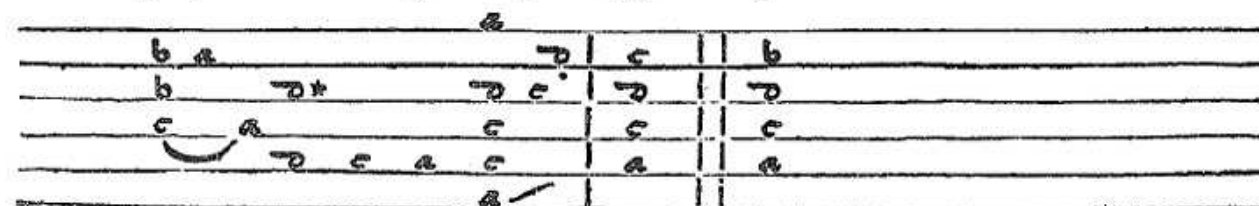
Oy-ci de petits Amours la folastre compa-



gnie, c. Qui par mille & mille tours Montrent



d'Amour la folie. c.



*Co petit dieu des enfans
Prit plaisir des sa naissance
De passer ainsi le temps
Comme nous en nostre enfance.*

Tournés.

G ij



LES ADOLESCENS.

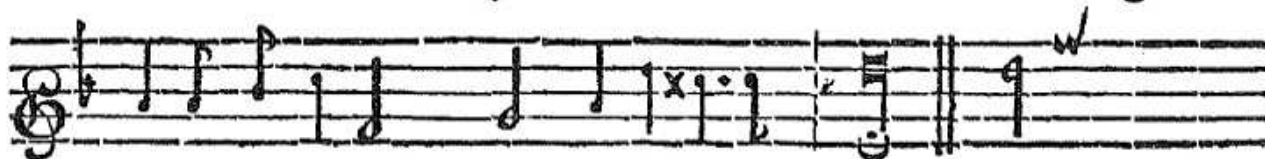
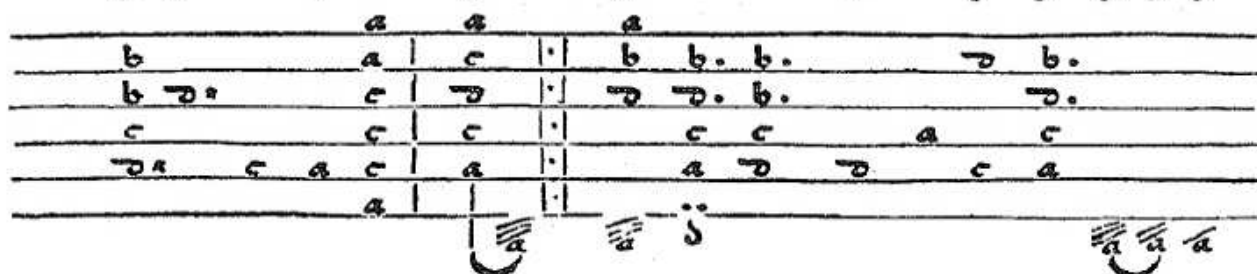
S V I T E



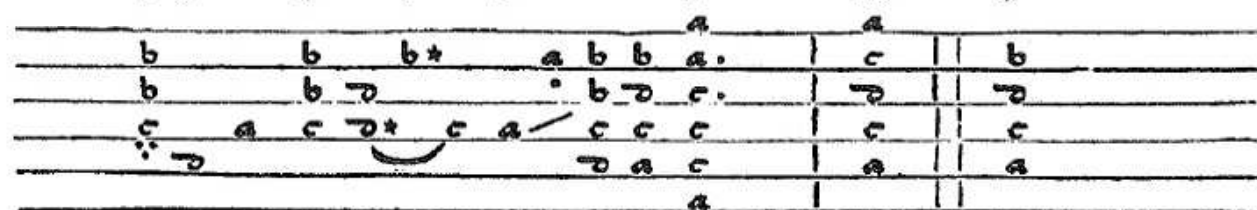
Endant qu'un'ardeur Nous brule le cœur, Et que mille



feux Sortent de vos yeux. yeux. Pendant qu'un beau visage, Et l'hu-



meur de nostre age Nous fait estre amoureux.



*Autour de ces feux ,
Et de ces beaux yeux
Nous volons volons
Comme Papillons .
Et ce sont les chandelles
Ou le bout de nos aîsles
A la fin nous brulons .*

Tournés .

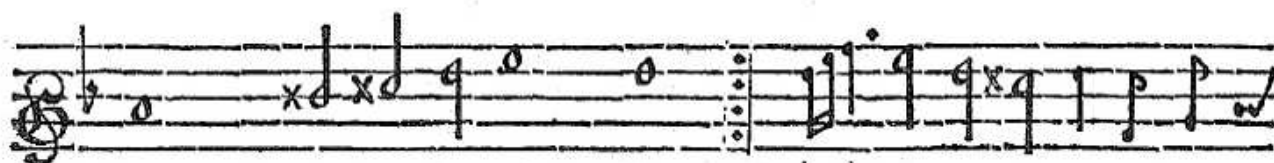
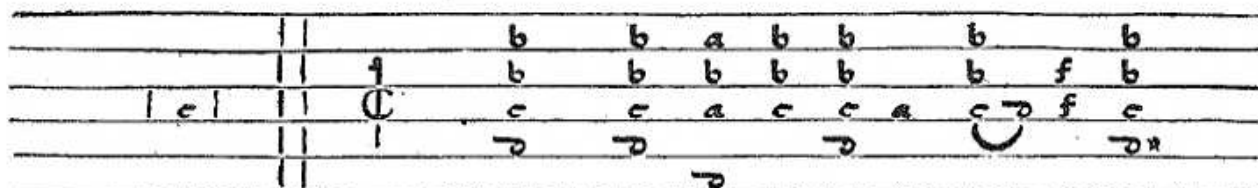
G iij



LES VIEILLARS. S V I T E



*E Phœnix tout vieil Se meurt au soleil
Nous voulons tous vieux Mourir amoureux*

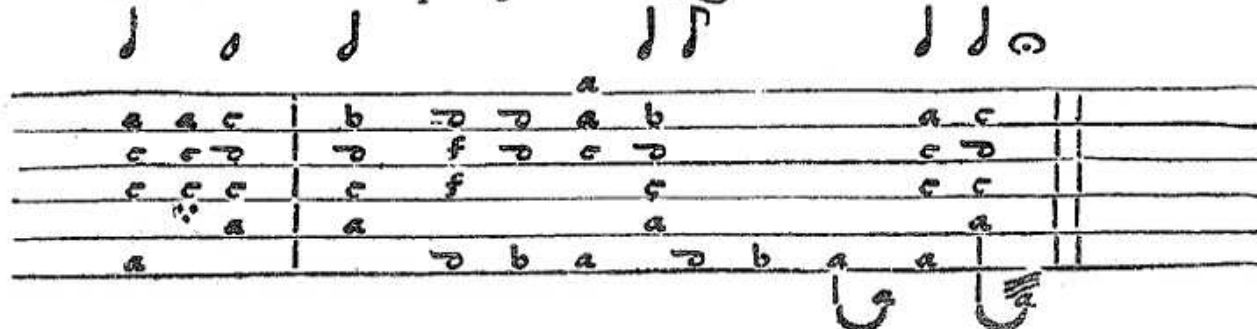


*D'une belle flame.
Aux yeux d'une dame.*

O qu'il est heureux Qui meurt



amoureux! O qu'il est heureux Qui meurt amoureux.



*Brûlant en ses feux ,
De nos blancs cheveux
Le dernier plumage :
Ainsi & la mort ,
Et l' amoureux sort
Finiront nostre age .
O qu'il est heureux
Qui meurt amoureux !*

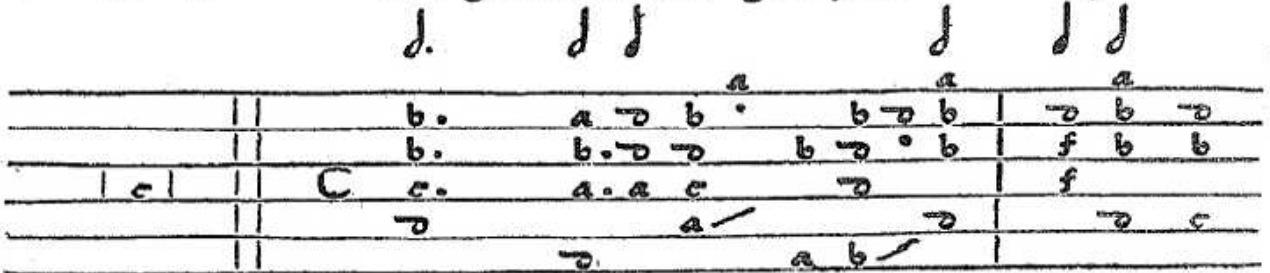


A I R S.



A rigueur d'une lon- gue absence

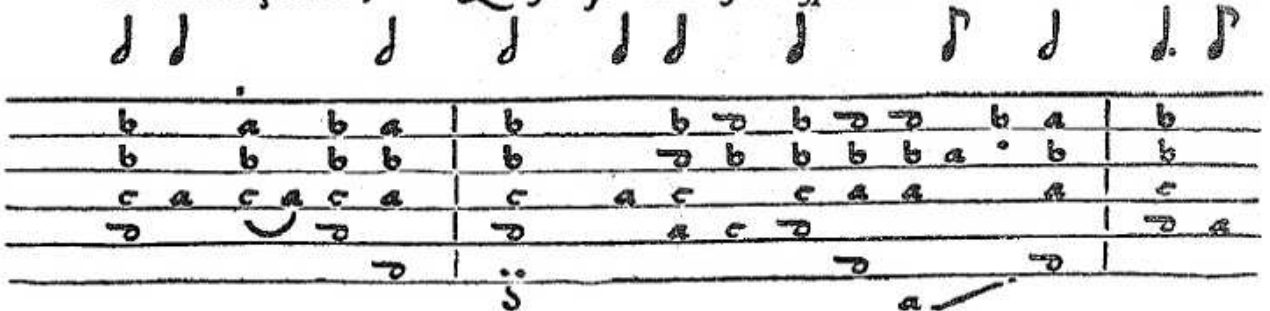
Me fait tant



de mal recevoir,

Quasi je vis c'est d'esperan-

ce De bien



soit mon soleil revoir.



*Soleil qui doucement influes
En mon cœur mille rays d'amour :
Si par ton depart tu me tues ,
Fais moy viure par ton retour .*

*Reuiens donc mon cœur, ma charite,
Soulager ton fidelle amant :
Tu acquerras plus de merite
En le soulageant promptement .*

*Ores je voy qu'un bien extrefme
Ne se cognoist qu'estant perdu :
Car ne voyant plus ce que j'ayme ,
Je me trouue tout esperdu .*

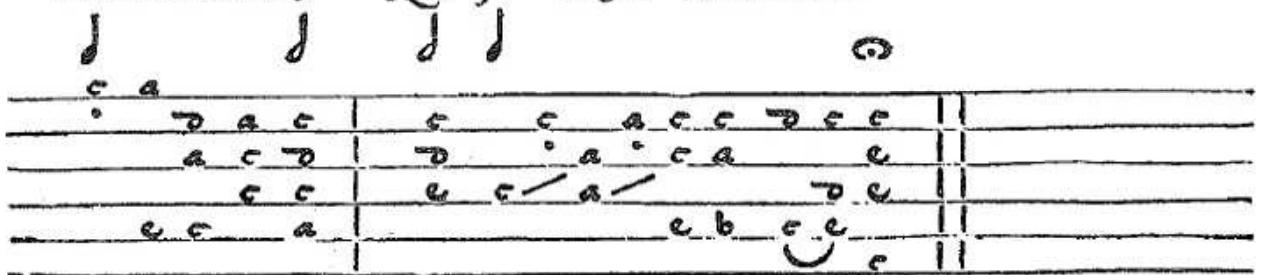
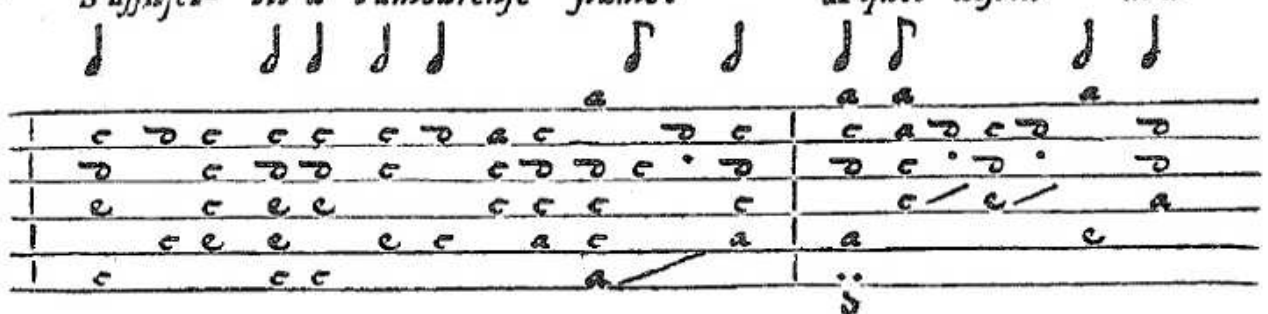
*Ha ! je te renoy ma mignonne ,
O biens ! si long temps attendus :
Ca que cent baisers on me donne
Au lieu de ceux que j'ay perdus .*

CINQVIESME LIVRE.

H



A I R S.



*C'est vous bel œil qui causés ma prison ,
Vostre rigueur m'a réduit a l'extresme :
Rien ne me peut donner de guarison
Que la mort , ou vous mesme .*

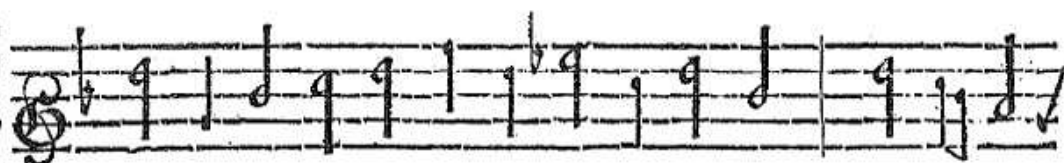
*Puis qu'il le faut , ô mort ! brise mes fers ,
Viens donner treue a mon ame asservie :
Adieu beauté , les maux que j'ay souffers
Pour vous , m'ostent la vie .*

*Si vostre esprit est jamais pointelé
Comme le mien de l'amoureux martiré :
Souvenés vous qu'un amour trop zélé
N'optient ce qu'il desire .*

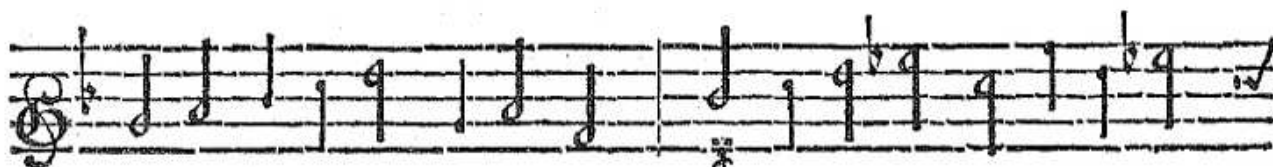
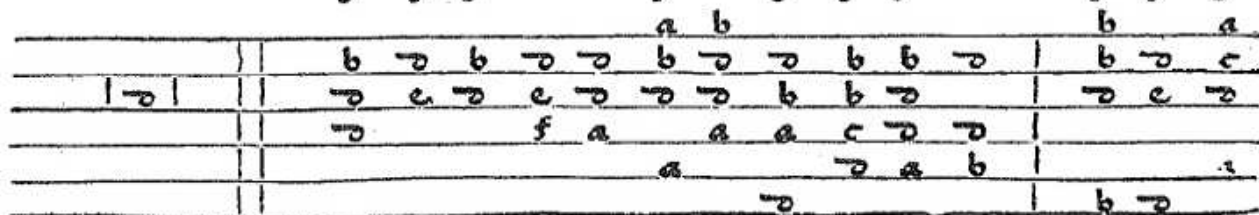
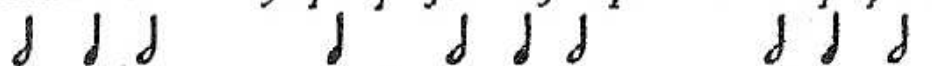
H ij



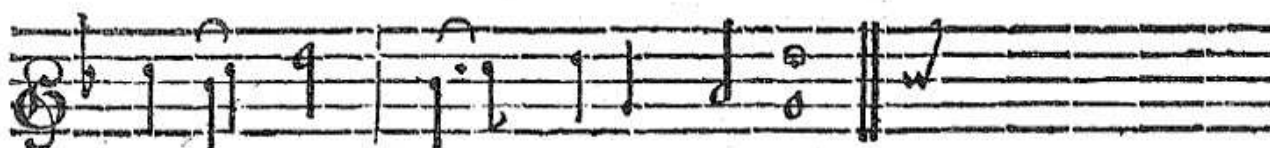
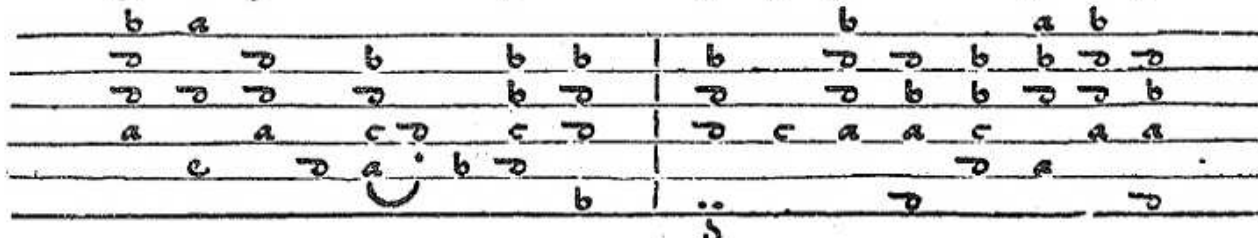
A I R



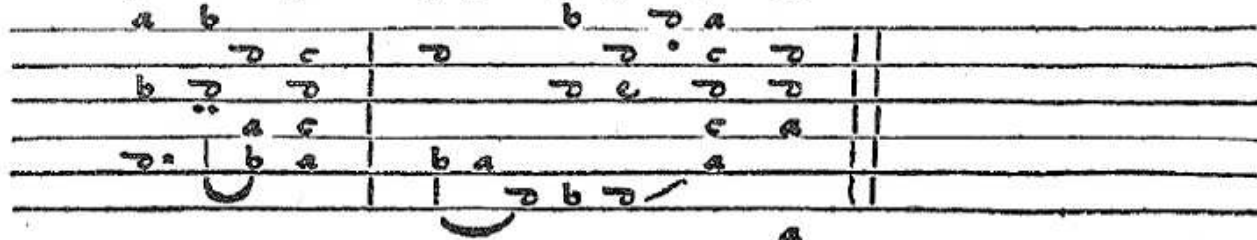
Hanvallon les Roys quelque fois ne sont pas Ceux qui plus



des dons de la muse sont cas: Peu souvent les grands fauoris



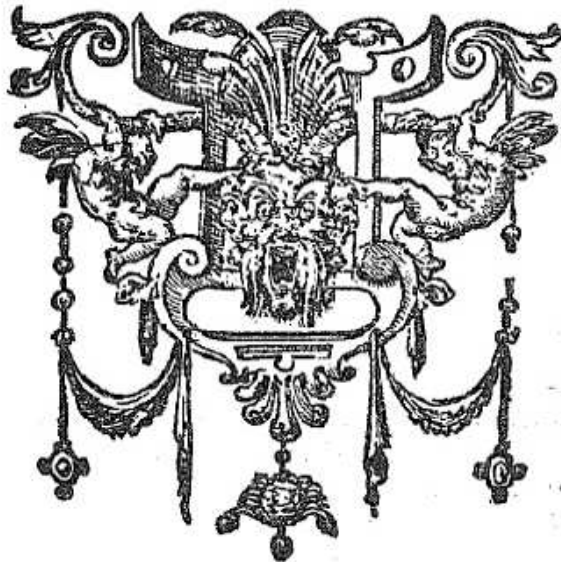
de Iu- non, Ser- uent à leur nom.



*Mercuré en conseil de visage un Adon
Pour blesser les cœurs imitant Cupidon ,
Digne des baisers que la bande des sœurs
Comble de douceurs .*

*Ha ! que n'ay-je encor' ma première fierté ,
Pour chanter d'amour encor' en liberté ,
Et toucher mon Luth de vieillesse terny ,
Pres de Sauorny .*

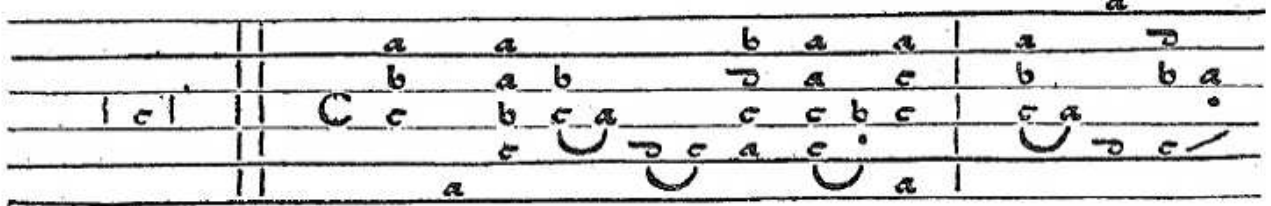
H iij



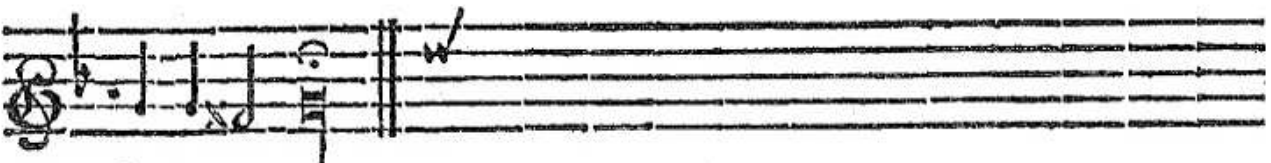
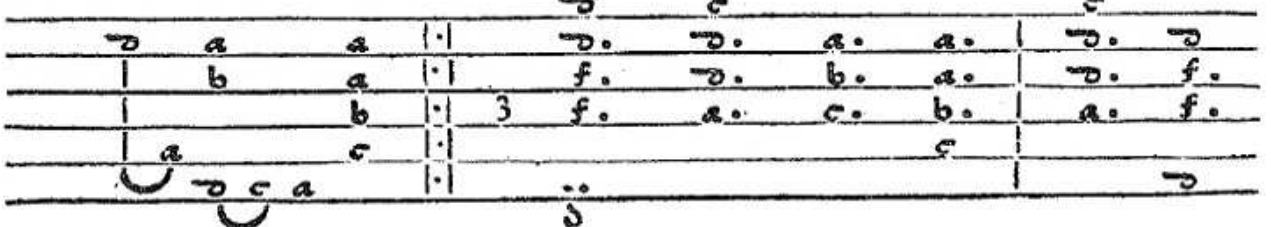
A I R S.



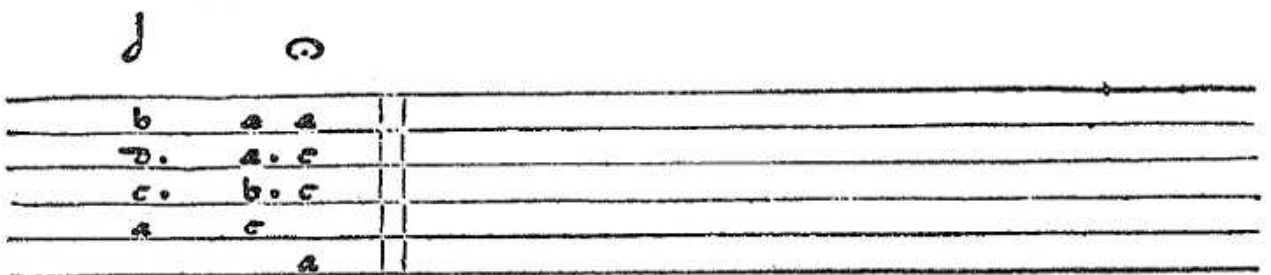
*I' je vous ayme, ma belle, Ne soyés
Vous seriés par trop rebelle Refu- sant*



*plus sans pitié: Ha! que je sens de douleur Du feu qui
mon ami- tié.*



brule mon cœur.



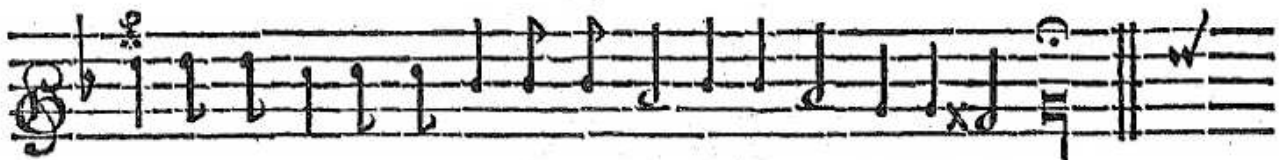
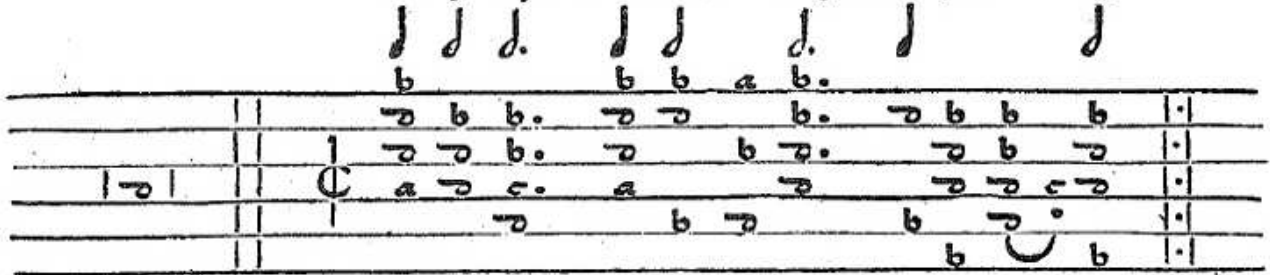
*Mais d'autant plus que mon ame
Brule aux feux de vostre amour ,
Permettés que vostre flame
La consume nuit & jour ,
Rafraichissant la douleur
Du feu qui brule mon cœur .*



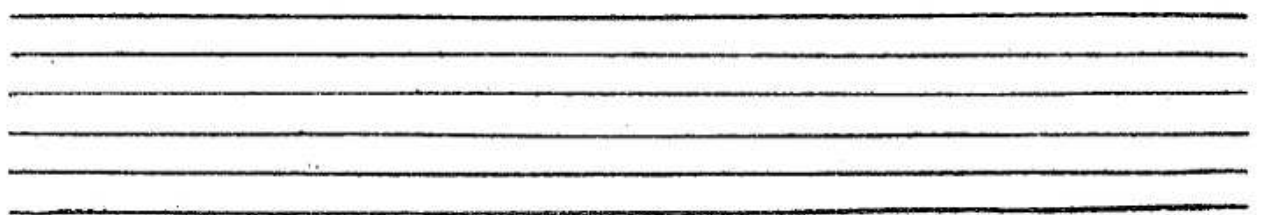
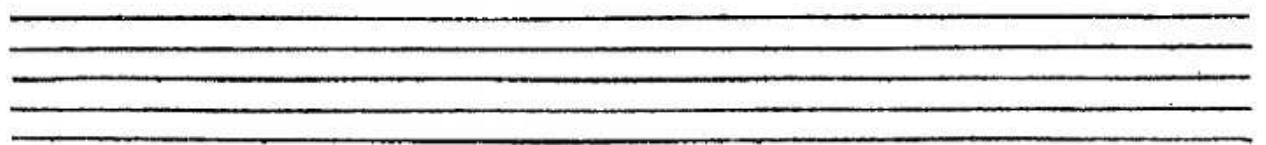
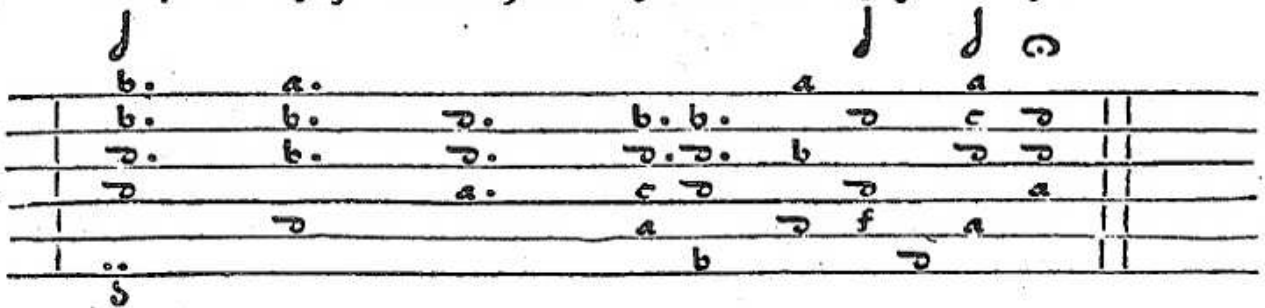
A I R S.



*N jour que ma rebelle S'enfuyoit devant moy :
 Je luy disois cruelle, Sus sus arreste toy .*



Ha! je te voy, je te tiens, je te voy, Je te tiens c'est fait de toy .



*He ! que dis-tu farouche ,
D'on te vient ce desdain ?
Ne ferme pas la bouche ,
Sis , responds moy soudain .
Ha ! je te voy .*

*Que sert tant de feintise ,
Dis-moy donc mon amour :
Vois-tu pas ma franchise
Augmenter jour en jour ?
Ha ! je te voy .*

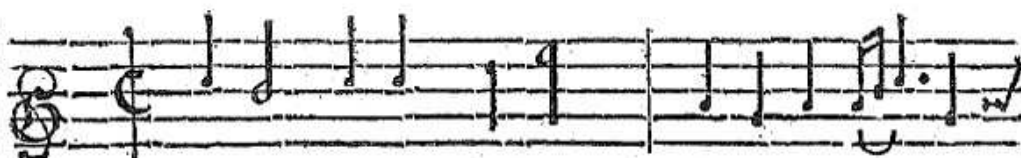
*Laisse , laisse moy prendre
Quelque contentement ,
Je te feray apprendre
Que je suis vray amant .
Ha ! je te voy .*

CINQVIESME LIVRE.

I



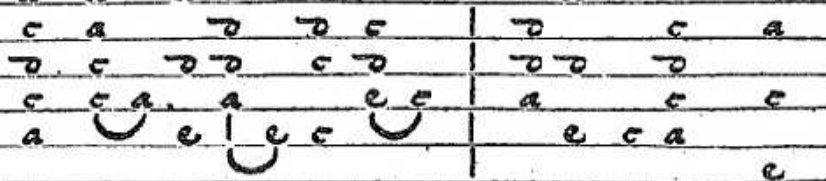
A I R



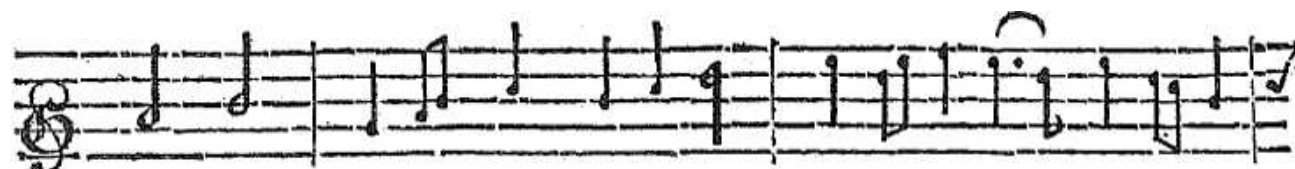
Mour blessé mon sein, Puis que de ta poin-



sure Vne si belle main Doit guérir ma blessu-



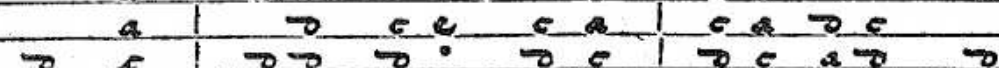
re: Non je ne me plaindray jamais Du mal que tu me fais.



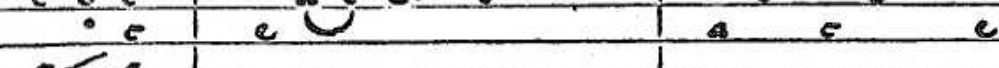
Non je ne me plaindray jamais Du mal que tu me fais.



Non je ne me plaindray jamais Du mal que tu me fais.



Non je ne me plaindray jamais Du mal que tu me fais.



Non je ne me plaindray jamais Du mal que tu me fais.



Non je ne me plaindray jamais Du mal que tu me fais.



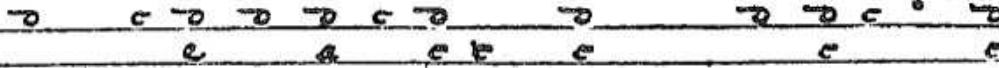
Non je ne me plaindray jamais Du mal que tu me fais.



Non je ne me plaindray jamais Du mal que tu me fais.



Non je ne me plaindray jamais Du mal que tu me fais.



Non je ne me plaindray jamais Du mal que tu me fais.



Non je ne me plaindray jamais Du mal que tu me fais.



Non je ne me plaindray jamais Du mal que tu me fais.

*Non, je n'iray jamais
Les yeux baignés de larmes
Te requerrir la paix,
Pour crainte de tes armes :*

*Puis que sa main me doit guarir,
Amour fay moy souffrir !*

*La rigueur de tes coups
Ne m'est pas plus cruelle,
Que le guarir m'est doux
Par une main si belle :*

*Non je ne me plaindray jamais
Du mal que tu me fais .*

*Blesse donques mon cœur
Plus souvent je te prie,
Afin que ma douleur
Par sa main soit guarie,
Et je ne me plaindray jamais
Du mal que tu me fais .*

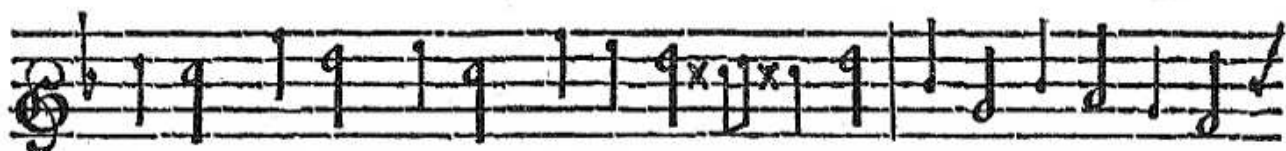
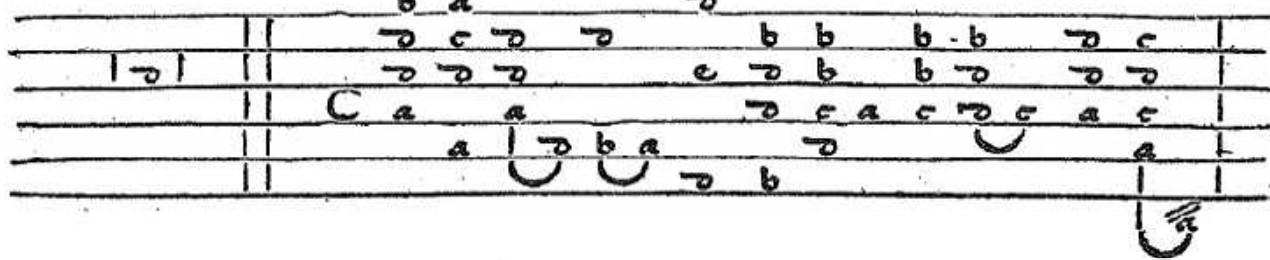
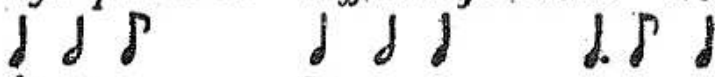
I ij



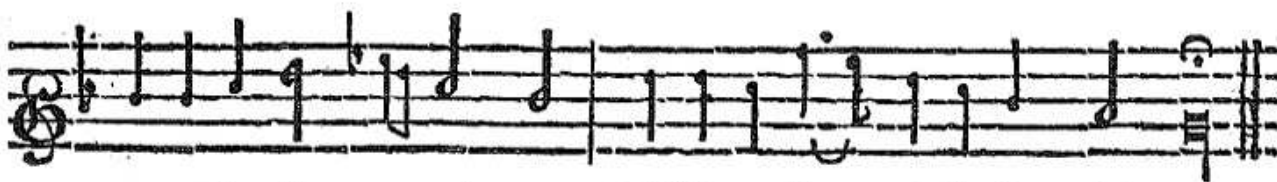
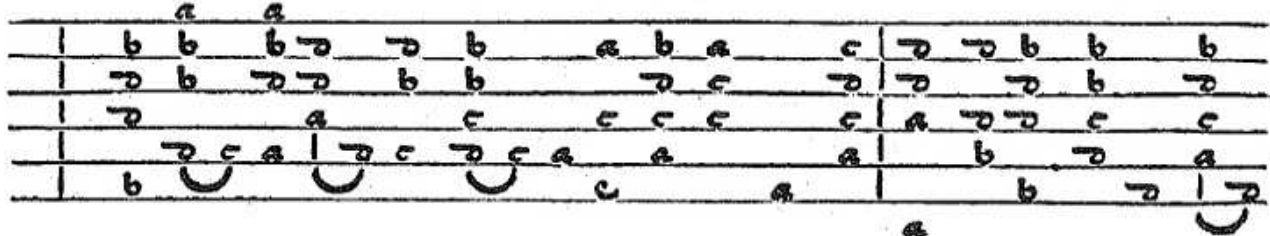
A I R S.



Isis pres d'un ruisseau de ses larmes troublé,



Tirant du fonds du cœur maint soupir redoublé, D'un pasle teint de mort



ayant la face peinte, Faisoit tout hant ainsi sa plainte.

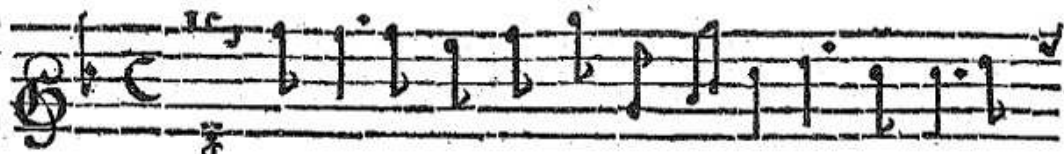


*Puis que les vains soupirs de ma longue amitié
A l'ingrate Daphné n'ont peu faire pitié,
Ayant perdu le temps, je perds encor la vie
Pour l'avoir toujours bien servie.*

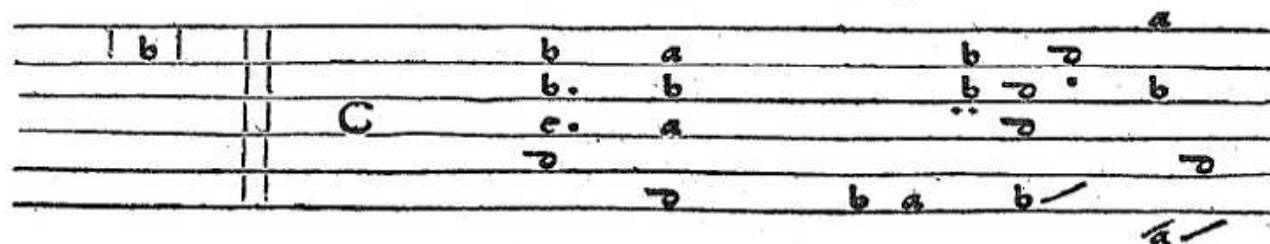
I iij



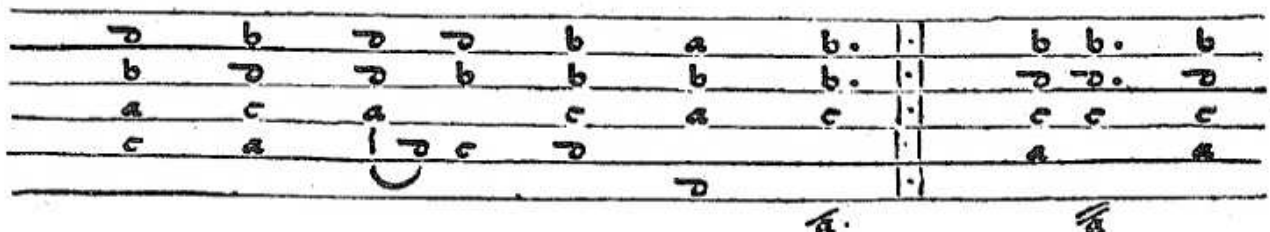
A I R S.



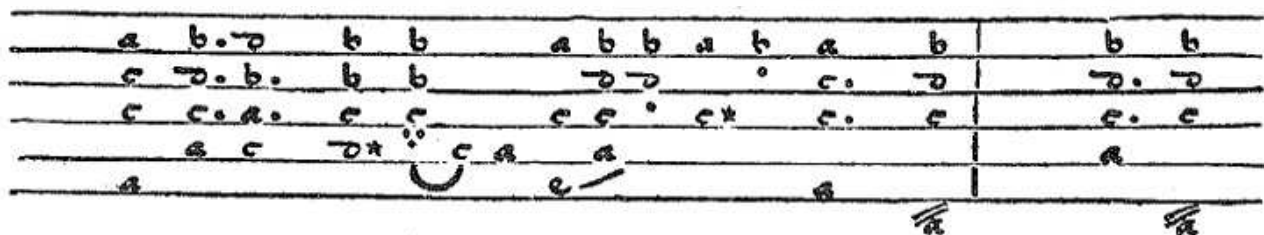
Elés allés volage allés en mile lieux, Vous



ne trouuerés pas vn sujet qui vaille mieux. Quoy ces pleurs es-

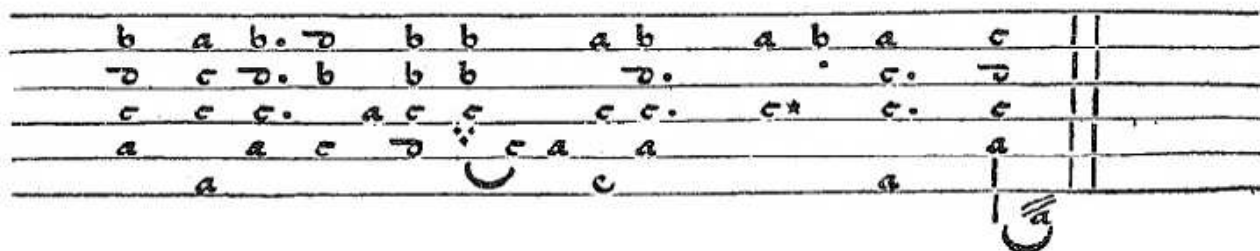


panchés, Ces vœux & ces soupirs ne vous ont point touchés? Et fant que





malgré moy La rigueur me contraigne à suivre une autre loy ?



*Je sçay bien que mes yeux
Ne trouveront jamais sujet qui vaille mieux :
Mais j'en trouveray bien
Quelqu'un qui m'ayme autant comme je seray sien .
Allés .*

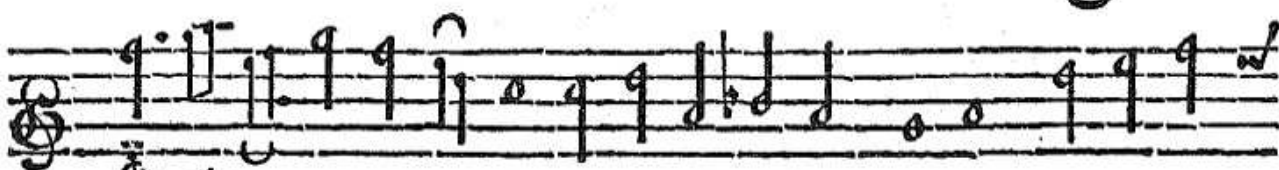
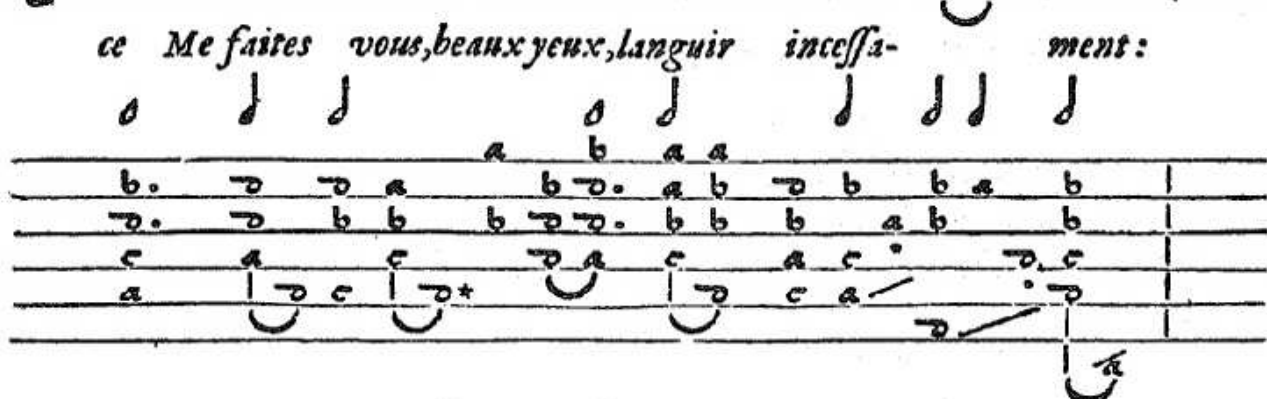
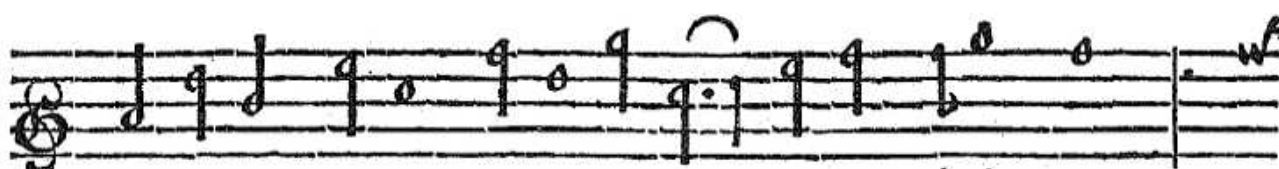
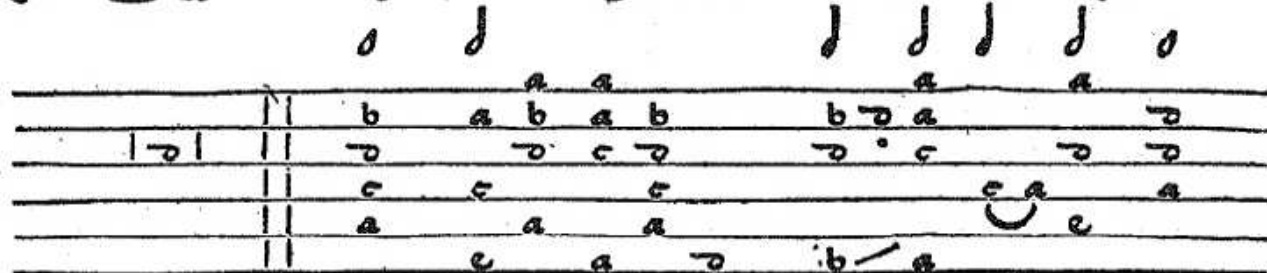
*Je ny veux pas penser ,
Pourquoy par vos dédains m'y voulés vous forcer ?
He ! pourquoy m'obligeant ,
Vostre ail n'empesche-il le mien d'estre changeant ?
Allés .*

*Dieux ! quelle cruauté ,
Qu'un bien si long temps en me soit si tost osté :
Et que ce qui m'aymoit
Maintenant me mesprise autant qu'il m'estimoit ?
Allés .*

*Si je ne puis changer
Cette humeur qui vous porte à me des-obliger ,
Je rompray ma prison ,
Et mourant par amour je viuray par raison .
Allés .*



A I R





*Le Ciel tout ennuié d'un si facheux voyage,
Mes larmes assistant verse un neptune d'eaux,
Et pour ne vous voir point ces beaux yeux il ombrage,
Car ils ne voyent point que pour voir vos flambeaux.*

*Aussi craint on qu'Amour avec le temps ne meure
Presse sous la rigueur d'un extrême regret :
Il seroit des-ja mort s'il n'eut pris sa demeure
Au milieu de mon cœur ou est vostre pourtrait.*

*Vous Zephirs qui de dueil tenés les aîles closes
Pour l'absence du jour qui m'aveugle les nuits :
Allés, & sous ses pas faites naître les roses,
M'en laissant dans l'esprit les espines d'ennuis.*

*Vous graces, troupe sainte, immortelles brunettes
Qui luy frisés le poil de vos doigts amoureux,
Courés voir la beauté qui vous rendoit parfaites,
Car vous estes sans grace absentes de ses yeux.*

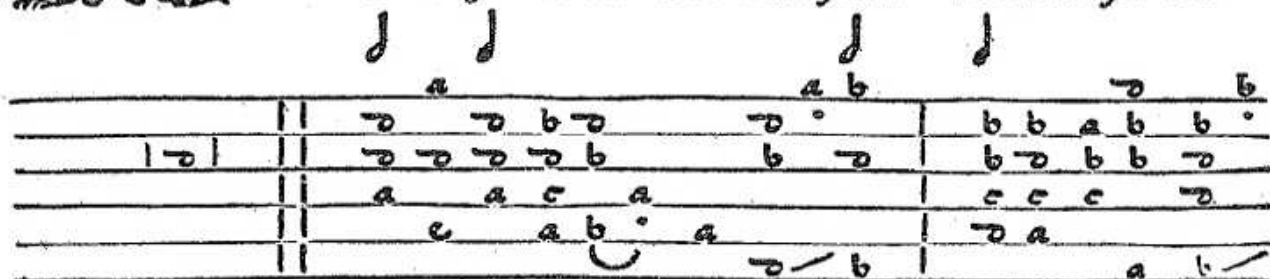
*Portés en ma faueur ces plaintes que je tire
Deuant ce bel objet qui me comble d'appas :
Mais en luy presentant les feux que je soupire
Gardés que leurs ardeurs ne vous offense pas.*



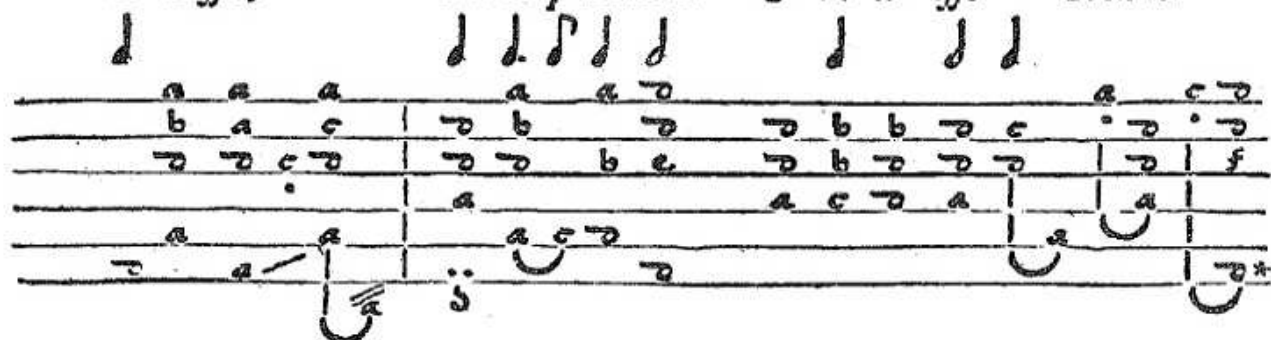
A I R



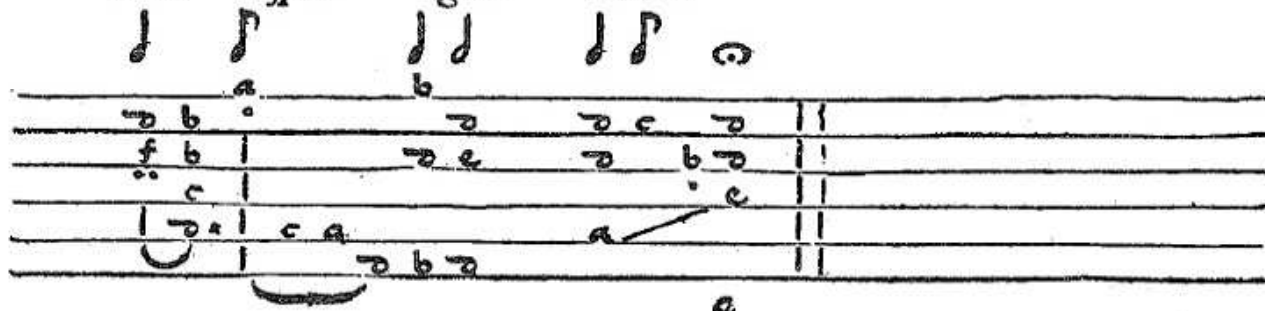
Edor se mirant aux beaux yeux De Cloris sa bel-



le déesse, Par trop d'amour & de li- esse Mourut



d'un trespas gra- cieux.



*Il tomba tout mort sur les fleurs ,
Sans poux , sans mouvemens , sans ame ,
Cependant que sa chere dame
L'arrousoit de cent mille pleurs .*

*Cloris alloit ainsi disant
A Medor son amant fidelle ,
Qui dans le giron de la belle
Comme mort alloit reposant .*

*O tres-doux & parfait amant ,
Qui te fait mourir sous ma vie ?
He ! quel malheur me porte enuie
En ce cruel departement ?*

*Prend de moy ce baiser divin ,
Beau Medor , que mon ame adore ,
Et prends ces chants soupirs encore
Qui t'aymeront jusque a la fin .*

K ij



A I R

R 
Aut il qu'une absence for- cée, Vn cf-

Handwritten musical notation on a five-line staff. The notation includes various notes (quarter, eighth, and sixteenth notes), rests, and bar lines. There are also some markings below the staff, possibly indicating fingerings or breath marks.

loignement malgré moy, Vous rende si tost of- fencé-

e, Qui vous face manquer de foy?

The image shows a musical score for a vocal part. The first staff is a vocal line in G-clef with a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are written below the staff. The second staff is a basso continuo line with a C-clef and figured bass notation. The lyrics are also written below this staff. The music ends with a double bar line.

*Que je trouue la mort cruelle
De conspirer ainsi contre elle,
Et que l'Amour a d'equité
De maintenir cette beauté.*

*Que douce me seroit la peine
Qui rendroit ma maitresse saine,
Que le mal me seroit léger
Qui pourroit le sien allegier.*

*Bons dieux ! si vostre loy n'est telle
Que je finisse avec ma belle,
Faites qu'Amour soit assés fort
Pour la deffendre de la mort.*

*Fut il jamais un tel prodige
Que celui du sort qui m'afflige ?
Un jour maints plaisirs me promét,
Et le lendemain le remét.*

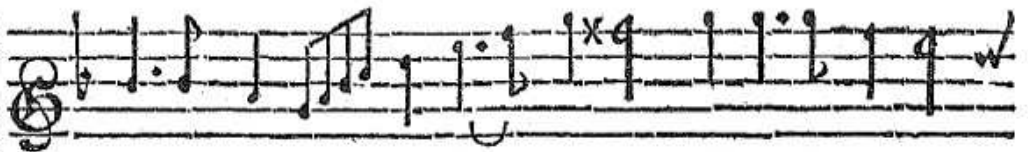
*Pourquoy ne souffray-je moy-mesme
Ce que souffre celle que j'ayme,
Fant il qu'un si debile corps
Endure plus que les plus forts ?*

*L'Amour & la mort ont enuie,
La mort de me priuer de vie,
Et l'Amour en ses jeunes ans
La combler de contentemens.*

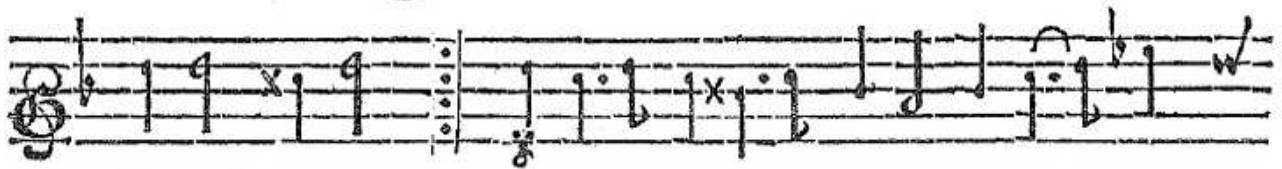
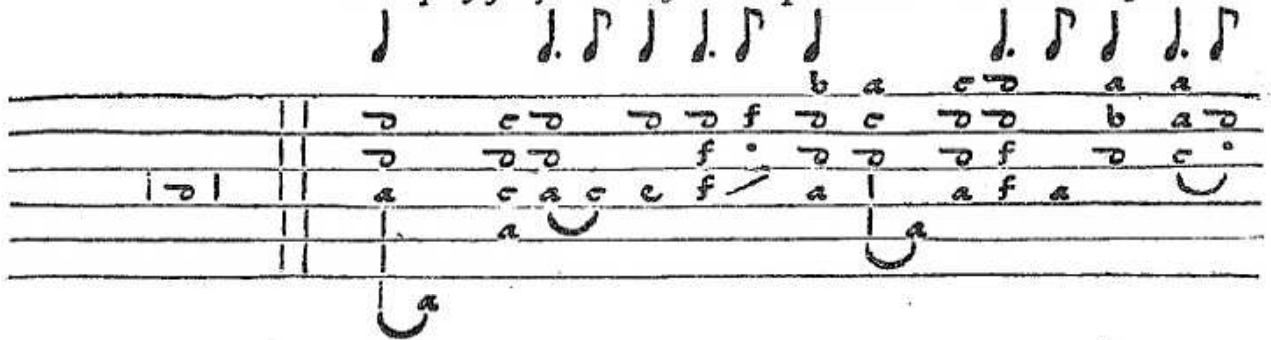
K iij



A I R S.



Ourquoy d'une façon posée Parlés vous si
Pourquoy forçant vostre pensée, Cachant vostre a-

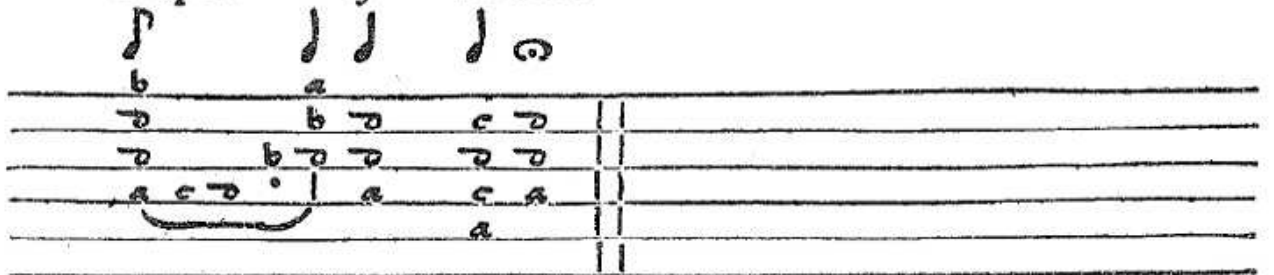


doutement?
moureux tourment,

Ne dittes vous jamais sinon, Peut es- tre



oni, peut es- tre non?



*Vostre amour a tous coups se vire,
Et se tourne comme le vent :
C'est pourquoy vous ne pouués dire
Vn mot qui ne soit inconstant :
Aussi ne dittes vous sinon
Peut estre oui , peut estre non .*

*Si je tiens mon ame captiue
Dâns les attraits de nos amours ,
Et que l'ayant toute pensîue
Je vous tienne quelque discours ,
Vous ne me dittes rien sinon
Peut estre oui , peut estre non .*



A I R S.



*Q*ui n'eut esté vaincu d'un si bel enne- mi,

a *b* *f* *a* *b* *a* *c* *f* *a* *c* *a* *c* *a*

Qui n'eut esté blessé de cet ail in-vinsible: Non, s'il estoit

a *b* *f* *a* *c* *b* *b* *a* *b* *a* *c* *a* *f* *a* *c* *a* *f* *c* *a*

vinant il estoit endormi, Ou s'il estoit veillant il

a *c* *a* *a* *a* *f* *b* *a* *b* *a* *b* *a* *c* *a* *c* *a* *c* *a*



*Ce n'estoit que fillés couverts de mille appas ,
 Que traits empoisonnés , que nœux inévitables :
 Qu'attraits enforcelés, que langueurs, que trespas ,
 Que tourments des esprits , que prisons desirables .*

*Voyant son port , sa grace , & sa douce beauté
 Capable d'enchaîner l'ame moins arrestée ,
 Qui ne l'eust estimée une diuinité
 Denoit estre puni tout ainsi qu'un Athée .*

CINQVIESME LIVRE.

L



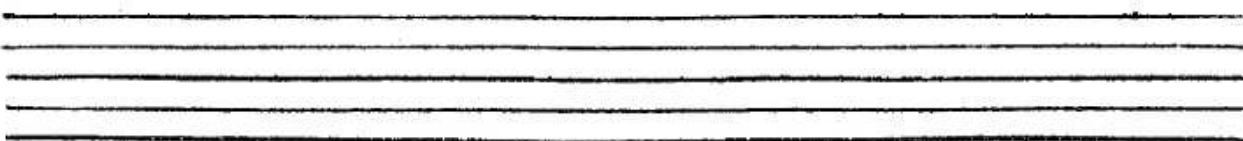
A I R S.



*V m'a réduit le sort, Las! je sens mon ame atteinte
Des abois de la mort, Pour ne voir plus ma Clorinte.*



Quoy faut il donc deormais Que je vi- ue & ne la voir jamais?



*Ha ! quelle cruauté
Qui me rend si misérable ,
S'il faut que sa beauté ,
Me soit si tost perissable .
Quoy ? faut il donc .*

*Sa bouche & ses appas ,
La douceur de son visage
Ne me promettoient pas
D'ouir jamais ce langage .
Quoy ? faut il donc .*

*De ses yeux pleins d'attraits
Sernoit la douce lumiere
Aux playes de leurs traits ,
De guerison coustumiere .
Quoy ? faut il donc .*

*Ie n'auois pas prèueu
Cette perte si sensible ,
Aussi l'on n'eust pas creu
Que tel malheur fut possible .
Quoy ? faut il donc .*

*Baisant sa chere main
J'auois d'Amour le remede ,
Mais las ! je dis en vain
La douleur qui me possède .
Quoy ? faut il donc .*

*Mais ayant nuit & jour
Tant de larmes espanduës ,
Ces douces fleurs d'Amour
Auray-je en vain attenduës .
Quoy ? faut il donc .*

L ij



A I R S.

Eloigné de mon cœur, Absent de ma maîtresse,

Je suis plein de douleur, Et n'ay plus de lieffe.

Je voy bien qu'il me faut mourir Ne pouvant souffrir son absence :
Rien ne me pourra plus guarir Que de son retour l'esperance.

*Et bien que L.1 saison
Me cause ce martire ,
Rien ne peut par raison
M'empescher de le dire .
Quoy ? me faut-il donc supporter
Avec le mal de son absence
Celuy qu'on ne peut éviter
Par la contrainte du silence ?*

*Je vous prends à tefmoin
Image de ma face ,
Tandis que j'en suis loïn
Si vn seul jour cè passe ,
Que ressentant le souuenir
Dont je scay son ame remplie ,
Je ne desîre à l'auenir
Finir aupres d'elle ma vie .*

*Et vous , ô dieu d'Amour ,
Retirés nous du sombre
De la nuit , par le jour
Rendés le corps pour l'ombre ,
Et qu'unis sous vostre pouuoir
Presens des yeux comme des ames ,
Elle me puisse toujours voir ,
Et moy toujours sentir ses flames .*

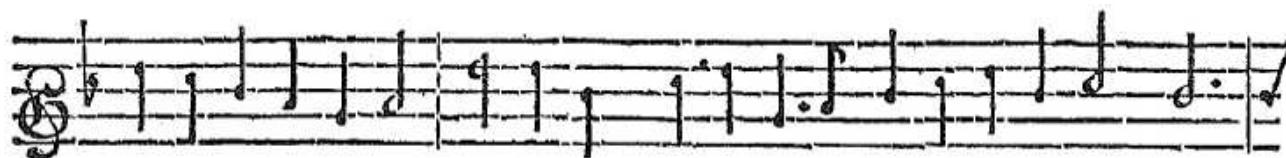
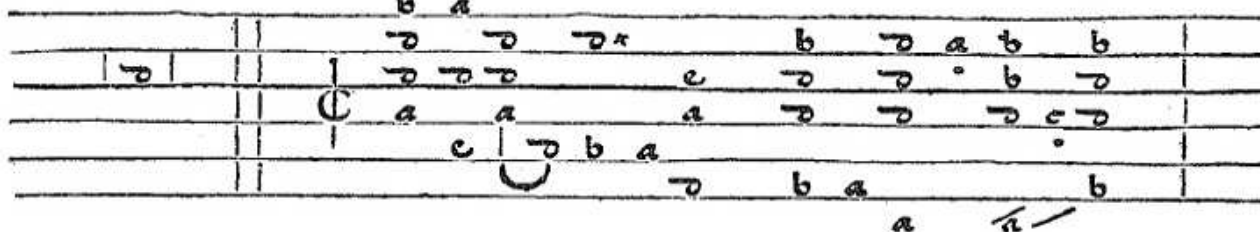
L. iij



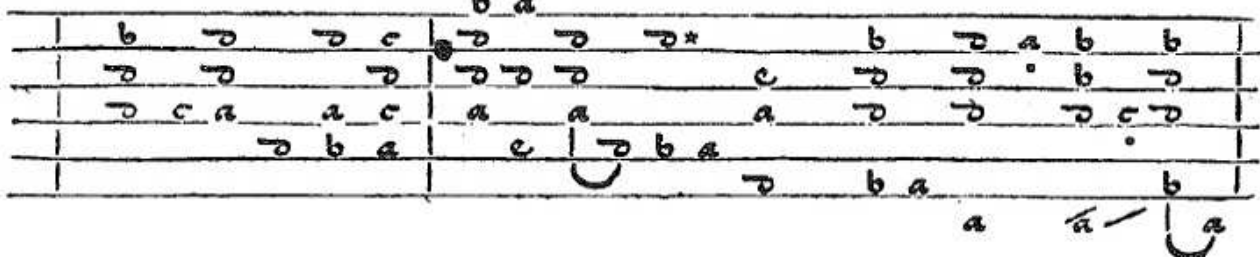
A I R S.



I l'on me voit souffrir une douleur extreme,



I'en suis plus glorieux: C'est pour une beauté rigoureuse que j'ayme



Toujours de mieux en mieux.



*Je ne suis le premier qu'une amante fait gloire
D'hair ou n'aymer pas :
Mais je suis le dernier qui veux dans sa memoire
Consacrer mon trespas .*

*J'ay maintes-fois escrit l'histoire de mes paites ,
Et de mes passions ,
Qu'aussi tost j'ay cognen ses rigueurs entre feintes ,
Et indignations .*

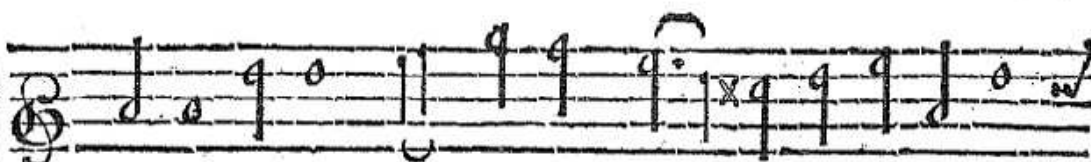
*Mais à ce coup je voy son desdain , sa colere ,
Ses rigoureux regards ,
Eslancer contre moy d'un courage severe
Des flèches & des dards .*

*Quoy ? doux œil cy deuant qui m'as l'ame ravie ,
Et tous mes sens épris ,
Me veux-tu maintenant faire perdre la vie
Par un si grand m'espris ?*

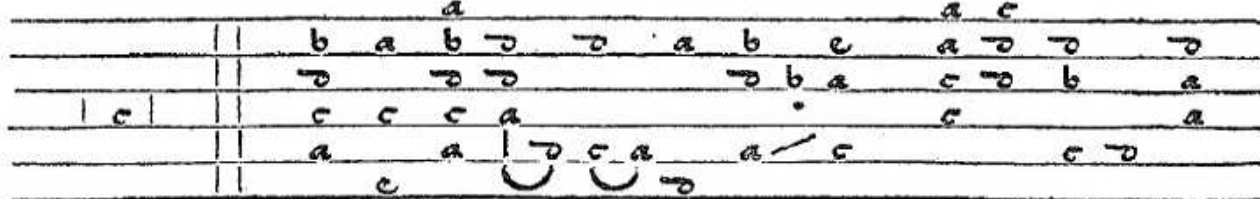
*Quoy ? faut-il que je sois immolé pour victime
Des offenses d'autrui ?
S'il le faut , prononcés la peine de ce crime
Vous mesme & non pas luy .*



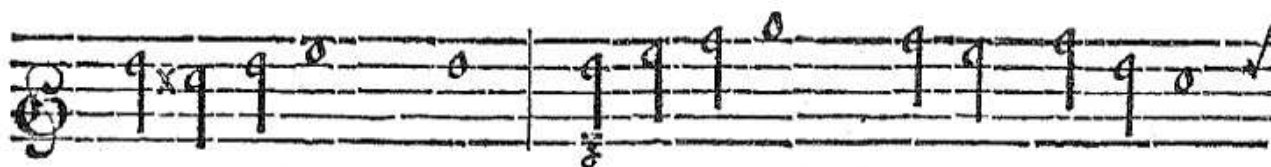
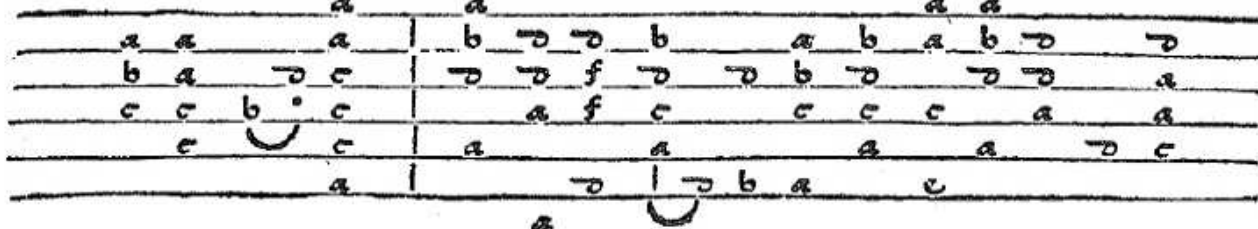
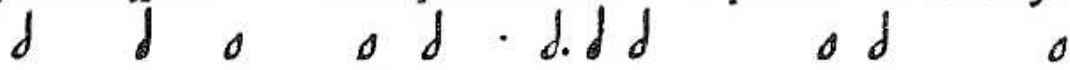
A I R



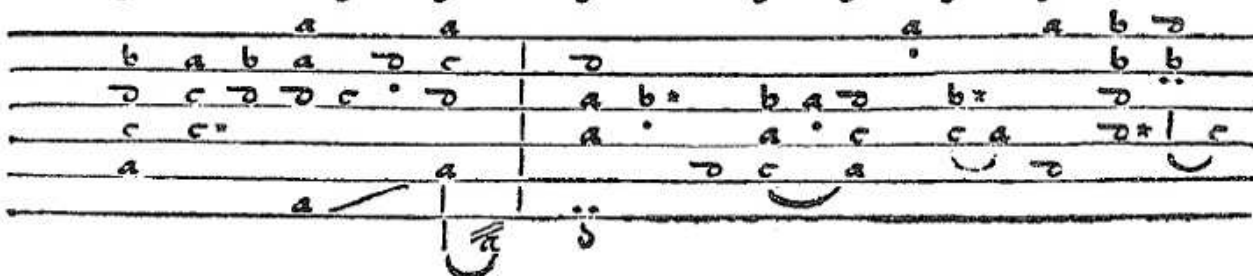
Mour-ai-vez donc que ma fla-me se perde ainsi



que mon espoir : Mais que deviendra le pou-voir De ce beau feu



qui tout enflame ? Beaux yeux pourrès vous voir de for-mais



sans courroux, Que forcé de l'A- mour je ne suis plus a vous?

*Mon ame en ses vœux offensée
Servira donc au changement ,
Et sans songer à son tourment
Oubliera sa peine passée .
Beaux yeux .*

*C'est bien un dessein temeraire ,
Et difficile à concevoir :
Mais qu'est-ce qu'un dieu de pouvoir
Tante jamais sans le parfaire ?
Beaux yeux .*

*Pour m'attirer au sacrifice
De mes plus chères volontés,
Ce ne sont point des deités,
Dit-il, ces yeux pleins d'artifice.
Beaux yeux.*

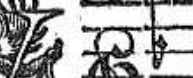
*Adieu donc mes flammes éteintes ,
Adieu douceurs , adieu beaux yeux ,
Puis que vous n'êtes pas des dieux ,
Je ne craindray plus vos atteintes .*

*L'Amour m'assure tant , qu'afranchi de vos coups ,
Beaux yeux vous le voyés , je ne suis plus à vous .*

CINQVIÈME LIVRE. M

A I R S.



 N oyseau d'estran- ge plumage, L'autre jour sor-

tit de sa cage, Et d'un vol trop au-dacieux

S'ennuola jusques dans les Cieux.

*Tous les dieux qui s'en estonnerent ,
Aussi tost leurs places quitterent ,
Et dit-on qu'encore aujourd'hui
Ils courent sans cesse apres luy .*

*L'autre voyant sa bonne grace ,
Dit qu'il faut avoir de sa race ,
Et d'un oyseau si precieux
En peupler la voute des Cieux .*

*L'un juge par sa barbe antique
Que c'est quelque oyseau de pratique ,
Ou qu'il faut selon sa façon ,
Que se soit Socrate , ou Platon .*

*Bref il fit là sa bonne tronque ,
Qu'avec un oyseau de Poulongne
L'on conclut de le marier
Pour le faire multiplier .*

*Et que pour rendre tesmoignage
De sa beauté , de son plumage ,
Il seroit par commun aduis
Nommé l'oyseau de Paradis .*

M ij



A I R S.



Ous vous estonnés ma Siluie Si je me re-

tire du jeu, Ay- ant reconnu vostre enuie, Et les fla-

mes d'un nouveau feu.

*Non ne le trouués point estrange,
Je ne puis souffrir un mespris,
Et quitte avant que l'on me change,
Et fusse la belle Cypris.*

*J'ay mille fois en mon courage
Maudit le malheureux destin,
Quand j'aperçeuois quelque Page
Se couler chés vous le matin.*

*Mon ame de douleur attainte
Pour ne douter de vostre foy,
N'osoit vous en faire la plainte,
Et si mes yeux parloyent pour moy.*

*Vous me disîés, belle trompeuse,
Mon dieu que vous estes jaloux!
Ma foy vostre humeur est facheuse
A moy qui n'ayme rien que vous.*

M ij

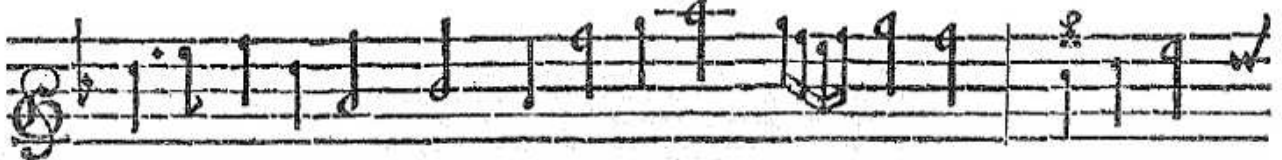


A I R S.



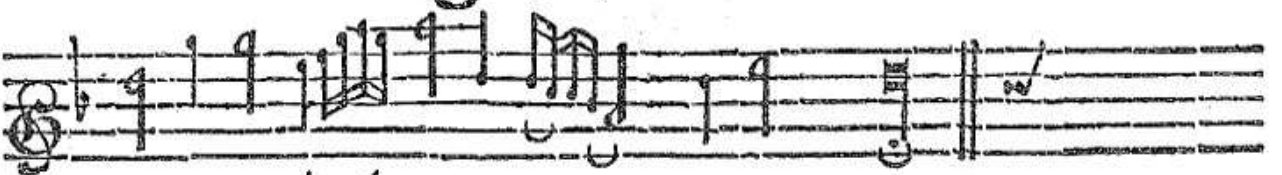
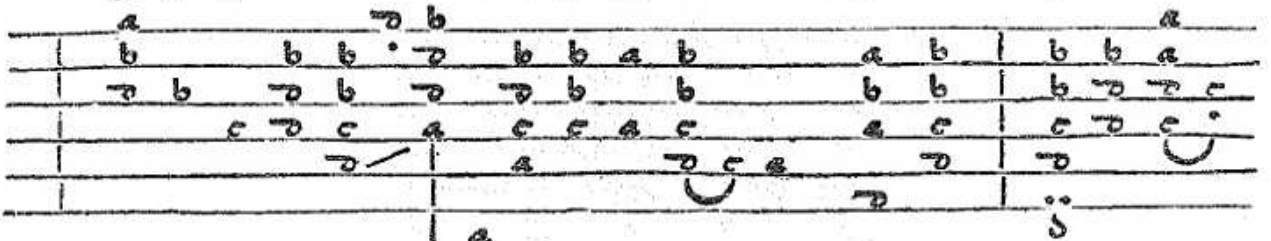
V m'impute à folie

De t'aymer constamment,



Que ton humeur jolie

Approuve mon tourment, Et tu ver-



ras madame

Les feux que j'ay dans l'ame.



*Vne nuit a mon aise
Je ne puis sommeiller,
Tu n'as donc pas mauuaise
Besoin de me veiller.
Le mal qui me possède
Est un mal sans remede.*

*Je ne puis ny plus sage,
Ny plus fol deuenir,
Ton œil qui me saccage
Ne scauroit reuinir
Les traits de ma pensée
Par l'amour trauersee.*

*Cette main que j'ay prise
Par un rigoureux sort,
A volé ma franchise,
Mal pire que la mort:
Et versé dans mon ame
Les glaçons, & la flame.*

*En un mal si contraire
Que pent on esperer?
Je ne scaurois rien faire
Que plaindre & soupiner
Le mal qui me possède,
Puis qu'il est sans remede.*

*Tout soupire a ma perte,
Sans esperer qu'un jour
Vne terre deserte
Produise à mon amour
Vne seule esteincelle
Des feux qu'elle recelle.*

*Si tu veux secourable
Me donner guarison,
Ou rends toy moins aymable,
Ou bien fais moy raison,
En m'aymant tout de mesme,
Ma belle, que je t'ayme.*



A I R S.



I en que vous me foyés cruelle, Je ne fçaurois

Figured bass notation for the first system:
 Bass line: a | a b a a b a | a b e
 Continuo line: b f a a b b | b a
 Continuo line: c c f a c a c c | c a
 Continuo line: a c a a e c

m'accoutumer A faire vn au- tre amour nouvelle, Tant je me

Figured bass notation for the second system:
 Bass line: c c a | b b b b | b c b b a b
 Continuo line: c c a | b b f b | b b b a b b
 Continuo line: e c b | a e f a a c a c
 Continuo line: c | a c a a

plais à vous aymer.

Figured bass notation for the third system:
 Bass line: a | b b a a |
 Continuo line: f b a b c |
 Continuo line: f c c b c |
 Continuo line: a c a |

*Plus a vostre rigueur je pense,
Et plus s'augmente le desir
De penser à ce qui m'offence,
Puis que de là vient mon plaisir.*

*Si j'avois repris ma franchise
Je ne sentirois plus l'ardeur
De ce doux feu que tant je prise,
Qui donne la vie a mon cœur.*

*Soyés moy douce, ou vigoureuse,
Je n'adore que vostre objet :
Je tiens mon ame bien heureuse
De servir un si beau sujet.*

*C'il aduient au moins que je meure
En vous aymant fidèlement,
Je puis bien dire toute a l'heure
A dieu mon seul contentement.*

*Aymés moy donc je vous supplie
Tant que le ciel en soit jaloux,
A celle fin que chacun die
Que je tiens la vie de vous.*

*Delaisés vos rigueurs madame,
Car je vous jure & je crains fort
Que si mon corps reste sans ame,
Qu'on vous accuse de ma mort.*

*Et tant que j'auray la memoire,
Entre tant de divinités,
Je chanteray a vostre gloire
Les diuins traits de vos beautés.*

CINQVIESME LIVRE.

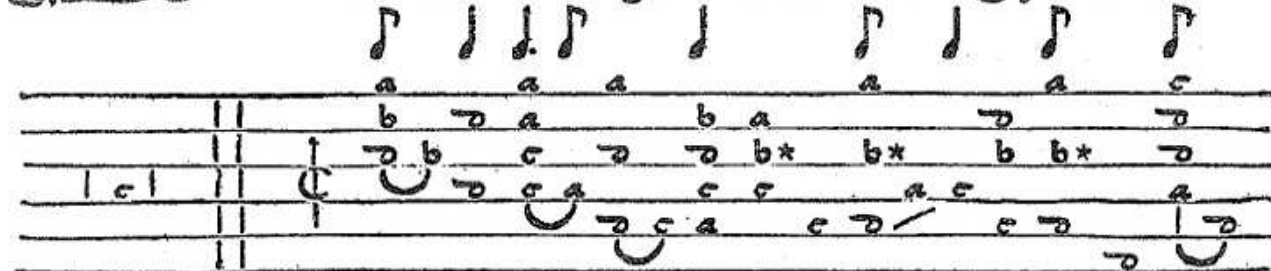
N



A I R S.



Ouvenir *ange* *de ma vie,* *Qui forcés la*




peur & l'ennie, *Et les lois de l'es-* *loignement:* *Je re-*




trouue en toy ce *que j'ayme.* *Malheureux* *qui dedans soy-mesme Ne*





trouue son conten- tement.

a

*Je voy toujours en ma pensée
De tes yeux la flame esclancée,
Donc, mon desir est satisfait:
Ces yeux qui maitre de l'absence,
Retiennent sur moy la puissance
Que leur seule image à deffait.*

*Je leurs dis flambeaux homicides,
Estes vous des fatales guides,
Et vos lumieres des malheurs?
Voulés-vous comme ardans reluire,
Et pour me noyer me conduire
Dedans vn fleuve de mes pleurs?*

*Puis quand vos cheveux je regarde,
Que d'un soucy d'amant je garde,
Les baisant d'amoureuse ardeur:
Beaux cheveux, ma chaine aymantine,
Qui des Cedres de Palestine
Prennent la teinture & l'odeur.*

N ij



A I R S.



Es-ja par route la terre Le bruit s'en va

The Rose Tree

[illegible]

respandu *Que Mars le dieu* *de la guerre,* *Amon-* *reux*

Handwritten musical notation for a piece titled "The Bird Song". The notation is written on five staves. The first staff contains a melody line with notes and rests. The second staff contains a bass line with notes and rests. The third staff contains a bass line with notes and rests. The fourth staff contains a bass line with notes and rests. The fifth staff contains a bass line with notes and rests. The notation is written in a simple, handwritten style.

est deuenus.

Handwritten musical notation on five staves. The notation includes various notes, rests, and a double bar line. Above the staves, there are handwritten symbols: a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The notes are written in a cursive style.

*Venus aussi tost presume
Qu'elle à perdu son amant,
Car il n'auoit pas coustume
De tarder si longuement.*

*Iunon se plaint avec elle,
Que c'est par trop entrepris
Pour vne beauté mortelle,
D'auoir les Dieux a mespris.*

*Elle se plaint, & s'escrie
Que c'est vn tour d'icy bas,
Qu'il faut que quelque ennemie
Le retienne entre ses bras.*

*L'Amour qui se desespere,
A juré qu'il vangerà
L'outrage fait à sa mere,
Ou son arc il brisera.*

*Tous les Dieux en sont en peine,
Venus est en grand couroux,
Prenés y donc garde Heleine,
Ce paquéet s'adresse a vous.*

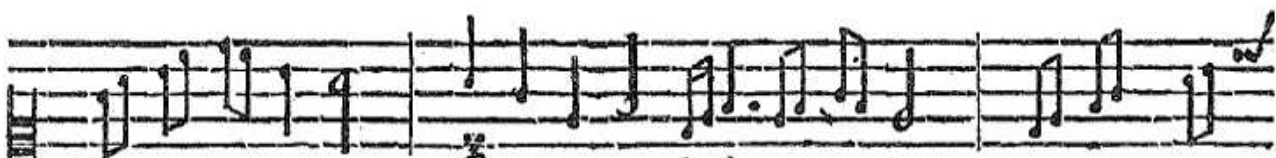
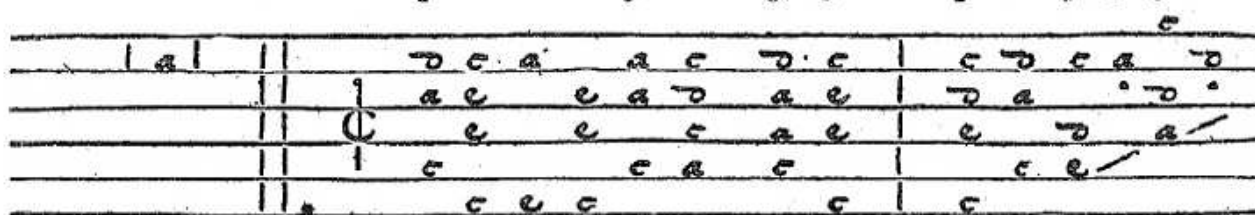
N ij



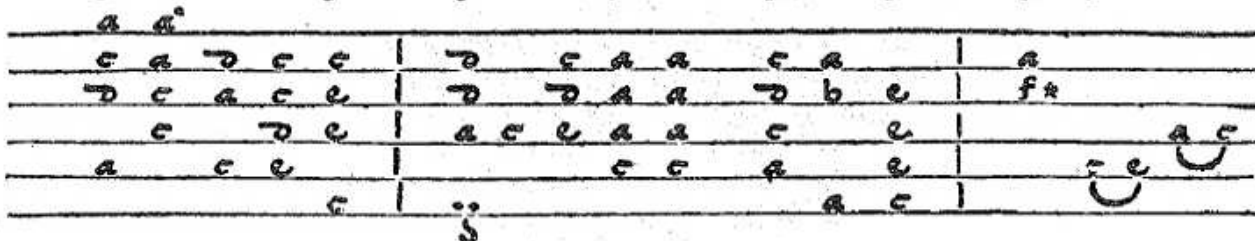
A I R



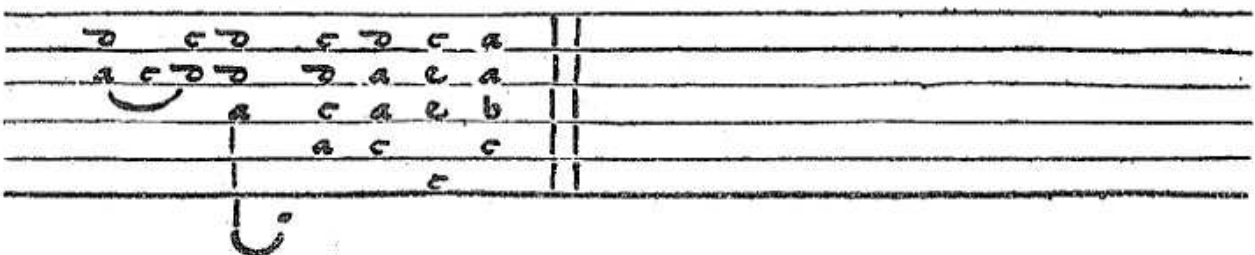
Ais voyés comment a- busé D'un petit ef-



poir qui a- lesche, Le papillon mal a- ui- sé Court a la



flam- boyan- se mesche.



*Puis deçà, puis de là voltant,
Si long temps il joue, il tournoye,
Que à la fin se va haultant,
Et meurt par une courte joye.*

*Je suis le papillon trompé,
Vos beaux yeux sont la vive flamme,
O! de l'esperance pipé,
Peu caut, je voy brusler mon ame.*

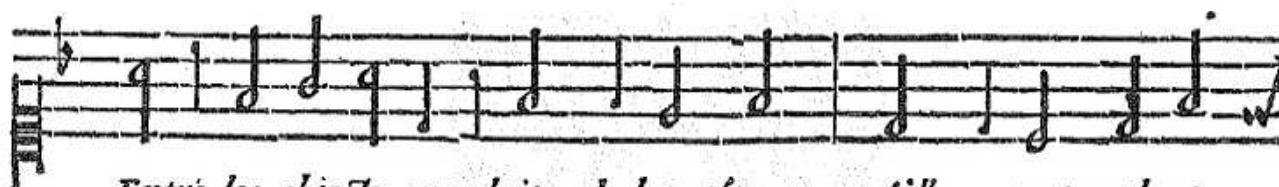
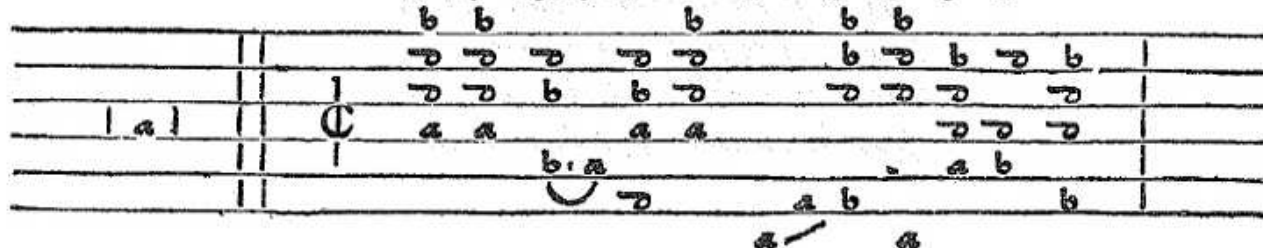
*Mais puis qu'Amour cause ma fin,
Je n'ay de m'en douloir enuie:
Car de ceux est beau le destin
Qui bien aymant, perdent la vie.*



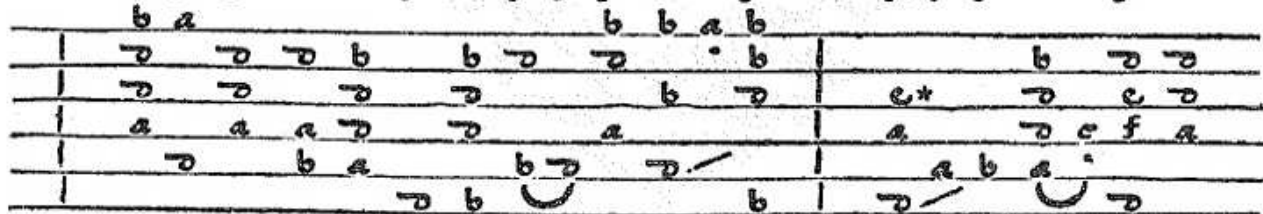
ODE A LA REYNE.



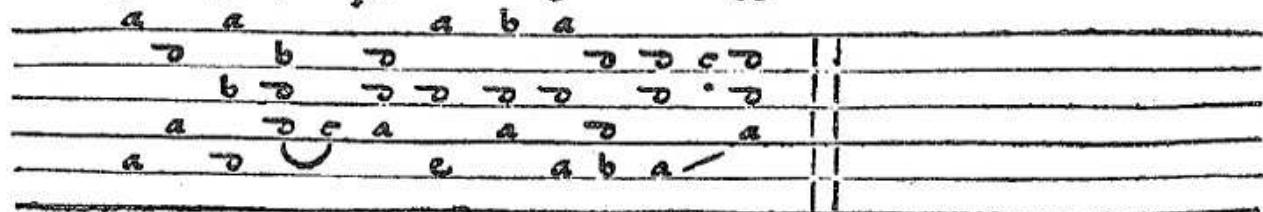
Oit que l'œil pourueu de nouvelle clairté



Entré les objectz on reluit la beauté, Aille contemplant.



Et la grâce, Et les traits Qu'il trouue portrais.



*Soit que les esprits qui remaquēt les rās,
Les hōneurs, les fais, & la gloire des grās,
Ayent veu par tout ce qui rēd chascū d'eus
Digne de leurs vœus.*

*Rien ne s'est encor, ni présent, ni passé,
Faux, ou vray qu'il soit, découuert, ni pēsé
Plein de si beaux dons, que le Ciel a pour
REYN E mis en vous. (vous*

*Quel Monarque auroit cōme vo^d a ses
Aysemēt soumis le Royaume Frāçois, (lois
Restaurant en luy par éfort, & splendeur
L'antique grandeur.*

*Quel Heros auroit cōme vous arresté
Vn malheur naissant a la France apresté,
Et remis au lieu de la perte des siens
L'usage des biens?*

*Vous du seul pēsér q cōme un feu mōtāt,
Les chemins d'ēhaut trouue ou fait a l'in-
Dās l'Estat obscur prenoyēs, & dōptēs (stāt
Les difficultés.*

*Vous de vostre esprit, que le Ciel à rēply
Plus que les plus grans de sauoir accōply,
L'ordonnés, gardés, réparés, commandés,
Et le défendés.*

*Vous de vos discours, que la grâce cōduit
Et de cēt beautés naturelles instruit,
Ainsi tost rendés, étonés, & surpris
Les sages esprits,*

*Vo^d d'un œil pl^o beau que le jour ne nous
Quād des^o les mōts Idumées il naist (est
Inspirés au cœur ce qui peut le saisir
D'aise, & de plaisir.*

*Puis d'efets plus grans que n'auroient
Les desirs, certains d'un oracle rēdu, (atēdu
Mesmes vous passés l'apparēce, & l'espoir,
Conçeu de vous voir.*

*Ainsi vous mōtrāt le miracle plus beau
Qu'ayēt veu les rais du celeste flambeau,
Vn chacun vous doit pour hōneur éternel
Son vœu solennel.*

*Puisse donc toujours vostre nom retētir
Sans le cours des ans, ni l'oubly resentir,
Tant que les destins souffriront que les
Luisent a nos yeux. (Cieux*

*Puisse par vos mains a jamais se ranger
Nostre Estat François assēuré du danger,
Et jouir ainsi du bon-heur s'acroissant,
Tranquille, & puissant.*

*Puissent les rayons vostre chef atourner,
Et de leur clairté comme un Astre l'orner,
Puissent vous bastir mille, & mille mortelz
Temples, & autelz.*



A I R

P Ar vos yeux doux guerriers, hōnestes damoiselles, Je for-

a a b a b

b b b a a c b b b b b b

b b b b b b b b b b b b

a c c c a a c c c a c

c c c a a e a b b a c

ce le rempart des plus cha- stes esprits, Je rednis par vos chāts

a b a

b b a b b b b b b b b b

b c b b b b b b b b b b

a c c c c c c c c c c

a c a b b b b b b b b b

les fins, & mieux appris, Et dompte la fierté des ames

a

b b c b b b b b b b b b

c a c c c c c c c c c c

c a c a a a b a b a

a b a a b b b b b b b b



*D'un fer toujours brûlant, toujours je cauterise ,
 Soit d'un jeune , soit d'homme , ou d'un vieillard grison :
 L'arrache malgré eux de leur sens la raison
 Quand vous me secourés au fort de mon emprise .*

*Vous en verrés tantost un certain tesmoignage
 Par la montre de six vestus bigarrément ,
 Qui font assés juger par leur acoutrement
 Qu'ils ont l'esprit voilé d'un amoureux nuage .*

*Esperant guarison ils me suivent sans cesse
 Pour restablir en eux l'esprit & la santé :
 Mais moy qui ne le puis si vostre autorité
 N'y est interposée , à vous je les adresse .*

*Donques guarissés les , graces chastement belles ,
 Ou bien redonnés l'eux leurs sens alienés ,
 Et vous verrés s'ils sont par vous medecinés
 Qu'à jamais ils louïront vos beautés immortelles .*



A I R S.



Vel *amant plus triste* *que moy,* *O grand vainqueur*

o d o d o d o d o d

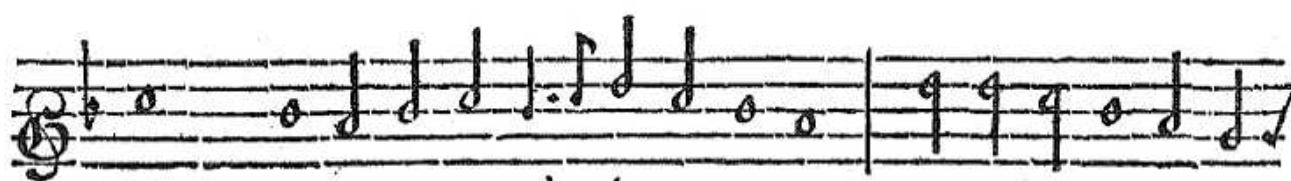
a a c a a a a c

a a b b a b c c a b b

b b b b c a a a a

c a c a c c c a a

a a



des dieux, Flechit sous ton *empire?* *Je ne voy rien prepa-*

d d o d o d o d

c a a a

b a b a b a b a e e a a b b

b a b b b b b a a c f b

a a a a a a c c e f a c

c c c a

a a



ré pour ma foy. Que *regrets,* *tristef- se & martire.*

o d o o d o d o

a c a a

a e b a b a b c b a

b a b b b f b b a b

c a c a a c c e f c a a

c a

a

Le Ciel pour mon malheur Me verse douleur

sur douleur.

*J'estimois mon sort tres-heureux
 Aymât une beauté q n'a point de sēblable:
 Mais de ce bien n'aist mō mal rigoureux,
 Et me fait languir misérable:
 Car le Ciel enuieux,
 En priue à toute heure mes yeux.*

*Mes yeux qui n'ont autre clairté
 Que de vos doux regards qui leur seruent
 Que feront il en cette obscurité, (d'adresse,
 O! ma belle & chere maistresse,
 Sinon toujours dolens
 Se changer en fleunes coulans?*

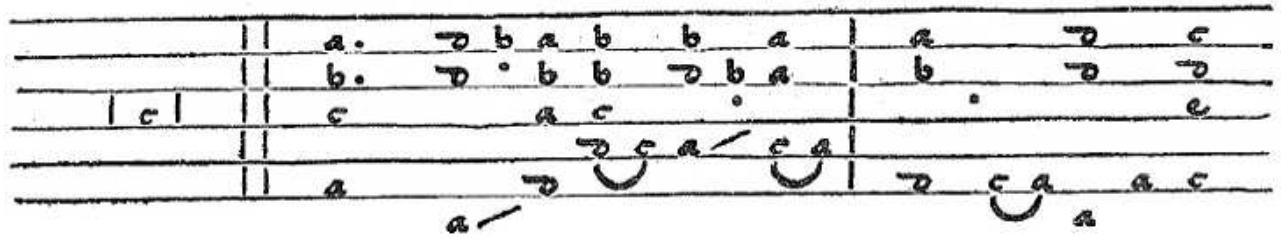
*Mon esprit toute les nuits
 Se forge pour sō bien mainte douce pēsée,
 Seruira lors de retraite aux ennuis,
 Toute joye en sera chassée:
 Les songes & la peur
 Seuls auroient la clef de mon cœur.*

*Mais aussi tost que deuers nous
 Ce bel astre du ciel digne tourner sa veue,
 L'air s'éclaircit, le tēps se fait plus doux,
 Il seiche la pluye & la nuē,
 Et fait naistre des fleurs
 Diuerſes de mille couleurs.*

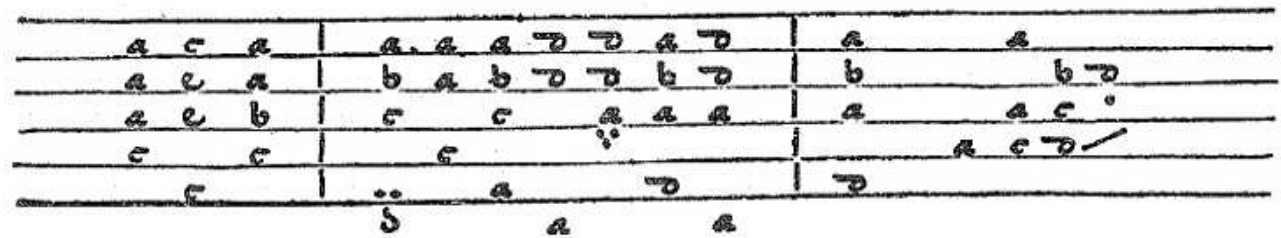
A I R



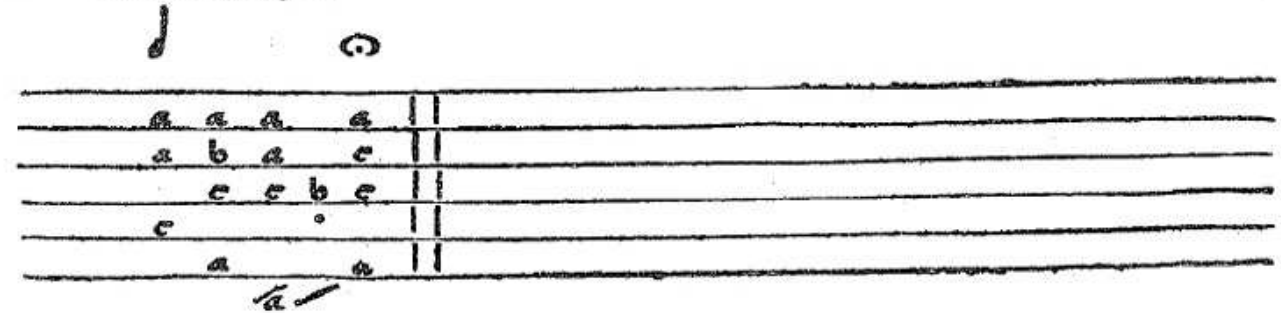
Aisés moy, re-baisés moy, Que je vous baise &



re-baise: D'un baiser chassés l'es-moy Qui nous fait vi-



ure en malaise.



*Pasrés vous entre mes bras ,
Et de langue baygayante
Apelés moy au foulas
De vostre ame languissante .*

*Puis tout soudain reuenés
Me baiser douce guerriere ,
Et me baisant reprenés
Vostre ame ma prisonniere .*

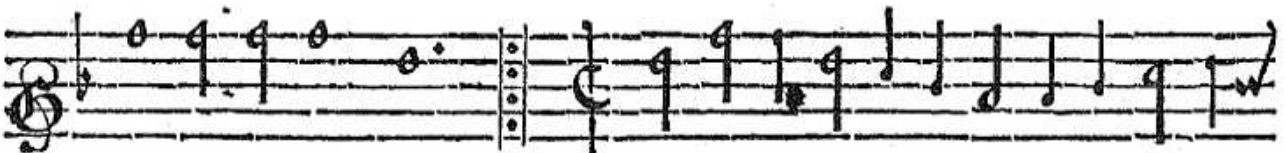
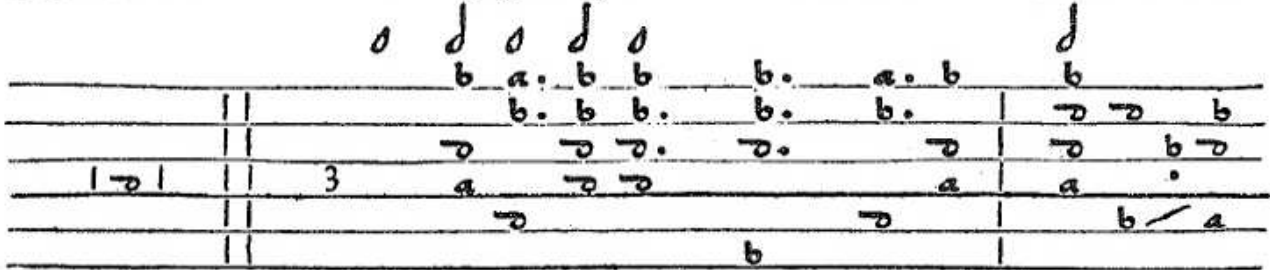
*Afin de plus embraser
Le feu qui me mét en cendre ,
Me refusant vn baiser ,
Soudain laissés-le moy prendre .*



A I R

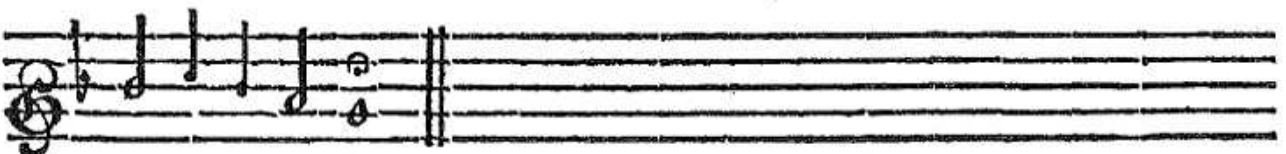


I soffro por ti morena Mucho me

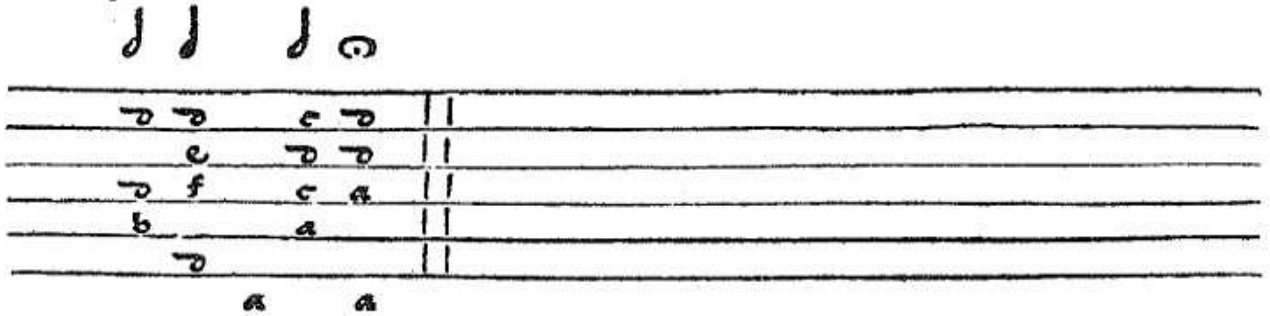


plaxe mi pena,

Pues van tus ojos mirando Al mismo



sol admirando.



*Que te sirue cruel Amor
Atromentarme con dolor ,
Pues que me plaze la pena
Que sufro por mi morena .*

*El mal que me hazes sentir
Contento me haze venir ,
Pues yo me huelgo en la pena
Que sufro por mi morena .*

*Si jamas la oluidaré
El tiempo que jo pasaré
Contino haga la pena
Pues dexe a mi morena .*

C I N Q V I E S M E L I V R E .

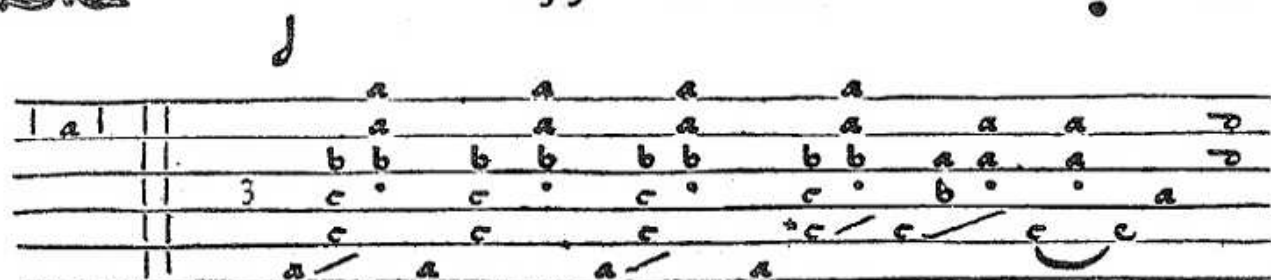
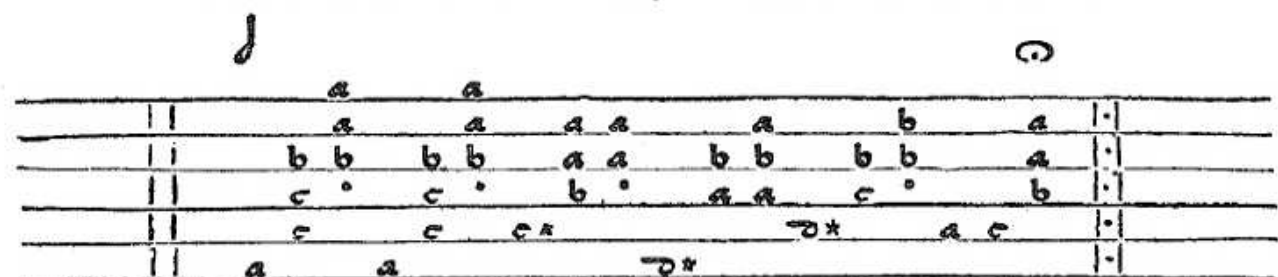
P



A I R

B A L L E T.

PASSACALLE, LA FOLIE.



ra Y conten- to al mundo.

*Siruen a mi numbre
 Todos mucho o poco
 Y pero no ay hombre
 Que piense ser loco.*

P ij

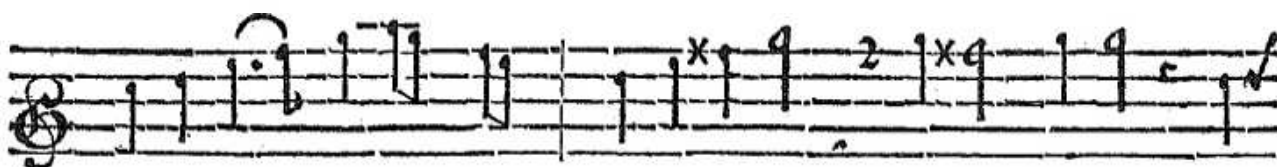
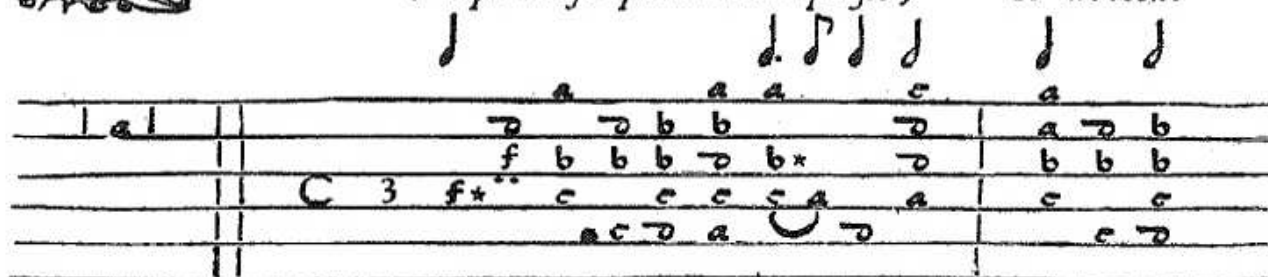


LA FOLLIE.

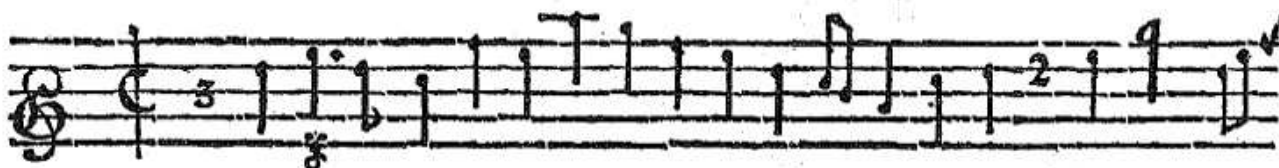
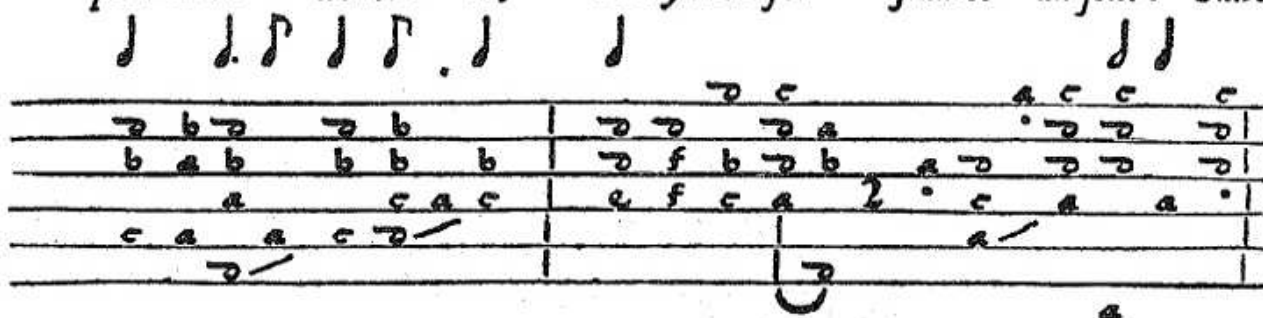
DEVSIESME AIR



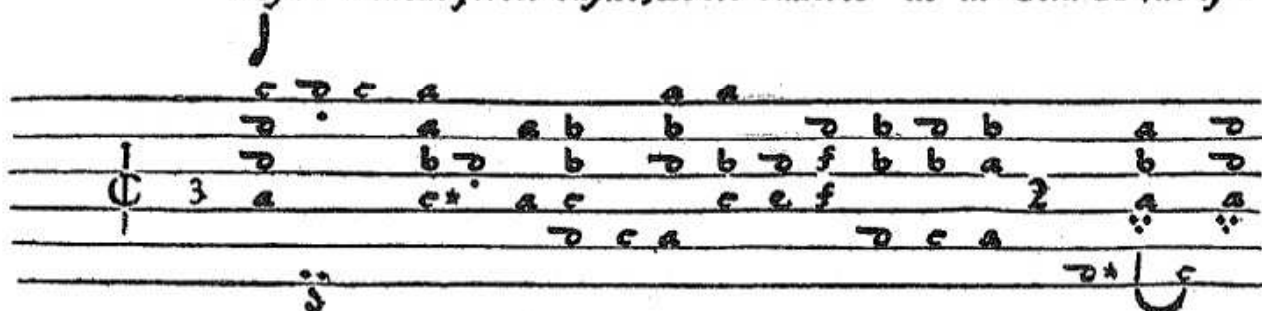
Velque chose que l'Amour pousse, Il me tient



pour mere nourri- ce, Je luy mets ses flames au jour: Sans



moy la velleur seroit vayne, Et les vanités de la Cour M'ont es-



leu pour leur souue- ray- ne. Sans moy

Reyne par qui les vertus viennent,
 Vous verrés en ceux qui me suivent
 Combien mes effets sont diuers,
 Et dirés avec cognoissance,
 Que vous seule en tout l'univers
 Auez ignoré ma puissance.

P. iiij

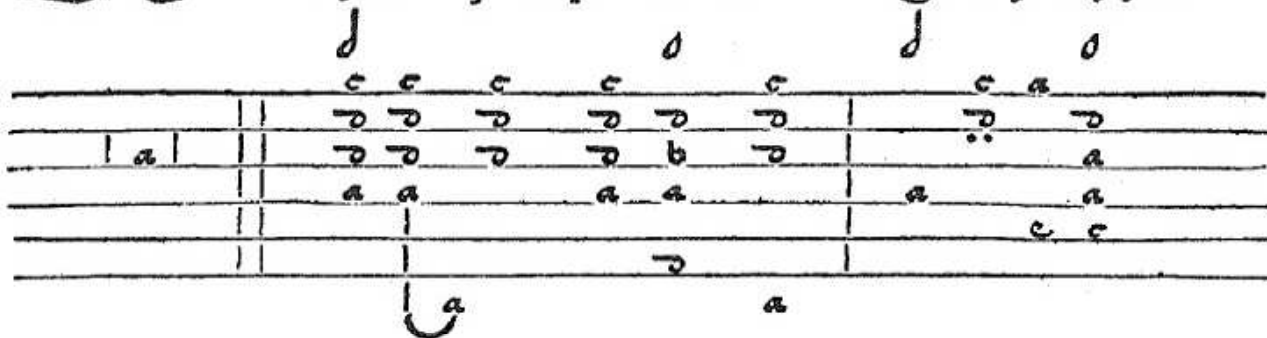


AMOUR.

TROISIÈME AIR



Eyne je ne puis endurer Que mes feux soyent



au mespris d'une fol- le, Et qu'en liberté de parole



Chacun me face iniu- re au lieu de m'adorer.



*Bien que mon feu soit désiré,
Chacun s'en plaint aussi tost qu'il s'allume,
Et par malice, ou par coutume,
L'heur mesme que je donne est toujours soupiré.*

*Mais l'amant n'a point de travaux,
Ou s'il en à c'est pour estre muable,
Et ne pouvant estre capable
De conseruer ses biens, il endure des maux.*

*Donc afin de vous assurer
Que le seul bien du monde est en mes flammes;
Je m'en vays vous querir des ames
Que jamais en ay mant je n'ay fait soupirer.*



DIALOGUE DE L'AMOUR, ET DE CARON.

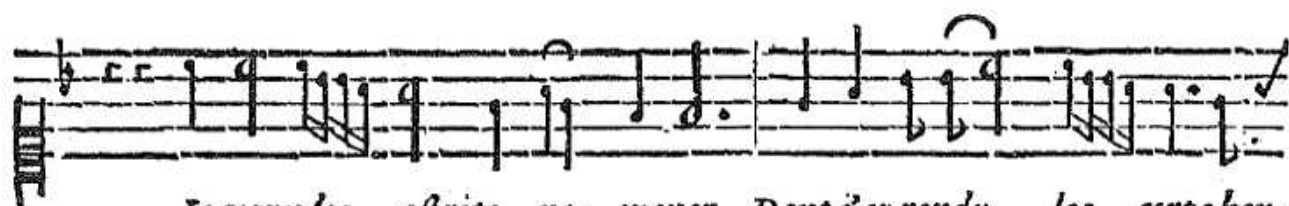


The musical score is written for a voice and lute. It consists of three systems of music. The first system begins with a large, ornate initial 'H' in the left margin. The vocal line is in a treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a 9/8 time signature. The lyrics are: "Où Ca-ron vien tost i-cy, Quelle voix". The lute accompaniment is shown on a six-line staff with various rhythmic values and accidentals. The second system continues the vocal line with the lyrics: "bruy sur le bort de ceste on-de? C'est le vainqueur du". The third system concludes with the lyrics: "monde. Qu'est-ce que tu me veux que tu m'appel- le ainsi?". The lute accompaniment continues throughout, providing harmonic support for the vocal melody.

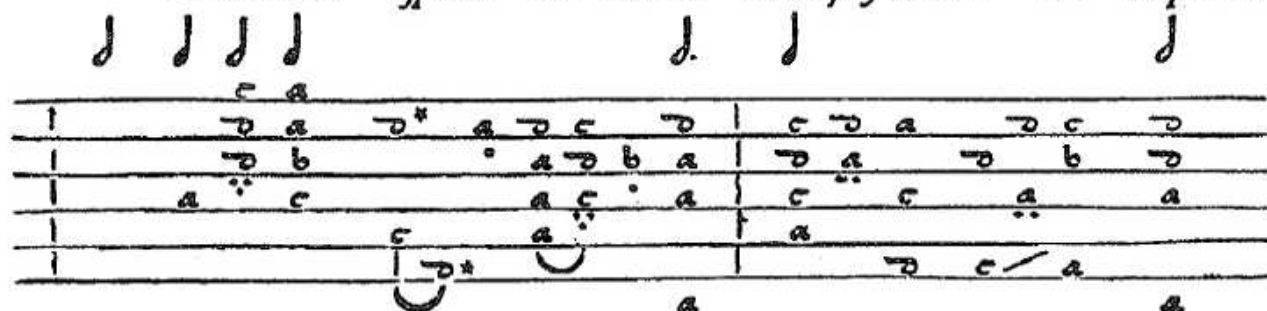
Où Ca-ron vien tost i-cy, Quelle voix

bruy sur le bort de ceste on-de? C'est le vainqueur du

monde. Qu'est-ce que tu me veux que tu m'appel- le ainsi?

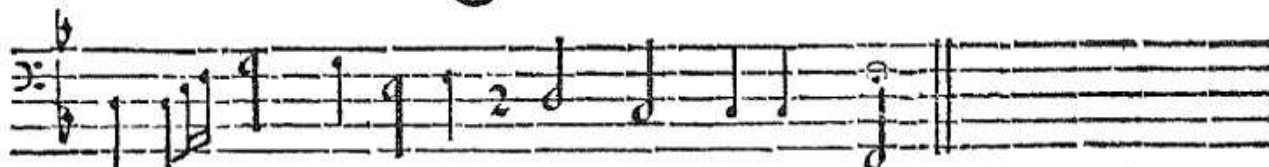


Je veux les esprits ra- mener Dont j'ay rendu les corps heu-

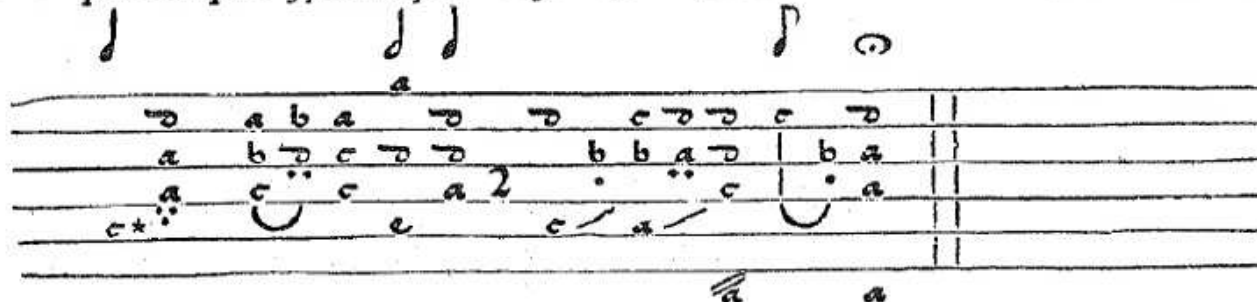


reux en ter- re.

Ceux que l'Auerne enser- re Ne



peuvent plus sçavoir que c'est de retourner. TOURNÉZ.

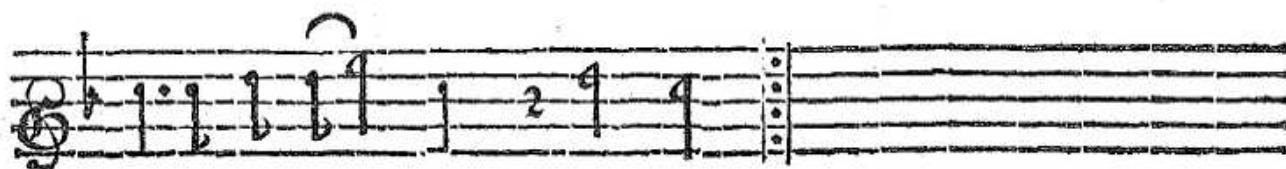
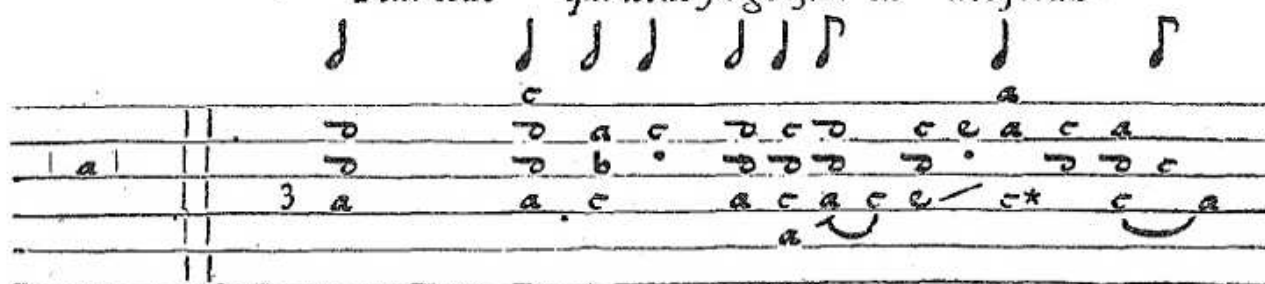


BOYSSET.

AIR DE LA MUSIQUE

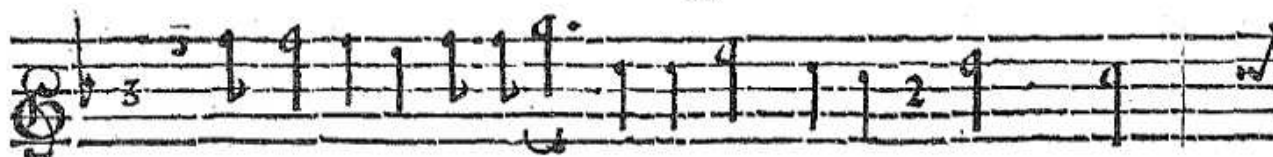


Nous irons malgré toy rendre nos tesmoigna-
Pour celle qui nous fit goustier en nos serua-

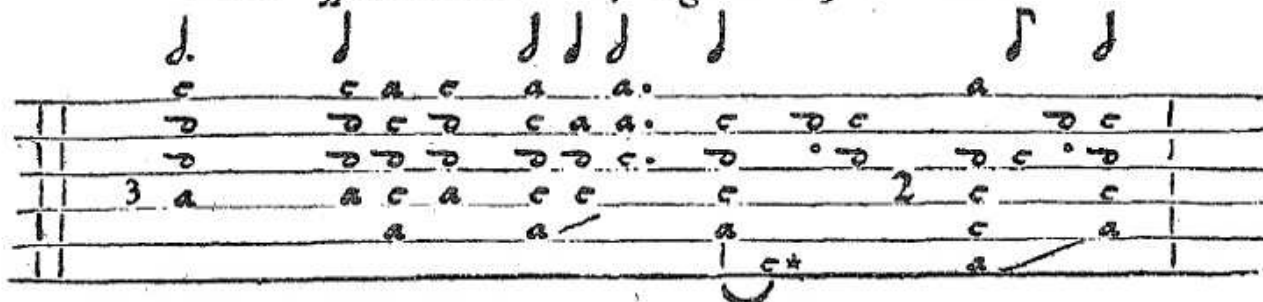


ges A ces va- res beautés
ges Tant de fe- li- cités.

L'AMOUR.



Venés esprits heureux tesmoigner a ses dames



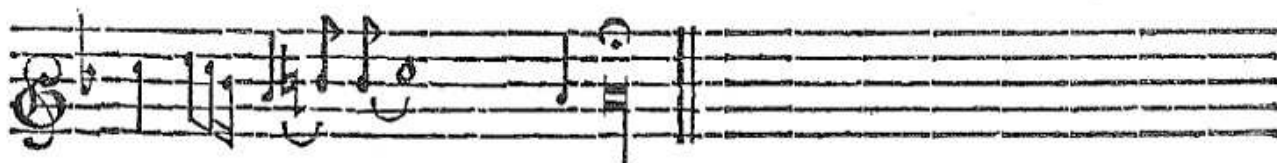
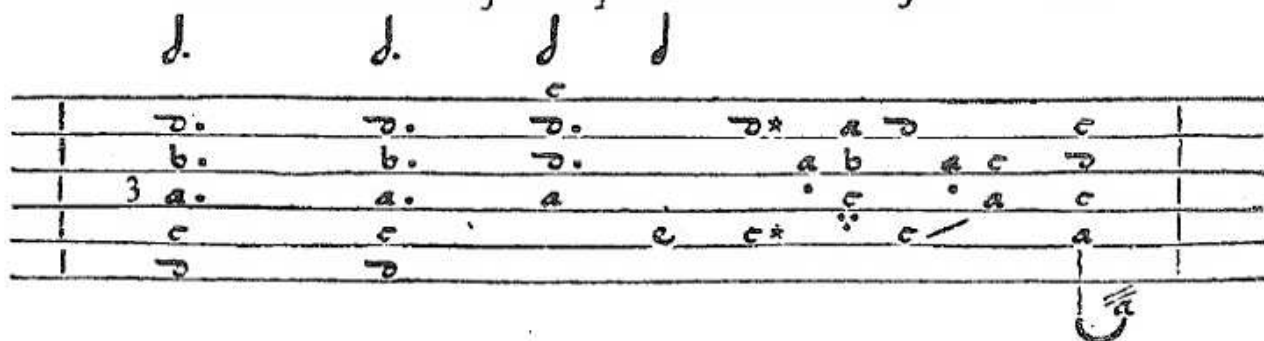
QVI REPRESENTOIT LES AMES HEVREVSES. 62



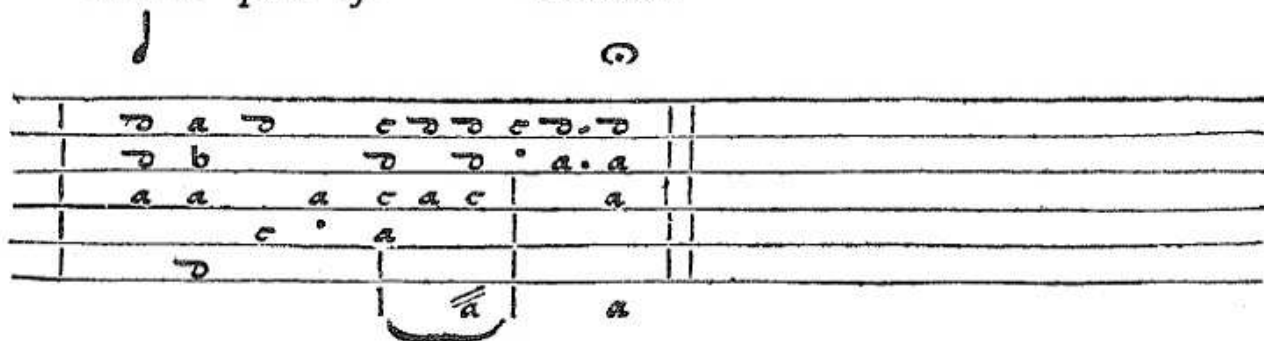
Ce que j'ay fait pour vous.



Grand amour nous jurons que s'as l'heur de tes fla- mes



Rien ne peut estre doux.



GVEDRON.

BALLET DES ARCONAVTES.



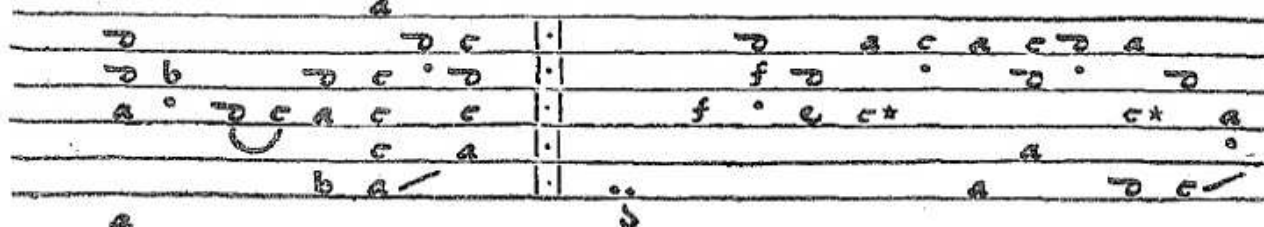
*Rançoises Deités,
Que Jupiter voulant*

*qui faites qu'on respire
bien regir son Empire*



*Sous un re- gne si doux,
Doit l'apprendre de vous:*

Olimpe, Olimpe, nous quitons pour voir



Et pour adorer vostre aymable pouvoir.

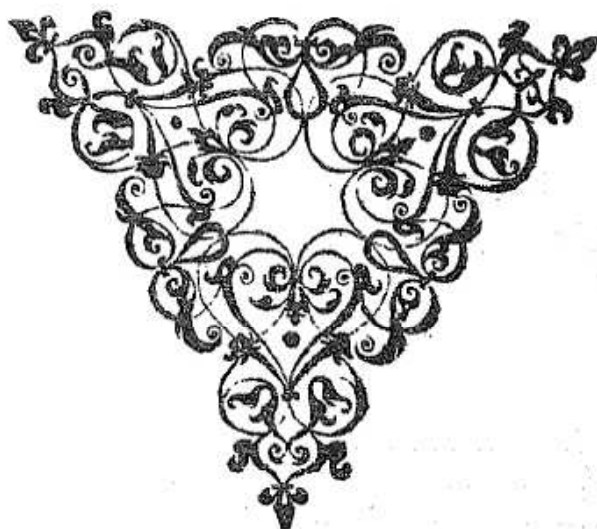


*Et voyant aujourd'huy Circé la temeraire
Se montrer à vos yeux,
Et fole mesurer à l'aune du vulgaire
La puissance de Dieux:
Je viens, je viens luy montrer, que les Rois
Mésprisent les charmes, & donnent les loix.*

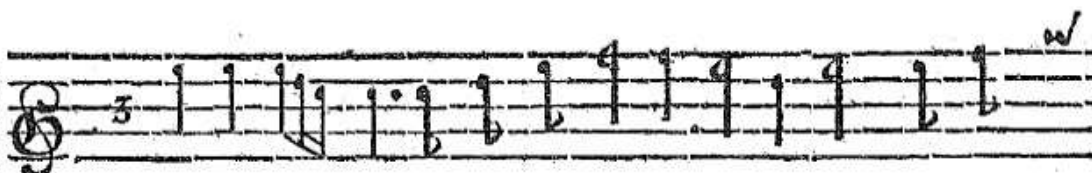
*Ma douce voix desfait les effets de ces charmes
Qu'elle tenoit si chers,
Arreste ses projets, & la dompte sans armes,
Attirant ses Rochers:
Rochers, Rochers, dont je feray sans mains
Des Arcs de triomphe au lieu des murs Thebains.*

*Je veux, dis-je, esleuant ces eternelles marques
De l'immortalité,
Apprendre vos beaux-faits malgré la faux des Parques
A la posterité,
Et vous, & vous faire entre les mortels,
Eriger un Temple, & dresser des Autels.*

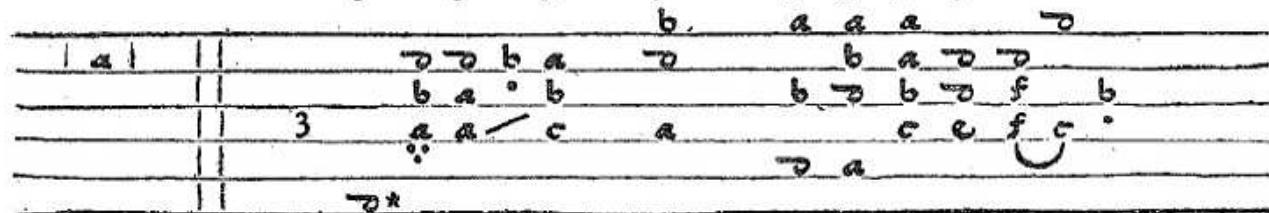
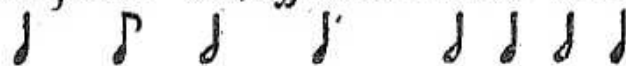
Q. iij



BALLET DES DIX VERDS.

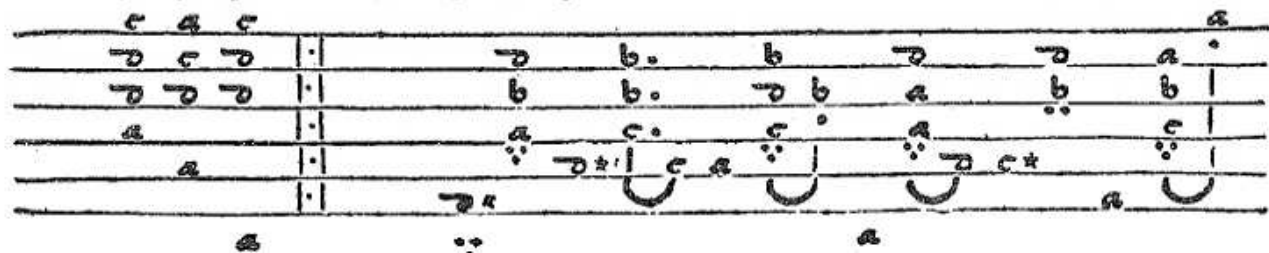


*Achés, beaux yeux, les amoureuses flames, Dont vous blef-
Nos jeunes ans, deffendant à nos ames D'en rece-*

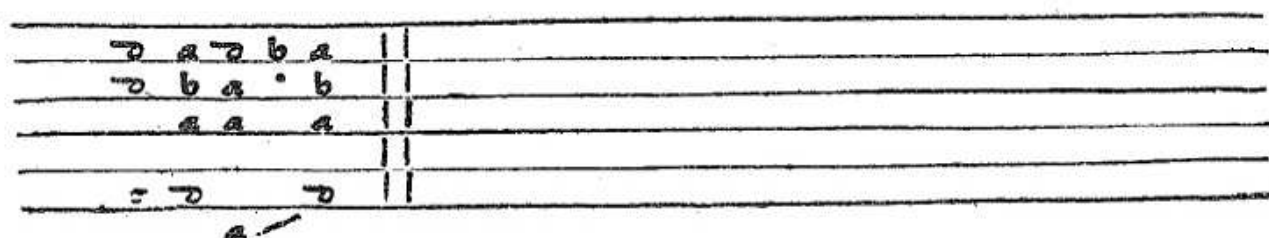


*sés si fort
noir l'effort.*

Amour pour toy nous a- uons pris L'espoir, & non



pas le mespris.



*Pour nous montrer aux yeux de nos Dianas ,
Dont nous aymons les loix ,
Touges couleurs nous sont couleurs profanes ,
Fors celle-là des bois .*

*Amour pour toy nous auons pris
L'esperoir , & non pas le mespris .*

*Nous saluons les Deités de France ,
Sans leur parler d'Amour :
Mais nostre verd tesmoigne l'esperance
D'en traiter quelque jour :*

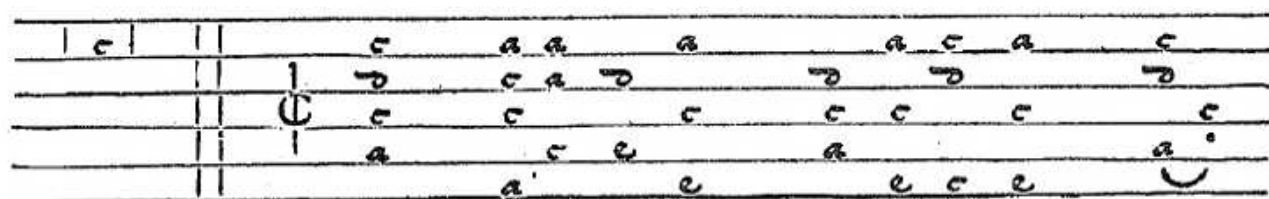
*Amour pour toy nous auons pris
L'esperoir , & non pas le mespris .*



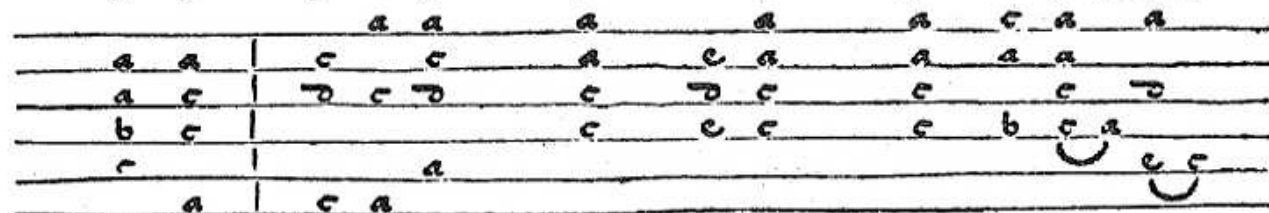
A I R S.



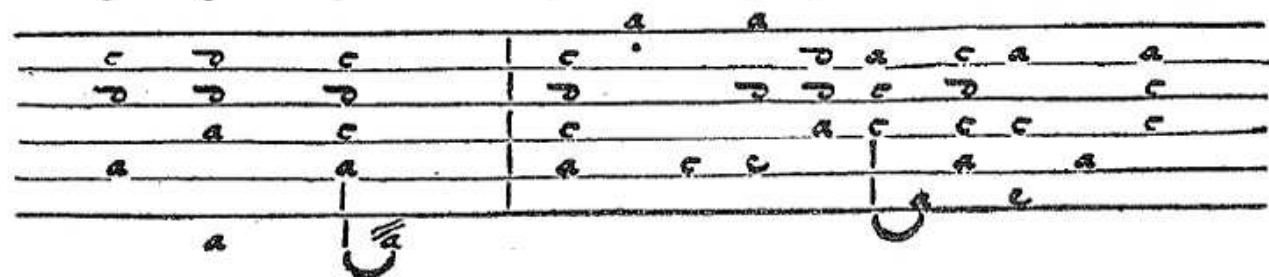
o o o o o o



o o o o o o o o o o



o o o o o o o o o o



nité: Ne fai- tes point mourir ce que vous

fai- tes nais- tre.

*C'est par vostre peché, doux tourments de nos cœurs,
 Que jamais les Amours ne sortent hors d'enfance:
 Car vous les étouffés avecques vos rigueurs,
 Aussi tost que vos yeux leur ont donné naissance.*

*Ce pendant, si l'Amour estoit mort de tout point,
 Vous verriés de beaucoup vostre gloire amoindrie:
 Car la Beauté seroit (si l'Amour n'estoit point)
 Comme ces petits dieux que personne ne prie.*

A I R



'En est fait ma bel- le Ama- rante Il n'est

a a a a b b b b b b b b

2 3 2 3 3 2 3 3 3 3 3 3



plus de chaisnes pour nous, Vous estes pour moy trop chan-

b b a b a b a a a b b b b b b b b b b

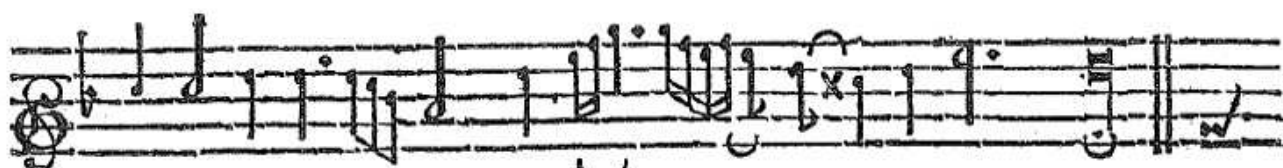
2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2



geante, Je suis trop courageux pour vous, Et ne

b b b b b b b b b b b b b b b b

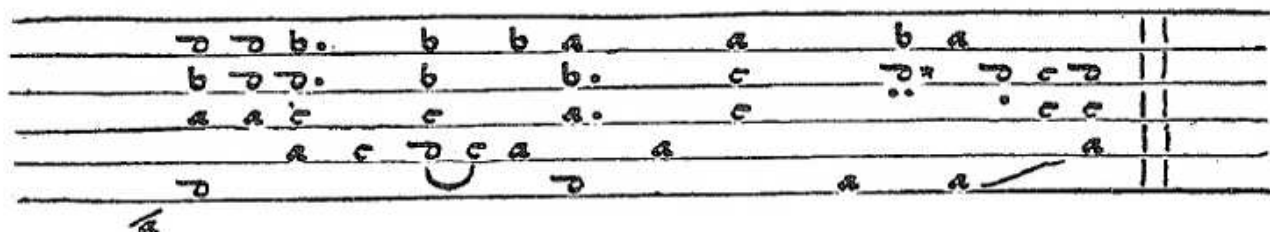
2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2



veux plus mourir d'ennui Pour cel- le qui meurt pour autrui.



6



Vous n'aués jamais peu me plaire
Qu'avec un visage craintif:
Malheureux celuy qui n'espere
Sa liberté que d'un captif,
Et qui meurt tous les jours d'ennui
Pour celle qui meurt pour autrui.

Il est vray que c'est un blasphème
D'accuser vostre peu de foy:
Car ne pouuant estre a vous mesme,
Je n'ay peu vous penser a moy:
Mais je ne mourray plus d'ennui
Pour celle qui meurt pour autrui.

Vostre cœur esclave d'un autre,
Croit tenir le mien arresté:
Mais mon œil s'eslongne du vostre
Pour le remettre en liberté,
Et pour ne mourir plus d'ennui
Pour celle qui meurt pour autrui.

Adieu donc, volage Amarante,
Plaisés vous en vostre prison:
Si vostre douleur vous contante,
J'ayme bien fort ma guarison,
Et ne mourray jamais d'ennui
Pour celle qui meurt pour autrui.

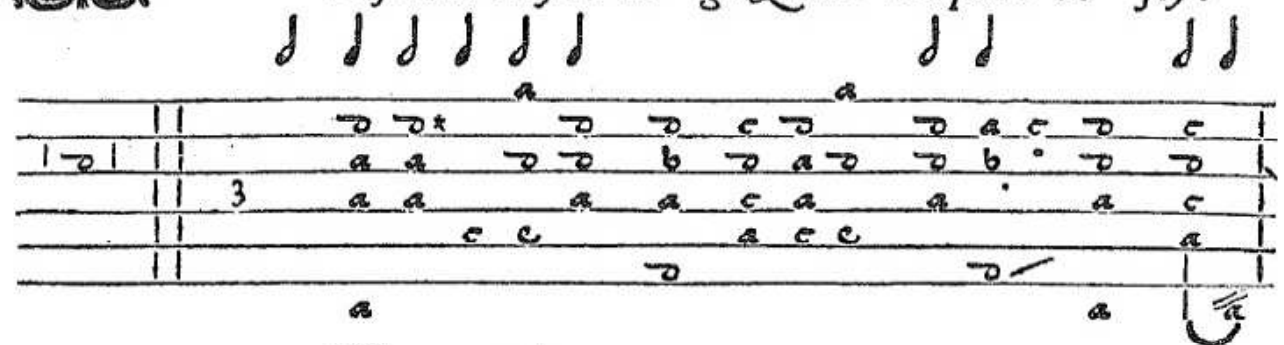
R ij



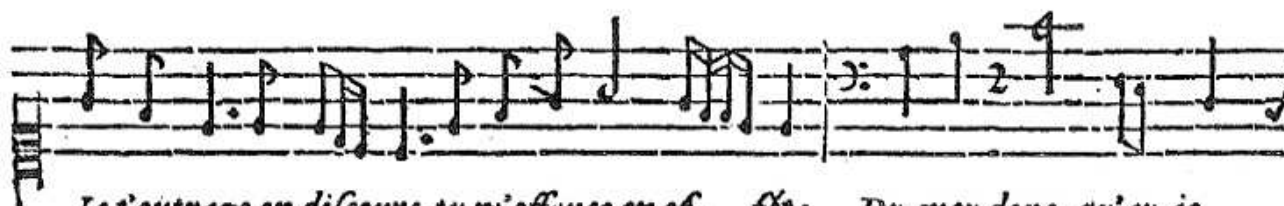
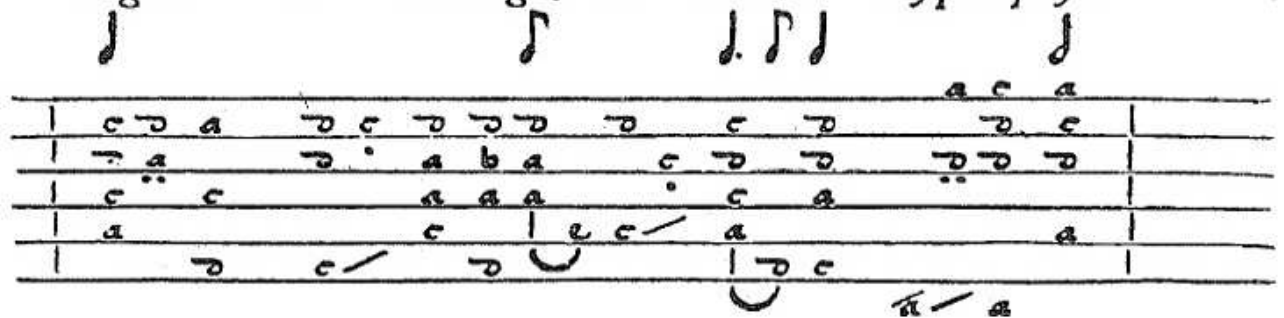
DIALOGUE



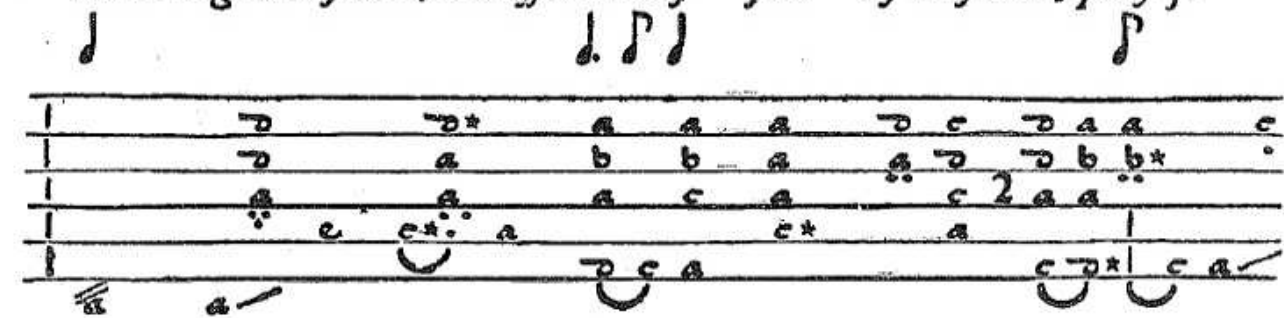
L'est donc vray vo-la- ge Que tu n'as point de foy ?

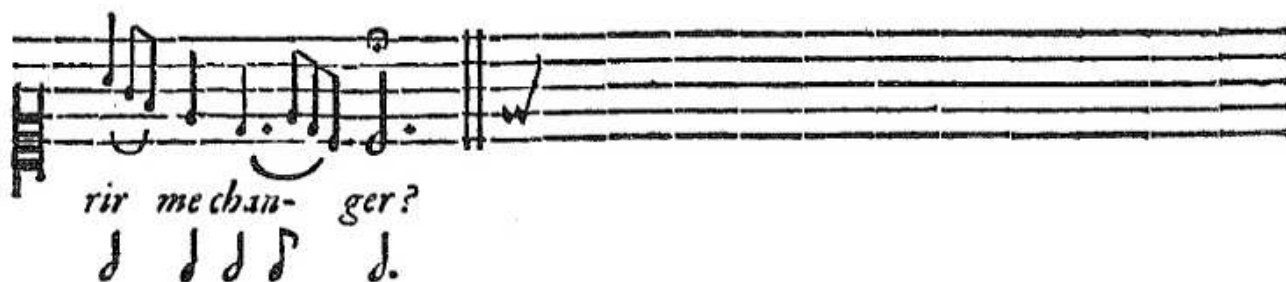


Bergere tu m'outrage, Au moins dis moy pourquoy ?



Ie t'outrage en discours, tu m'offence en ef- fets: Dy-moy donc, qu'ay-je





*Je n'en ay la creance
Que pour le bien sçavoir,
Qu'elle forte aparence
A donc eu se pouvoir?
L'Amour se recognoit, & se void dans les
L'on ne void point les dieux. (yeux:
O! miserable.*

*Je m'en suis aperçue
Avant qu'en dire rien.
Tu peux estre deceuë,
Et ne iuger pas bien.
Ah! comment ce cruel parle à moy froide-
Tu croy legerement. (ment:
O! miserable.*

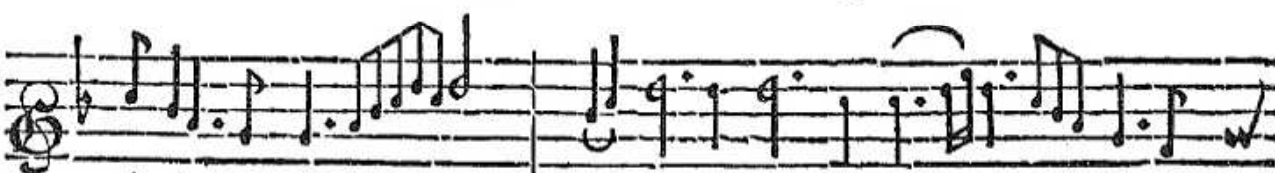
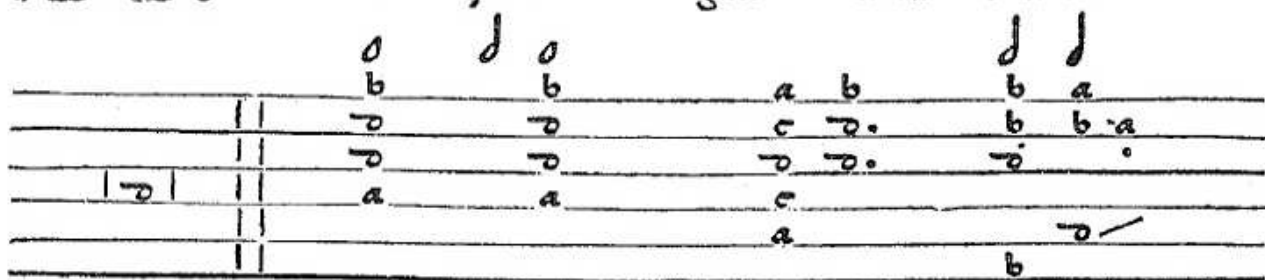
*Si cognois-je la flame
Que tu pense celer:
Et qu'elle est cette dame
Dont tu me veux parler?
Helas! tu le sçays biẽ puis que tu la cheris:
N'est-ce point de Cloris?
O! miserable.*

*Son nom, & sa memoire
Sont ta felicité:
Rien ne te le fait croire
Sinon que sa beauté:
Quoy? tu tronue donc beau ce qui m'est
Faudroit estre sans yeux. (odieux:
O! miserable.*

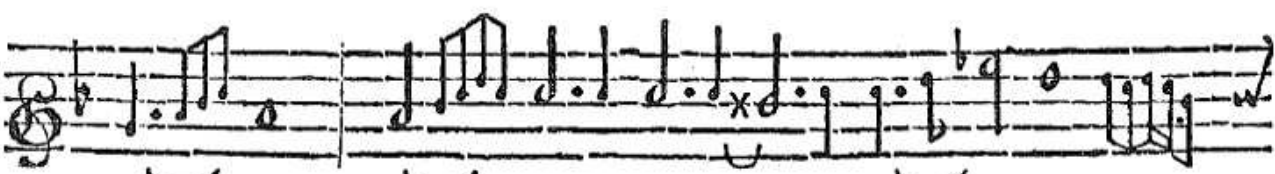
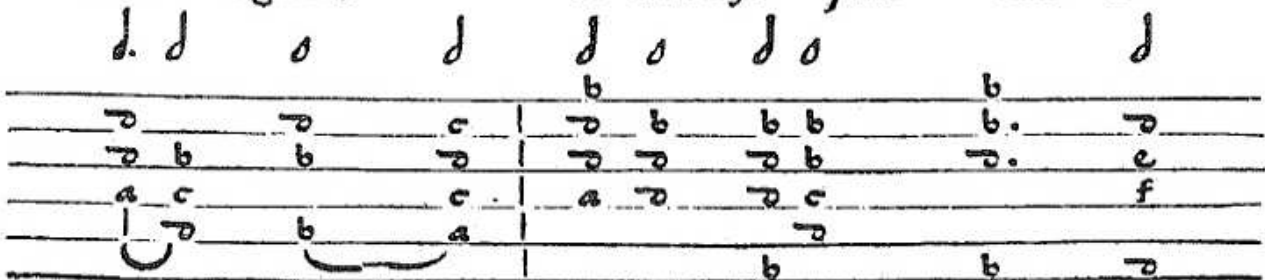
A I R



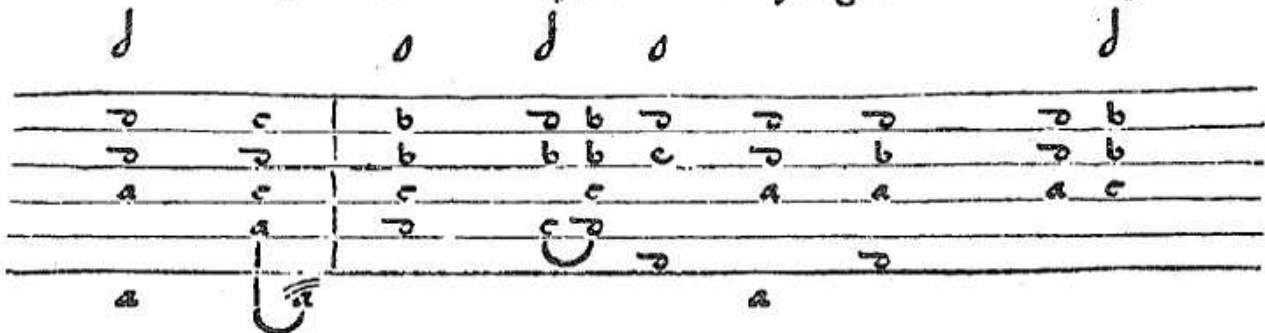
I je tan- guis d'un marti-



re in- cogneu, Si mon desir jadis tant re-



te- nu, O- res sans bride a son gré me transf-



por- te: Me

b a

doy- je plaindre ainsi com-

a

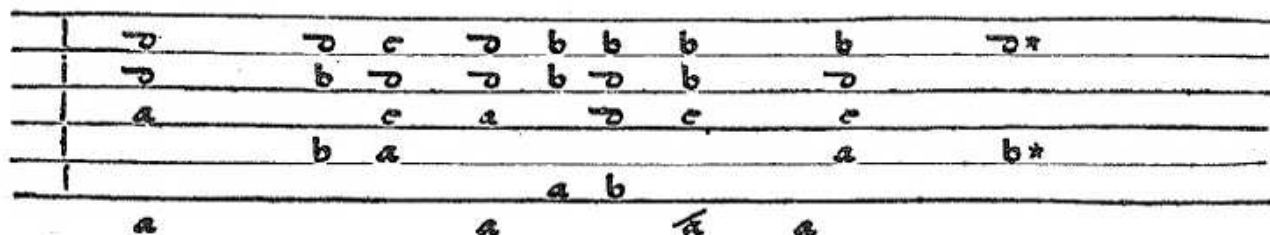
me je fais? Vn nouveau mal fait de nou- ueaux effets,

A I R

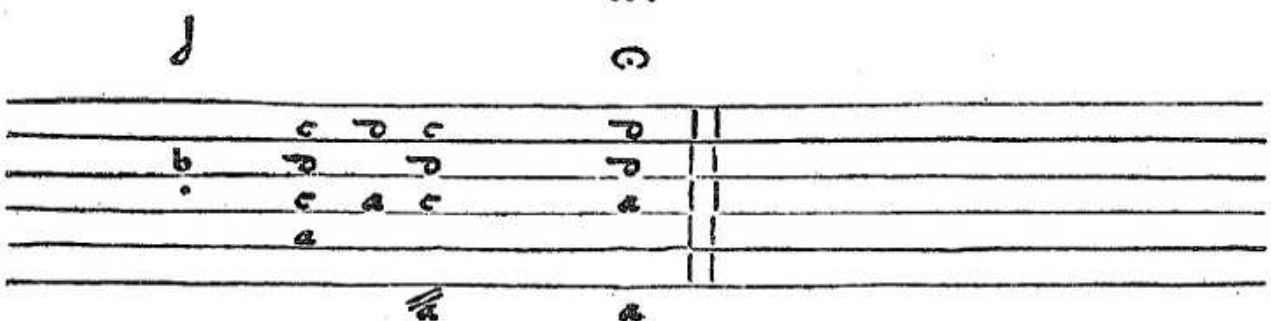


Plus de beau-té plus de tour-ment ap- por-

o d o d o.



se.



En ma douleur c'est pour me consoler
Que j'aye osé si hautement voler,
Et que la peur mon courage ne change.
Par les hazars l'honneur se doit chercher.
Quand le malheur me fera tresbucher,
L'auoir osé m'est asés de louange.

L'homme grossier en la terre arresté,
Me peut nommer plein de temerité:
L'ayme trop mieux estre veu temeraire,
Que de cœur lasche & d'esprit abbatu,
Vn seul sentier n'est clos à la vertu,
Et au coïard rien n'est facile à faire.

Les grands Palais sont plus battus de vans,
Et les hauts monts vers le ciel s'eleuans
Presque toujours sont frapés de l'orage.
Mais c'est tout un: du ciel nous approchant
Cherchons la mort, plustost qu'en nous cachant
Vivre & monstrier qu'ayons peu de courage.



T A B L E
 DV CINQVIESME LIVRE
 DES AIRS SUR LE LVTH.

A			L		
A	Vx plaisirs, aux delices bergeres.		La rigueur d'une longue absence.		29
	<i>Guedron.</i>	feuil. 5		M	
A la fin ce tiran des cœurs.	<i>Guedron.</i>	7	Medor se mirant.	<i>Sauuage.</i>	38
A ce coup j'ay rompu.	<i>Guedron.</i>	9	Mais voyés comment abusé.	<i>Courville.</i>	52
Amour blesse mon sein.	<i>Guedron.</i>	34		O	
Adieu volage empire.	<i>Bataille.</i>	15	O grâds dieux! que de charmes.	<i>Guedron.</i>	8
Allés, allés volage allés.	<i>Bataille.</i>	36	Ou faut-il aux dieux debonnaires.		14
Auparavant que je vei.		23	Ou m'a reduit le sort.		42
Amour tu veux donc.	<i>Sauuage.</i>	45		P	
	B		Puis que le silence.	<i>Guedron.</i>	2
Bien que vous me soyés cruelle.		49	Pour vn seul trait hélas!		30
Beautés viuans portraits.		65	Pourquoy sous la rigueur.	<i>Sauuage.</i>	37
Baisés moy, rebaisés moy.	<i>Courville.</i>	56	Pourquoy d'une façon posée.		40
	C		Par vos yeux doux guerriers.	<i>Manduit.</i>	54
Ce petit monarque des cœurs.	<i>Guedron.</i>	3		Q	
C'en est fait.	<i>Bataille.</i>	66	Que ne laisse vn bel œil.	<i>Boysset.</i>	12
Cloris qui void que je soupire.		16	Quoy? ne suis-je pas assés belle.		17
Chanuallon les Roys.	<i>Sauourey.</i>	31	Quelle passion vous tourmente.		21
	D		Qui n'eut esté vaincu.		41
Doncques par force.	<i>Guedron.</i>	6	Quel amant plus triste que moy.		55
Des-ja par toute la terre.		51		S	
	E		Seul objet de mon bien.	<i>Boysset.</i>	11
Esloigné de mon cœur.		43	Sortés soupirs tesmoins.	<i>Bataille.</i>	13
	F		Sus, ma belle que le silence.	<i>Vincent.</i>	25
Faut-il qu'une absence forcée.	<i>Sauuage.</i>	38	Si je vous ayme, ma belle.		32
	I		Si l'on me void souffrir.		44
Je ne puis m'entretenir.	<i>Guedron.</i>	4	Souuenir ange de ma vie.		50
J'ayme vne fille de village.	<i>Vincent.</i>	20	Si je languis.	<i>Courville.</i>	68
Je pensois qu'Amour fut malade.		22	Si suffro por ti morena.	<i>Bataille.</i>	57
Je ne veux plus estre amoureux.		24		T	
Je n'estimois qu'en ces yeux.		19	Tirsis pres d'un ruisseau.		35
	CINQVIESME LIVRE.			S	

T A B L E.

Tu m'impute a folie.	48	
V		BALLE T DES DIX VERDS.
Vn berger soupiroit ses peines. <i>Boysét.</i>	11	Cachés, beaux yeux. <i>Boysét.</i>
Vn satire cornu qui n'est pas. <i>Bataille.</i>	18	BALLE T.
Vn jour que ma rebelle.	33	Yo soy la locura. <i>Bailly.</i>
Vn oyseau d'estrange plumage.	46	<i>Suite.</i> Quelque chose. <i>Bailly.</i>
Vous vous estonnés, ma Siluie.	47	<i>Suite.</i> Reyne je ne puis. <i>Bailly.</i>
DIALOGVE DE GVEDRON.		<i>Dialogue de l'Amour & de Caron.</i>
Il est doncvray volage.	67	Hola Caron vient tost icy. <i>Boysét.</i>
ODE A LA REYNE.		<i>Suite pour la Musique.</i>
Soit que l'œil orné. <i>Manduc.</i>	53	Nous irons malgré toy. <i>Boysét.</i>
BALLE T DES ARGONAVTES.		BALLE T DES TROIS ÂGES.
Françoises deités. <i>Guedron.</i>	63	Voyci deperits Amours. <i>Vincent.</i>
		<i>Suite.</i> Pendant qu'un. <i>Vincent.</i>
		<i>Suite.</i> Le Phœnix. <i>Vincent.</i>

F I N.

